

# Sommaire

## Éditorial

par Maurice Adam ..... 1

**Infos CMF** ..... 2

## Communiqué

SOS Solidarité : les musiciens du Vaucluse en détresse ..... 4

## Monde

XX<sup>e</sup> conférence internationale de l'ISME à Séoul : Harmonie et Progrès pour l'éducation musicale ..... 5

## Panorama

Périple orphéonique sur France Culture ... 7

## Réédition

*Le Nouveau Traité d'orchestration* fait peau neuve aux éditions Robert Martin ..... 8

## Répertoire

*Te Deum*, une œuvre religieuse de Serge Lancel ..... 10

## Rencontre

Claude Maisonneuve : Confessions d'un hautboïste-né ..... 12

## Pleins feux

La Maîtrise de Notre-Dame de Paris ..... 19

## Saint-Pol-sur-Mer

René Castelain succède à Ernest Vermet à la direction de l'HBM ..... 23

## A écouter

*Prométhée* de Fauré, avec l'harmonie régionale junior de Midi-Pyrénées ..... 25

## Labyrinthe musical

par Jack Hurier ..... 26

## Concert

Trois concerts exceptionnels du Göteborg Brass Band ..... 27

## Lectures

*La Belle époque des kiosques à musique*  
*Manuel Rosenthal, une vie*,  
par Frédéric Robert ..... 28

**Échos/musique** ..... 30

## Disques

La discothèque d'or de Claude Decugis ... 33

Les CD de Jean Malraye ..... 37

**Manifestations CMF** ..... 40

**Petites annonces** ..... 43

**Solution du jeu** ..... 44

**Régions Infos** ..... I-XII

# EDITORIAL

La fin de l'année est une période traditionnellement réservée aux bilans, à la réflexion sur ce qui a été fait, et sur les objectifs à atteindre, les projets à réaliser.

Pour la CMF, 1992 a été une année d'ouverture. Ouverture sur le « large » avec le congrès de la Guadeloupe, qui a permis de découvrir une région française très belle, sa musique, et ceux qui la pratiquent. C'est au cours de ce congrès très constructif qu'ont été élaborées les bases de la réactualisation de nos statuts, et du plan d'action culturelle de la CMF.

Ouverture sur l'Europe aussi, avec notre participation accrue aux activités de la Confédération Internationale des Sociétés Musicales, et à celles du Mouvement des Instrumentistes et Choristes Amateurs dans la communauté européenne (MICA). Ce travail devra, à terme, nous permettre un rapprochement et une collaboration significatifs, entre musiciens amateurs européens.

1993 verra le début de la réalisation du plan d'action culturelle de la CMF qui a été présenté et adopté lors de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 7 décembre dernier. (Le compte rendu détaillé de cette journée sera publié dans le prochain numéro du Journal.) Des options ont été prises en faveur du développement et de la promotion de notre politique des concours et des stages, de notre action de formation, avec notamment le nouveau programme de formation musicale et la préparation au Diplôme d'Aptitude à l'Animation des Sociétés Musicales et Chorales.

Toute cette politique reposera sur un partenariat étroit avec la Direction de la Musique et de la Danse du ministère de la Culture. Dans ce cadre, une rencontre de concertation aura lieu dans les premières semaines de 1993, pour définir les bases d'une charte de partenariat. Mais d'ores et déjà, je veux saluer les convergences d'idées entre la Direction de la Musique et la CMF sur les problèmes qui nous préoccupent.

Je veux enfin présenter à tous les lecteurs, et aux musiciens et responsables de notre association, dans toute la France, mes vœux amicaux pour cette nouvelle année. Que 1993 soit une année musicale et fraternelle, qu'elle voie la réalisation de vos projets, le resserrement des liens entre tous ceux qui ont en charge le développement de la pratique musicale des amateurs.



par  
**Maurice ADAM**

Journal de la  
Confédération  
Musicale de France  
Édité par CMF Diffusion

103, bd de Magenta - 75010 Paris  
Tél. : 42 82 10 17 - Télécopie : 45 96 06 86



Gérant : M. Adam  
Cogérant : J. Julien

Directeur de la Publication : Maurice Adam  
Secrétariat de rédaction : Christine Bergna, Laurence Solnais  
Abonnement : Christine Oliva Gil  
Abonnement 1 an : France : 145 F. Étranger : 200 F - Prix au n° : 30 F.  
N° de Commission paritaire : 65172 - N.C.8. Paris 381279637 -  
SIRET n° 38127963700015 - APE n° 8607, BPRNP Paris Gare du Nord,  
115, bd Magenta, 75010 Paris. N° de compte : 01210143875

« Toute reproduction, même partielle et par quelque procédé que ce soit, du contenu de la présente Revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la Publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée. »

Imprimerie de Montligeon  
61400 La Chapelle Montligeon  
Dépôt légal n° 16278

## AGENDA

- 22 octobre : Réunion de bureau préparatoire à l'Assemblée générale extraordinaire du 7 décembre du Sénat.
- 25 octobre : Maurice Adam se rend à l'Assemblée générale de la Drôme.
- 8 novembre : réunion technique des directeurs de sociétés à Châlon-sur-Marne.
- 12 novembre : Maurice Adam se rend à la Direction de la musique pour une réunion de travail avec M. Camille Roy, et Mme Claudie Bobin.
- 13 novembre : Maurice Adam est interviewé par Marc Poloni pour son émission « Le rythme et la raison » sur France Culture (voir encadré p. 7).
- 19 novembre : réunion des actionnaires CMF Diffusion et réunion de bureau CMF.
- 27 novembre : Maurice Adam et Charles Goetsmann assistent au Luxembourg à une réunion du CISM, au titre de vice-président (voir article ci-contre).
- 28 novembre : Maurice Adam se rend à Trèves à la réunion du MICA, Mouvement des instrumentistes et choristes amateurs dans la communauté européenne.
- Le concours d'excellence aura lieu le 7 février à Paris, au Conservatoire municipale du 10<sup>e</sup> arrondissement.
- L'Assemblée générale annuelle se déroulera à Béthune dans la Fédération du Nord-Pas-de-Calais du 21 au 25 avril.

### ■ DADSM 93

1. Les sessions du DADSM 1993 auront lieu dans les locaux de la CMF, le 31 janvier : épreuves éliminatoires; les 27, 28 février : épreuves d'admissibilité; et à



■ **GUIDE CMF**

Ce document imprimé comprend le Programme pédagogique de formation musicale, le règlement du DADSM, et le programme de formation musicale à l'attention des batteries-fanfars. Il a été fait pour vous aider à aborder, au cours de l'année scolaire, les différents sujets et matières nécessaires à l'enseignement musical.

*Le Guide/CMF est gratuit et disponible auprès de vos fédérations départementales.*

Saint-Pol-sur-Mer, le 20 juin : épreuves définitives, avec l'orchestre de Saint-Pol-sur-Mer.

2. Stages de préparation au DADSM 93 dans les régions :

**CENTRE** (responsable : Jack Hurier) : stage les **9 et 10 janvier** à Orléans-la-Source. Stage d'Eure-et-Loir, avec orchestre, le **7 mars** à Courville-sur-Eure. **ILE-DE-FRANCE** (responsable : Guy Meissonnier) : stage le **30 janvier** (10 heures à 15 heures) à la CMF. Stage le **20 février** (10 heures à 15 heures) à la CMF. Stage le **20 et 21 mars**, avec orchestre à Saint-Pol-sur-Mer. **BASSE-NORMANDIE** (responsable : André Petit) : stage de direction d'orchestre du **26 avril au 3 mai**. **RHONE-ALPES** (responsable : Robert Combaz) : stage de direction d'orchestre 2<sup>e</sup> niveau, les **27 et 28 mars/29 et 30 avril/1<sup>er</sup> et 2 mai** à Tournon (Ardèche). Stage du **3 au 6 mars** à Yenne (Savoie).



### Sénat Assemblée générale extraordinaire du 7 décembre 1992

200 personnes, membres de la CMF, étaient réunies pour une révision des statuts et la présentation d'un plan d'action culturelle de la CMF (compte-rendu dans le prochain journal).

## Congrès annuel de la Confédération internationale des sociétés musicales

### Maurice Adam est élu vice-président de la CISM



*Les membres du comité. De gauche à droite : Hans Schaad, Maurice Adam, Henri Schumacher, Walter Wachter, Josef Meier, Gurie Husslage-Rezee, Augusto Gouveia.*

Sur invitation de l'Institut national portugais pour l'organisation des loisirs des travailleurs (INATEL), le congrès annuel de la Confédération internationale des sociétés musicales (CISM) a siégé du 1<sup>er</sup> au 3 octobre 1992 à Oeiras, près de Lisbonne. La CMF était représentée par son président, Maurice Adam accompagné de M. Goetzmann, membre du Conseil d'administration.

La CISM qui, sur le plan international, œuvre pour le bien-être du mouvement de la musique et qui est membre du Conseil international de la musique (CIM), compte dans ses rangs des fédérations musicales de 21 états européens. Au cours de l'assemblée, les délégués ont décidé de procéder à une refonte fondamentale des statuts lors du prochain congrès. En outre, en se basant sur les activités réalisées avec succès au cours de la dernière décennie, la CISM s'efforcera d'arriver à une coopération encore plus intensive entre les fédérations, plus particulièrement dans le domaine des orchestres d'harmonie et de fanfare, des batteries-fanfanes et des ensembles de percussion. La CISM s'efforcera également en Europe de mettre en œuvre une collaboration très étroite avec les associations musicales internationales.

Le président Dr Friedrich Weyermüller (Autriche), qui a renoncé à une nouvelle candidature, a été nommé par acclamation président honoraire de la CISM. M. Weyermüller a exercé les fonctions de président

depuis la réorganisation de la CISM en 1980. Ce poste trouvera un nouveau titulaire lors du congrès de 1993.

M. Alex Oggier (Suisse), de 1982 à 1986 vice-président et, depuis 1986, secrétaire général, a également renoncé à une nouvelle candidature pour des raisons d'âge. M. Oggier a été nommé par acclamation membre d'honneur de la CISM.

Après le vote à bulletin secret des nouveaux titulaires aux postes de secrétaire général, de trésorier et de vice-présidents, le comité se compose comme suit : président faisant fonction : M. Walter Wachter (Allemagne); secrétaire général : M. Henri Schumacher (Luxembourg); trésorier général : M. Josef Meier (Suisse); vice-présidents : Mme Gurie Husslage-Rezee (Pays-Bas), MM. Alcides Augusto Gouveia (Portugal) et Maurice Adam (France); chargé de la rédaction des procès-verbaux : M. Hans Schaad (Suisse).

Sur invitation de l'Association suisse de musique, le 45<sup>e</sup> Congrès de la CISM se tiendra les 13 et 14 octobre 1993 à Interlaken (Suisse). A cette occasion, la CISM organise également les 15 et 16 octobre 1993 à Interlaken son troisième concours pour orchestres d'harmonie.

#### CISM

2, rue Sosthène-Weis, L-2722 Luxembourg-Grund. Tél. : (352) 46 25 36 ou 46 25 37. Fax : (352) 47 14 40.

## SOS Solidarité

# LES MUSICIENS DU VAUCLUSE EN DÉTRESSE

**La crue de l'Ouvèze en septembre dernier, qui a fait beaucoup de dégâts, n'a pas épargné le monde des musiciens. Nous publions ci-dessous un appel de Marcel Corneloup, Président du mouvement A Cœur Joie, et de Georges André, Président de la Fédération du Vaucluse/CMF.**

**La Confédération Musicale de France s'y associe pleinement.**

Dans le drame de Vaison-la-Romaine, la culture et spécialement la musique sont cruellement touchées. La cité chorale, la cité des Choralies, meurtrie, s'est couchée sur les bords de l'Ouvèze, la rivière qui a tout ravagé, y compris le Centre Culturel. A l'heure de la catastrophe, 120 stagiaires étaient là. Ils ont pu être sauvés. Il n'en fut pas de même des hommes et des femmes qui se trouvaient au camping, notre camping. Avec Vaison et les communes voisines, le Mouvement A Cœur Joie vit ce drame dans sa chair et dans la détresse.

Dans la renaissance indispensable de cette ville, au-delà des blessures qu'il faut panser, guérir et de la vie économique qui doit reprendre, la vocation culturelle à partir du patrimoine archéologique et du souffle artistique qui l'imprégnait, doit s'affirmer avec plus de force encore. Ceci l'aidera à se relever. J'ai demandé aux pouvoirs publics que soit élaboré un grand projet culturel qui arrachera la ville à son désespoir.

Depuis 1953, les premières Choralies, A Cœur Joie est totalement lié à Vaison. Nous allons faire revivre notre Centre Culturel : les enfants de la ville doivent retrouver leur école de musique, choristes et chefs de chœur de partout doivent y revenir pour la formation et l'enthousiasme choral qui, cet été encore, avec 4 000 voix, donnait à la cité romaine son visage heureux par l'art.

Le Centre Culturel est complètement sinistré. Mais les murs, remarquablement édifiés autour du vieux moulin, ont tenu. Nous sommes à l'œuvre. Nous rebâtissons.

Je lance un appel à la solidarité musicale, celle des musiciens, celle des associations. Les 700 chorales A Cœur Joie donnent partout des concerts pour les sinistrés de la ville, pour la renaissance de la cité et nous savons déjà qu'à travers A Cœur Joie, des chœurs (le Chœur de l'Armée Française, par

exemple), des ensembles instrumentaux, des orchestres, des solistes participent à cet élan de reconstruction. Je souhaite que ceux qui avec nous servent la musique, l'aiment, la font vivre, s'y associent. Aidez-nous. Je vous dis merci.

**QUATRE SAISONS POUR REBATIR : AGENDA 1993 POUR VAISON-LA-ROMAINE :** A Cœur Joie met en vente un livre-agenda de 120 pages illustrées de photos couleurs de la région accompagné d'un CD des meilleures œuvres du patrimoine choral. Le produit de la vente est destiné à la renaissance de Vaison et des communes sinistrées.

**Marcel Corneloup**

■ A Cœur Joie-Solidarité-Vaison, Case Postale 317, 69337 Lyon Cedex 09.

La fédération musicale du Vaucluse a été fortement touchée par les inondations de septembre dernier. Deux de nos sociétés ont été sinistrées en totalité : l'école municipale de musique de Bedarrides se retrouve avec ses locaux dévastés, son matériel détruit, son piano a été submergé et recouvert de boue. Les locaux de l'Union musicale de Sarrians et son école de musique ont été inondés, toutes les partitions détruites, le piano submergé. L'orchestre d'harmonie Les Philharmonistes d'Orange a vu ses timbales neuves noyées, dans sa salle de répétitions à Joncquières. Et certains musiciens et leur famille ont subi de gros dégâts et perdu instruments et partitions. Aidez-nous à reconstruire!

**Georges André**

■ Fédération départementale des sociétés musicales et chorales de Vaucluse, Mairie d'Avignon, 84000 Avignon.

## XX<sup>e</sup> Conférence Internationale de l'ISME à Séoul

### Harmonie et Progrès pour l'éducation musicale

**L**a Corée, souvent appelée « Pays du matin calme », avec Séoul sa capitale (11 millions d'habitants), aux nombreux gratte-ciel qui dominent la gracieuse architecture de ses anciens palais, fêtera en 1994 le 600<sup>e</sup> anniversaire de sa création. C'est Séoul qui a accueilli, du 27 juillet au 1<sup>er</sup> août 1992, le XX<sup>e</sup> Congrès international de l'ISME (International society for music education).

Placé sous le signe d'« harmonie et progrès », ce grand rassemblement, dont l'idée directrice était de promouvoir l'éducation musicale à travers les musiques du monde, a particulièrement et totalement démontré la stupéfiante poussée musicale en Corée. A l'image de ce pays et de sa capitale, modernes, ouverts sur le XXI<sup>e</sup> siècle, la musique et l'art sont poussés vers un haut niveau. Nous en avons eu un vaste échantillonnage par la participation aux concerts de 13 orchestres, ensembles ou chœurs coréens avec de merveilleuses démonstrations de musique et de danses traditionnelles.

Le déroulement du congrès a suivi la tradition : *Fanfare ISME* du compositeur Dimitri Kabalevsky en prélude à l'ouverture au Théâtre National de Corée. Les souhaits de bienvenue furent adressés à l'assistance par Sang Hyun Cho, président du Comité d'organisation et président de la Société coréenne de l'ISME, et par John Ritchie, président de l'ISME (Nouvelle-Zélande). Prirent ensuite la parole, le ministre de la Culture de Corée, Soo Jung Lee, Kathlin Forai, past-président de l'ISME (Hongrie) et Sir Frank Callaway, président honoraire de l'ISME pour souhaiter à tous un fructueux congrès.

En intermède, nous avons eu la joie d'entendre l'ensemble orchestral de l'École supérieure de musique traditionnelle coréenne, de contempler des danseurs de cette même école et d'écouter l'excellent *Sun Hwa Girls' Choir*. Dans la soirée, les responsables de chaque département du Comité d'organisation ont eu la sympathique initiative d'accueillir personnellement, et avec la courtoisie

orientale, chacun des représentants des différents pays afin de participer à un buffet coréen.

La participation mondiale au congrès – 16 pays présentant 42 groupes – fut déterminée bien souvent en fonction de la proximité géographique de ces pays avec la Corée. Parmi les pays asiatiques, notons la participation du Japon, de Hong-Kong et de la République de Chine (Taïwan). Celle-ci nous a gratifiés d'une remarquable démonstration de maquillage (masque) et d'habillement (nombreux vêtements-symboles superposés et accessoires) d'un personnage de l'Opéra de Pékin (g). Dans l'opéra de Chine, le masque et les vêtements font l'objet de conventions très strictes.

Le Canada s'est distingué en envoyant 5 groupes, dont 2 percussionnistes de Montréal représentant des instruments d'une firme française destinés à éveiller la créativité.

Les USA ont semblé boudier ce congrès et n'ont envoyé qu'un seul quatuor de chanteurs. Le groupe mexicain Santaria, en costumes traditionnels, a enthousiasmé l'auditoire par ses chanteurs à la fois musiciens (piano, percussion, trompette, guitare) dans des chants toujours ensoleillés du folklore mexicain. L'Afrique du Sud avait envoyé le dynamique Pretoria Youth Choir qui a le mérite, dans ce pays où l'apartheid n'a pas encore complètement disparu, d'unir dans un même élan musical, les voix d'adolescents blancs et noirs des écoles secondaires de Pretoria et de ses environs et dont la destination principale est de promouvoir la musique sud-africaine.



« Farmer Music », danse et musique des paysans coréens.



Jacqueline Amellér en compagnie de l'un des personnages de l'Opéra chinois.

L'Afrique du Sud présentait également un quatuor de marimbas.

L'Australie était représentée par l'excellent chœur de Canberra.

L'Europe fut la parente pauvre de ce congrès en ce qui concerne les prestations, mais il faut signaler la qualité exceptionnelle de ses participants : l'Orchestre à Cordes Junior d'Helsinki et le chœur Vox Aurea de Jyväskylä de Finlande; le merveilleux Cantemus Children Choir de Hongrie, des voix divines, en particulier celle d'un jeune garçon de dix ans, la perfection; la Suède avec l'accordéoniste Anita Agnas; la Russie avec un trio violon, violoncelle et piano et la Belgique avec une soprano accompagnée au piano.

Grâce à l'aide de la Fondation SACEM, la Section française de l'ISME a pu présenter Georges Schmitt et ses flûtes de Pan. M. Schmitt, après un court exposé sur ses flûtes, de tailles différentes et d'une fabrication très spéciale en provenance d'une contrée de France qui produit des roseaux d'une qualité exceptionnelle, a donné un concert de ses œuvres, orchestrées par

M. Tardieu qui l'accompagnait au piano synthétiseur. Le public – en particulier les Coréens – leur a réservé un chaleureux accueil.

Les conférenciers étaient moins nombreux qu'à l'habitude, néanmoins 36 pays étaient représentés.

Chaque jour, des ateliers, démonstrations et conférences avaient lieu de 9 heures à 11 heures, suivis d'une séance plénière avec débat. L'après-midi, des exposés étaient proposés dans le cadre de chacune des sept commissions de l'ISME : « La recherche », « L'Éducation du musicien professionnel », « La Musique dans l'éducation spécialisée, la Musicothérapie et la Musique en médecine », « La Musique dans l'enseignement et la formation des professeurs », « Les activités musicales extra-scolaires », « La Musique pour tous les jeunes enfants ». Les sujets traités et débattus étaient donc très divers, mais il faut reconnaître par le grand nombre d'exposés sur le sujet, l'intérêt toujours croissant concernant l'éveil musical et l'éducation musicale chez les jeunes enfants, programme d'éducation qui selon Paul R. Lehman de l'Université de Michigan dans son propos « Commençons par le commencement », devrait être basé sur la musique.

Chaque fin d'après-midi, un atelier « Apprenons la danse et la musique coréenne » était proposé mais, dans ce cadre, les congressistes et particulièrement la délégation française, ont été surtout passionnés par la démonstration de la « farmer music », musique des paysans, interprété avec ses quatre instruments typiques : le *changgo*, tambour en forme de sablier, le *puk*, tambour en forme de petit tonneau, le *kkwaenggwari*, petit gong et le *ching*, grand gong, musique aux rythmes compliqués dont les tempos changent si rapidement que les spectateurs, auditeurs et interprètes sont totalement dynamisés par l'intensité croissante du rythme.

Dans le cadre du thème du congrès « Sharing musics of the world », il a été souhaité de préparer les enfants à un environnement multiculturel et s'ouvrir sur le patrimoine musical mondial. L'école, dont le rôle est de transmettre la culture à quelque degré que ce soit, a la responsabilité d'éduquer les jeunes, – je cite Mary Leglar de l'Université de Georgia (USA) –, à évoluer et à devenir des citoyens d'un mondial « village », et les professeurs, quelles que soient leur race et leur ethnie, doivent se préparer à cette fonction multiculturelle...

La ville de Singapour, dans sa particularité politique, a très bien compris cette nécessité : 4 langues sont officielles : le chinois, le malais, l'anglais et le tamoul (tamoul). En matière d'éducation, le gouvernement a établi l'égalité de ces quatre langages dans le choix des chants et œuvres musicales destinées aux écoles.

L'exposé a montré comment les quatre cultures différentes, présentes dans le programme multiethnie de l'éducation musicale, aident à reconstruire les conceptions divergentes et à intégrer les différents groupes ethniques dans une seule société.

Un autre exemple : le Canada. Sandra Davies de l'Université de Colombie Britannique a découvert à travers les communautés multiculturelles que l'interaction et le partage des cultures permettaient de développer une autre culture, de mieux comprendre leurs différences et d'apprécier leurs similitudes.

Les traditions, musique et danse de chaque pays, doivent être précieusement gardées et les éducateurs de beaucoup de pays, particulièrement d'Extrême-Orient, dont les cultures très anciennes sont une vraie richesse, en sont tout à fait conscients.

Les cultures traditionnelles ont fait l'objet de nombreux exposés. Parfois en sommeil par suite du contexte politique des pays (occupation, déportation, etc.), elles retrouvent maintenant leur importance dans l'éducation. La Corée, le Japon et la République de Chine (Taiwan) ont souligné l'effort fait en leur faveur et leur influence nationale et internationale. Dans ce sens, l'Afrique du Sud se flatte de voir peu à peu les musiques africaines au programme de l'Université et de la formation des professeurs. Au Ghana, les principes des méthodes Orff et Kodaly se mêlent avec bonheur au folklore dans l'éducation musicale dispensée dans les écoles élémentaires. René Boyer-White, professeur d'éducation musicale à l'Université de Cincinnati (USA), a souligné la grande influence qu'ont eu les « spirituals songs », reflet de deux sociétés, l'Afrique de l'Ouest et l'Amérique, sur la musique contemporaine à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. La Namibie fait état de la renaissance de ses chants traditionnels et en informe le monde musical afin qu'on puisse mieux comprendre ce pays et sa musique. De toute façon, rien ne s'oppose à comprendre, à être sensibilisé et à aimer la musique, qu'elle soit du Nord, du

Sud, de l'Ouest ou de l'Est, alors, partageons-la! « sharing musics of the world! »

Dans le cadre de la Commission « La musique en éducation spécialisée, musicothérapie et musique-médecine » d'intéressantes communications suivies de discussions ont été proposées chaque jour; les conférenciers se sont particulièrement penchés sur les thèmes d'actualité : le stress, l'anxiété, la douleur, la souffrance et les moyens de les combattre par la musique et les techniques musicothérapeutiques.

L'Assemblée générale clôturait le congrès. Un bilan positif de cette XX<sup>e</sup> Conférence de l'ISME a été fait par les personnalités du Conseil d'administration de l'ISME et des remerciements adressés au Comité d'organisation coréen. Le nouveau président de l'ISME, pour la période 1992-1994, a pris officiellement ses fonctions, il s'agit de Yasuharu Takahagi (Japon) et les membres du nouveau Conseil d'administration ont été élus. Le fanion de l'ISME a été remis par Sang Hyun Cho à Jack J. Heller, président du Comité d'organisation du prochain congrès qui aura lieu du 18 au 23 juillet 1994 à Tampa (Floride-USA), à l'University of South Florida.

La cérémonie de clôture s'est tenue au Séoul Arts Center, vaste complexe culturel, de conception très moderne et dont l'immense salle de concert était pleine à craquer. Nous avons entendu à nouveau l'orchestre de The Chu Gye School of Traditional Arts puis, le World Vision Korean Children Choir qui, pour nous faire plaisir, à nous autres français, a chanté le populaire *Champs Élysées* de Jo Dassin, repris par l'assistance. Le Yon Sei University Concert Choir nous a fait apprendre et chanter avec le texte et la musique, une chanson populaire coréenne *Arirang* : une belle soirée achevée par une fastueuse réception.

Notre conclusion : cette participation à d'autres civilisations, ce partage avec les musiques du monde a contribué à nous donner un sentiment de non-dépaysement et d'amitié internationale. Le thème du prochain congrès est : « Connections : Tradition and Change » (connexions, liaisons, rapports entre tradition et changement).

**Jacqueline Ameller,**  
trésorière de la section française  
de l'ISME

## Périple orphéonique sur France-Culture

**« La Fanfare » à l'honneur sur France-Culture dans la série « le rythme et la raison », du 1<sup>er</sup> au 5 février 1993, chaque soir de 20 heures à 20 heures trente.**

Dans sa série d'émissions consacrée à la fanfare, Marc Poloni, producteur à France-Culture, nous invitera à un voyage dans le monde orphéonique aujourd'hui.

Même si aujourd'hui la pratique de la musique amateur s'est diversifiée et si la place de la musique orphéonique n'est plus celle d'hier, nous verrons qu'en 1992 harmonies, fanfares et batteries-fanfares sont toujours présentes et vivantes dans nos villes et villages.

Maurice Adam, président de la CMF, nous parlera du mouvement orphéonique et de son devenir. Pierre-Michel Menger, sociologue, décrira le mouvement orphéonique en tant que phénomène de société. Le point de vue de l'historien nous sera donné par Philippe Gumpowicz. Vous entendrez des chefs de musique et des musiciens parler de leur vie au quotidien dans la fanfare, de leurs difficultés mais aussi de leurs joies.

France-Culture ne prétend pas en cinq émissions d'une demi-heure faire un tour de France exhaustif des sociétés de musique, mais simplement faire entendre aux auditeurs une réalité musicale que beaucoup ont peut-être oubliée, voire dans leur esprit dévalorisée.

Marc Poloni nous emmènera dans des régions à forte tradition orphéonique : l'Alsace et le Nord. Puis, nous irons en Bourgogne entendre une fanfare d'origine corporatiste. Dans cette même région, nous retrouverons l'harmonie traditionnelle d'une petite ville représentative de l'activité de ces nombreuses fanfares et harmonies qui ont fait, et qui font encore aujourd'hui, l'animation de la cité. Enfin, vous entendrez une batterie-fanfare, cet ensemble qui aujourd'hui encore assure le défilé, les cérémonies patriotiques, en un mot une fonction que peut-être avec le temps la fanfare a négligée.

Lors de ce périple orphéonique, nous entendrons :

- en Alsace, l'harmonie de Bischheim dirigée par M. André Hinciker;
- dans le Nord, l'harmonie de Anzin dirigée par M. Jean Pepek;
- en Bourgogne, la fanfare de Saint-Marcel-lès-Châlons dirigée par Mme Élisabeth Thomas, l'harmonie de Briennon-sur-Armançon dirigée par M. Dominique Sevres et la batterie-fanfare de cette même commune dirigée par M. Robert Faglin.



## Le Nouveau Traité d'Orchestration fait peau neuve aux Éditions Robert Martin

Il y eut à l'origine de la première édition – si bizarre que cela puisse paraître – deux projets de rééditions ou plutôt de mises à jour pour les Éditions Lemoine. La première concernait – elle concerne toujours – le *Traité d'Instrumentation* de Berlioz avec les adjonctions et annotations de Rimsky-Korsakov, Richard Strauss (rendues accessibles au lecteur français), Widor... L'autre visait le *Traité d'instrumentation et d'orchestration à l'usage des musiques militaires, d'harmonie et de fanfare* de Gabriel Parès édité en 1898. Elle s'avéra parfaitement illusoire tant le concept de la technique d'instrumentation et du répertoire de l'orchestre d'harmonie avaient évolué depuis soixante-dix ans.

Ce *Traité* de Gabriel Parès – pratiquement le premier du genre –, avait, certes, rendu d'immenses services. Il est toujours en vente d'ailleurs et au lendemain de la mort de son auteur – survenue en 1934 – Stravinsky déclarait y avoir réellement appris à manier les instruments à vent – ce qui n'était pas un mince éloge.

Les Éditions Lemoine se montrèrent donc favorables à la parution d'un ouvrage entièrement nouveau. Lequel devait tout d'abord concrétiser dix ans de collaboration entre un musicologue et un chef de musique – ce qui était plutôt une nouveauté – aucune trace des travaux, fussent-ils récents, de Constant Pierre et de Julien Tiersot sur les musiques de la Révolution française n'apparaissant dans ce *Traité* de Parès qui, en fait d'œuvres originales pour harmonie – au demeurant minoritaires par rapport aux transcriptions – s'en tenait à des ouvrages de son auteur. Même la *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* de Berlioz y brillait par son absence.

Nous entendions donner la priorité aux compositions originales, en partant de l'Ancien Régime (Voir l'Entr'acte *La Bataille* tiré de

l'opéra *Henri IV* de Martini 1774), mais surtout de la Révolution française. Avec une extension, elle entièrement neuve, en direction d'œuvres vocales ou polyphoniques concertantes. Désiré Dondeyne et moi-même avons été très sensibles à l'approbation par Antoine Tisné de notre refus de tout ostracisme esthétique quant aux exemples, presque tous gravés, eux, en partition et non plus en conducteur réduit. Nous eûmes la chance d'obtenir communication de nombreux inédits de la part de compositeurs ou de leurs héritiers et ayants droit. De même aucune autorisation de reproduction d'extraits d'œuvres ne nous fut refusée par aucun éditeur propriétaire.

Qu'on nous permette de rappeler à ce propos une plaisante anecdote

: l'éditeur berlinois Bote et Bock nous autorisa à reproduire un fragment du *Weihegesang* (*Chant de Noces*) de Max Reger pour contralto solo, chœur mixte, treize instruments à vent et timbales. En post-scriptum de sa lettre rédigée dans un français irréprochable, il nous remerciait de nous intéresser à cet ouvrage conçu pour une formation aussi « étrange » (sic). Étrange, non; plutôt : inhabituel! Ah! ces subtilités de la langue française. Que nos amis étrangers se rassurent : ils ne sont pas les seuls à qui elles échappent. Signalons en passant qu'en fait d'effectifs « inhabituels », ce *Chant de Noces* de Max Reger a recours à ceux de la *Grande Partita* de Mozart, fussent-ils augmentés d'une timbale. On est loin de Pierre Vellones.

### • Quelques appréciations lors du lancement de l'édition de 1969

*Mettre à la disposition de tous l'un des aspects le plus répandu et le moins connu de l'art musical : les musiques d'harmonie, voilà quelle était la gageure qu'ont réussie Désiré Dondeyne et Frédéric Robert, ouvrage encyclopédique couvrant près de deux siècles de productions originales, ouvrage pratique par la multiplicité des exemples cités dans leur version originelle, ouvrage indispensable à l'amateur éclairé comme aux professionnels. C'est là une remarquable contribution à l'histoire vivante de la musique.*

Marcel LANDOWSKY, Inspecteur Général et Chef du Service de la Musique, au ministère des Affaires culturelles.

*Voici enfin un ouvrage dont, en tant que compositeur, je ne saurais trop me réjouir.*

*Combien d'entre nous, en effet, ont désiré écrire pour orchestre d'harmonie, soit pour transcrire des œuvres déjà existantes, afin de leur assurer une plus grande diffusion, soit pour utiliser les ressources propres aux formations d'instruments à vent dont les combinaisons s'avèrent d'une richesse extrême, le volume et la plénitude sonore incomparables.*

*Combien, aussi, ont reculé parce qu'ils connaissaient mal les instruments utilisés, leur timbre, et surtout la manière d'employer les groupes et de les équilibrer entre eux.*

*L'ouvrage de Désiré Dondeyne et de Frédéric Robert vient donc à point nommé pour combler ces lacunes. Puisse son apparition faire naître nombre d'œuvres qui viendront s'ajouter à un répertoire trop peu connu et riche en chefs-d'œuvre.*

Jacques CASTÉRÈDE, Conseiller aux Études, pour le Conservatoire National Supérieur de Musique, de Paris.

Compte tenu des années passées depuis la parution du *Traité* (1969), seuls parmi ceux qui acceptèrent de rédiger quelques lignes de recommandation pour le bulletin de lancement, Marcel Landowski, Jacques Chailley et Jacques Castéjède auront assisté à sa réimpression. Laquelle eût été sans nul doute problématique sans le soutien financier du Ministère de la Culture à qui nous exprimons toute notre gratitude. De surcroît, toute publication – ouvrages théoriques et livres d'histoire compris – en direction des sociétés chorales, d'harmonie ou de fanfare s'étant toujours inscrite dans un circuit très spécial, la nouvelle édition prise en main par les Éditions Robert Martin visera plus sûrement d'emblée les premiers intéressés. Sachons donc gré aux Éditions Lemoine de s'être obligeamment déssaisi de notre *Traité* en faveur de leur confrère.

De toutes les critiques qui avaient salué favorablement sa parution, celle – inédite en français – du rédacteur de *Musique Soviétique* approuvait sans réserves nos exemples empruntés à la musique russe. Pourquoi le taire? L'autre article, publié dans le *Journal des Jeunesses Musicales de France*, était signé de Norbert Dufourcq qui accepta de venir avec toute sa classe d'histoire de la musique à la salle de répétitions de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris pour un exposé illustré sur le répertoire des harmonies. Il en avait saisi d'emblée l'intérêt surtout pour les organistes, montrant – à son insu – le bien-fondé de la définition de l'orchestre d'harmonie que nous proposait Félicien Forêt, l'ancien sous-chef de musique de la Garde républicaine : « un orgue à souffle humain ».

La première édition permit à Désiré Dondeyne de faire con-

naître le secret de sa réussite dans ses transcriptions comme dans ses compositions originales. Georges Delerue lui a su gré tout particulièrement de l'aide précieuse que ce *Traité* lui avait apportée pour une partition de film où devait apparaître une musique militaire. L'exemplaire que j'avais remis à l'Association des Musiciens Hongrois lors d'un voyage d'études en 1969 fut peut-être à l'origine de la constitution d'une harmonie nationale auprès de la Radio d'État hongroise, un peu à l'image de notre Orchestre national. Ce qui devait entraîner l'accroissement et la publication d'un répertoire original hongrois, d'autant plus nouveau qu'il était à l'origine plutôt réduit. Un bel exemple à méditer, n'est-ce pas, dût-il remonter à la défunte République populaire de Hongrie!

Désiré Dondeyne  
et Frédéric Robert

# Editions Robert Martin

Une édition réactualisée du

## NOUVEAU TRAITÉ D'ORCHESTRATION

à l'usage des orchestres d'harmonie, fanfares et musiques militaires

par

Désiré Dondeyne et Frédéric Robert

### Sommaire :

L'orchestre d'harmonie et de fanfare (définition, composition et comparaison des différentes formations)

Techniques de l'orchestration (de la transcription, de la reconversion des orchestrations anciennes et particulières)

Aperçu du repertoire original

L'accompagnement par l'orchestre d'harmonie

Index des compositeurs cités (ex. Beethoven, Berlioz, Bizet, Boutry, Catel, Debussy, Dulat, Dvorák, Faillenot, Kœchlin, Liszt, Mahler, Rauber, Sauguet, Smetana, Varese, Wagner).

392 pages - Format 24,5 x 34 cm - Broché - Prix 700 F - Prix de lancement 600 F jusqu'au 31 mars 1993

106, Grande-Rue de la Coupée - 71850 CHARNAY-LES-MACON - Téléphone 85 34 46 81 - Fax 85 29 96 16

## TE DEUM : Une œuvre religieuse de Serge Lancen

Le début de ce poème religieux remonte au IV<sup>e</sup> siècle, écrit par Nicéas de Remesiana. A son texte ancien, ont été ajoutés d'autres versets empruntés à des psaumes. Appréciant cette hymne chrétienne, j'ai utilisé, comme plusieurs compositeurs, l'ensemble du texte actuel mais j'ai tenu à séparer musicalement les strophes de Nicéas de la suite des prières. Voulant que les variations correspondent à différentes couleurs musicales, j'ai réalisé cette œuvre en 6 mouvements, les deux premiers correspondant aux versets initiaux : le premier, chanté à la gloire de Dieu, le deuxième adressé au Christ; les 4 derniers, aux caractères distinctifs, en corrélation avec leurs textes.

Cette œuvre est écrite pour chœur d'hommes avec 2 solistes : un ténor et un baryton, accompagnés par un petit orchestre d'harmonie de 14 instruments : 1 flûte, 3 clarinettes, 1 basson, 1 saxo-alto, 1 saxo-ténor, 2 trompettes, 1 cor, 1 trombone, 1 tuba, 1 contrebasse à cordes et timbales. Selon l'ampleur du chœur et du lieu du concert, les solistes musiciens peuvent être multipliés. Une nouvelle version permet de remplacer ces instruments par un orgue.

### 1. – TE DEUM LAUDAMUS

Le 1<sup>er</sup> mouvement étant assez vaste, j'ai voulu en varier les mélodies, mais maintenir longtemps le thème correspondant aux 2 premières phrases mémorables, de louange et de bénédiction : « Te Deum laudamus... » [A]. Il apparaît 2 fois dans sa 1<sup>re</sup> tonalité (fa majeur), sa terminaison étant chaque fois différente. Pour en éviter la monotonie, la reprise suivante est donnée dans un autre ton

(la b) et le thème est offert, au départ, à l'orchestre. Précédant son 4<sup>e</sup> retour, un court motif lui est consacré (Ms. 29) et l'amène en sol majeur. Sa dernière reprise achève la fin de cette 1<sup>re</sup> partie. Ces versets solennels étant remarquables, je les reprends avec leur thème pour terminer ce morceau et il réapparaîtra à nouveau à la fin de cette œuvre. Une nouvelle mélodie, correspondant aux phrases suivantes, est donnée par les 2 solistes séparément (Ms. 46 et 54), leur chant successif permet de l'entendre 2 fois mais en tonalités différentes. Après, y participe le chœur. La première phrase de ce majestueux *Sanctus*, étant identique à celle du *Sanctus* de ma *Missa Solemnis*, j'ai tenu qu'elle en ait le même chant (Ms. 69). Ensuite, avec un nouveau motif, je confie au soliste ténor les derniers passages qui s'achèveront avec une cadence parfaite, suivie par le retour du 1<sup>er</sup> thème déjà signalé (Ms. 115).

### 2. – TU REX GLORIAE, CHRISTE

Le texte choisi pour ce 2<sup>e</sup> morceau correspond aux versets chantés à la gloire du Christ. Afin de ne pas l'éloigner musicalement du précédent, j'ai voulu l'introduire par un court préambule [B] dont le motif est proche du tout 1<sup>er</sup> thème et préparant l'arrivée de ce N° 2 [C]. Chantées, leurs 4 premières mesures seront fréquemment reprises, leur motif, légèrement modifié (Ms. 8-14-26-39-62-73), et parfois accompagnées par une reprise du préambule (Ms. 12-29-39). Les 1<sup>res</sup> strophes sont confiées au chœur, les suivantes, au baryton soliste (Ms. 47). Ce mouvement s'achève par une reprise du début de son thème chanté par les choristes et un léger rappel du *Sanctus* donné par l'harmonie,

comme dans ma *Missa Solemnis* (Ms. 78).

### 3. – SALVUM FAC POPULUM TUUM

Les 4 strophes de ce mouvement, ainsi que celles des mouvements suivants, ne sont plus de Nicéas. Les 2 premières, chantées par le soliste ténor [D], sont reprises par le baryton avec une légère transformation musicale : la 1<sup>re</sup> phrase est différente en tonalité, et la 2<sup>e</sup> est donnée en duo par les 2 solistes. La 3<sup>e</sup> (Ms. 33), est également entonnée par le ténor qui, ensuite, accompagnera, en vocalise, la reprise de cette strophe par le baryton. Cette section s'achève par l'accord parfait du 1<sup>er</sup> degré de la tonalité du départ. Le basson aura suivi les solistes. Maintenant, le tuba joue le retour du début du thème. La dernière strophe (Ms. 45) sera entendue 2 fois par le chœur [E] et ces interventions, intercalées par une trompette, reprenant le départ du thème. Une courte reprise du *Sanctus*, par l'harmonie, termine ce 3<sup>e</sup> mouvement (Ms. 66).

### 4. – MISERERE NOSTRI, DOMINE

Le titre de ce morceau correspond au 2<sup>e</sup> verset de ce chapitre. Musicalement, sa 1<sup>re</sup> phrase, *Dignare, Domine*, est présentée en prologue, débutant et s'achevant avec l'accord de la dominante. Au départ, il est chanté par le baryton soliste; puis, repris par l'orchestre, il prolonge son rôle d'introduction. Le thème principal [F] (Ms. 22) apparaît avec le 1<sup>er</sup> degré; son texte, correspondant à la 2<sup>e</sup> phrase, sera abondamment donné. L'ensemble paraîtra 3 fois interprété

## Te Deum de Serge Lancen.

The musical score consists of seven staves, labeled A through G. Each staff begins with a tempo marking: A (♩ = 60), B (♩ = 66), C (♩ = 88), D (♩ = 88), E (♩ = 88), F (♩ = 66), and G (♩ = 132). The staves contain handwritten musical notation with various time signatures (3/4, 9/4, 3/4, 2/4, 3/4, 3/4, 9/4) and dynamic markings (p, f). The notation includes notes, rests, and slurs, with some staves ending in a wavy line indicating a continuation or a specific ending.

par le chœur : la 1<sup>re</sup>, en si *b* mineur, par les voix de basses; la 2<sup>e</sup>, en mi mineur, avec la collaboration des barytons; la dernière, reprise dans sa 1<sup>re</sup> tonalité, est donnée par les choristes au complet et se termine par la cadence parfaite. Exécutée par le soliste ténor, la 3<sup>e</sup> phrase (Ms. 46) apporte un nouveau motif, puis, nous ramène au départ du thème, dans sa 1<sup>re</sup> tonalité, repris par le chœur et avec une participation plus importante de l'orchestre. La conclusion de ce mouvement correspond à un rappel du départ de ce thème.

### 5. - IN TE, DOMINE, SPERAVI

Par rapport au morceau suivant, qui sera le dernier, ce mouvement a musicalement l'aspect d'un Prélude, d'une Introduction. Sa durée est assez courte (1 mn 30). Plusieurs sections mélodiques sont chantées par les 2 solistes (Ms. 1-15-21-29) puis par le chœur et, seule la dernière se termine par une cadence parfaite. Ce mouvement s'achève par un thème proche du 3<sup>e</sup> segment donné par l'orchestre, apportant sa couleur conclusive; sa tonalité correspondant à celle du final : *Laudemus*.

### 6. - LAUDEMUS

Ce final, chanté par les choristes, a la forme d'une fugue. Le thème G est apporté par les basses, puis par les barytons, ensuite par les ténors. Il sera, après, 3 fois incomplètement repris et légèrement transformé : 2 fois par le chœur et la dernière fois par l'orchestre.

Les 2 strophes initiales du *Te Deum* étant les strophes fondamentales de ce cantique d'adoration et d'acclamation, je me suis permis de reprendre, pour achever l'œuvre, le tout premier thème, que les choristes chantent, accompagnés par l'harmonie (Ms. 46). On reconnaîtra, dans les 2 mesures finales, ma signature musicale.

Serge Lancen

### ERRATUM

Des erreurs se sont glissées dans le dernier Journal (n° 442). Rétablir comme suit :

● PALMARÈS DES CONCOURS 1992 :

STRASBOURG/DIVISION HONNEUR : Harmonie de Bischheim : Grand Prix d'honneur - Harmonie municipale de Loos : Grand Prix d'honneur - Harmonie des Mines de potasse d'Alsace : Prix d'honneur.

BERCK-SUR-MER/DIVISION HONNEUR : Batterie fanfare (C) la Renaissance de Marcq-en-Baroeul : Grand Prix d'honneur/Division honneur.

● PICARDIE

BUREAU DE LA FÉDÉRATION MUSICALE DE L'OISE :  
**Président** : M. Neumann; **Vice-président** : M. Claude Fleury; **Secrétaire générale** : Mlle Mauricette Debras; **Secrétaire adjoint archiviste** : M. Georges Campion; **Trésorier** : André Gautraud et Pierre Chaouffer et MM. Alain Hullot, Maxime Leroy, Michel Longuet, Jean Mercier.

● COMPTE-RENDU DES CONCOURS 1992 : p. XIV-XV, la légende de la photo du concours de Roye a été attribuée à celle du concours-festival de Compiègne, et inversement.

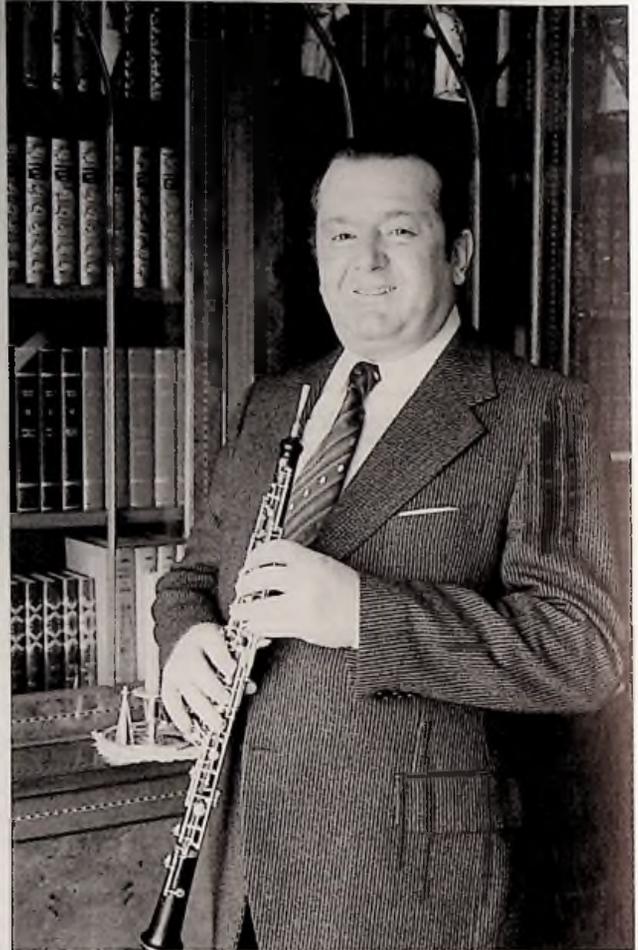
# CLAUDE MAISONNEUVE

## Confessions d'un hautboïste-né

Vous souvenez-vous du générique d'Antenne 2, ces personnages de Folon qui flottaient bercés par une mélodie nocturne? Le hautbois solo était signé : Claude Maisonneuve.

De l'harmonie de Clairac dans le Lot-et-Garonne où il est né, à l'Opéra comique et à l'Opéra de Paris, l'itinéraire de Claude Maisonneuve ne manque pas de piquant!

Jalonné d'heureuses rencontres, d'expériences originales dans des milieux aussi divers que celui de la musique contemporaine ou encore du « show biz », c'est une carrière pleinement accomplie dans la joie de servir toutes les musiques : autant d'anecdotes et de faits marquants qu'il nous a confiés avec l'émotion du souvenir.



*– Claude Maisonneuve, vous avez mené une carrière impressionnante tant par sa qualité que par son éclectisme. Vos débuts le laissent-ils prévoir?*

**Claude Maisonneuve** - En fait, j'ai grandi au sein d'un orchestre familial : mon père adorait la musique, il jouait du hautbois, ma mère du piano, mon grand-père du violon, tous étaient des amoureux de la musique. C'est ainsi qu'à l'âge de huit ans mon père m'a mis un hautbois entre les mains avec l'idée que j'aurais une place assurée au service militaire, – les hautboïstes se faisant rares à l'époque. « Tu seras planqué », disait-il. C'était la motivation première, et la seule alors.

J'ai donc appris avec mon père qui jouait très convenablement. Puis, dès l'âge de 9 ans, il m'a entraîné à l'harmonie municipale qui était dirigée par un très bon chef. Ce fut une école extraordinaire : les répétitions se déroulaient le mercredi soir, précédées d'un cours de solfège, – le solfège Van de Velde, en usage à l'époque dans les harmonies.

Mais je dois dire que l'exemple de mon père a été déterminant. Ce dernier a touché à tous les instruments, notamment pour les besoins de l'harmonie, – nous étions à Clairac, un petit village du Lot-et-Garonne. Il lui arrivait de prendre le piston, le saxophone, même si sa préférence allait au hautbois. Bien entendu, en cachet-

te, j'ai voulu l'imiter, je prenais le piston, je soulais quelques petites polkas, ce qui m'a permis d'ailleurs par la suite sur le hautbois de faire le double coup de langue. J'ai joué du saxophone aussi mais le hautbois restait l'instrument que je devais travailler.

Voici donc comment je travaillais : après sa journée de labeur, mon père qui était artisan plombier, quittait son bleu, prenait sa douche et me faisait jouer. Mais souvent il allait se renseigner auprès des voisins, la boulangère par exemple, pour savoir s'ils m'avaient entendu. Parfois celle-ci, pas très charitable, lui répondait : « euh, non, non ». Il rentrait alors à la maison, furieux, et, bien que ma mère

conciliante lui dise le contraire, je parlais au lit sans manger. Il va sans dire que je me rattrapais le lendemain matin... que de péripéties!

A l'harmonie, rapidement, mon père m'a cédé sa place de hautbois solo. Et puis un jour, j'avais dix ans, j'ai participé à un concours d'harmonie à Cahors. Je jouais la dernière partie de hautbois. Et dans le morceau imposé, la *Feria* de Lacôme, j'avais un solo assez redoutable. Ce que je ne savais pas c'est que Philippe Gaubert, le célèbre flûtiste et grand chef d'orchestre, présidait le jury et allait donc m'écouter. Et voilà mon petit Claude qui « s'envoie » le solo de la *Feria*. A la fin du concert, le maître Philippe Gaubert demande au chef M. Daban de lui présenter son hautbois solo afin de le féliciter. Il n'en croit pas ses yeux quand il voit arriver le petit bonhomme que j'étais. « Et son père est le second hautbois » ajoute le chef. Il veut alors le voir pour le féliciter : « Votre fils ne doit pas en rester là » lui dit-il. « C'est un solo que je connais bien, il est très difficile ». Et il m'embrasse. Encore aujourd'hui, j'en garde un souvenir ému et plein de fierté.

*– C'était une première reconnaissance, et quelle reconnaissance! Votre avenir était presque tracé!*

**Claude Maisonneuve** - Vous savez, à l'époque, comme je vous l'ai dit, l'ambition de mon père était de m'assurer un poste au service militaire dans une musique. Mais secrètement il avait aussi l'idée de rajouter une entreprise d'électricité à celle de plomberie : je suis allé à Agen au collège technique, et j'ai donc passé un CAP et un bac technique d'ajusteur-électricien.

Ce n'est que plus tard que les choses se sont précisées, quand, en 1942, l'école navale de Brest s'est repliée à Clairac. Mon père s'occupait de l'entretien des locaux et nous avions quelques contacts avec les officiers. Un jour, pendant les vacances, alors que j'étais en train de travailler mon hautbois, un monsieur très distingué, qui passait par là, se renseigne auprès de la boulangère pour savoir qui peut bien jouer du hautbois dans ce petit village de trois mille habitants! Et de se présenter à mon père. M. Bador, qui n'est pas moins que l'ancien chef de la Musique de la flotte, également hautboïste, demande à M. Maisonneuve ce qu'il compte faire de son fils, et lui dit qu'il voudrait l'entendre.

Le lendemain, nous lui réservons un accueil chaleureux dans la salle à manger, je monte mon hautbois et je commence à jouer. Sur sa demande, M. Bador est alors devenu mon professeur particulier.

Curieusement, j'ai appris plus tard que Philippe Gaubert, le même dont j'ai reçu les honneurs à Cahors, a connu une histoire à peu près similaire à la mienne : un certain M. Taffanel, professeur au Conservatoire de Paris, qui se promenait dans la rue, l'entendit jouer du piccolo, et demanda à son père, modeste savetier, de faire jouer son fils devant lui. C'est lui qui ensuite s'occupa de ses études à Paris jusqu'à ce qu'il devienne le grand flûtiste que l'on sait.

M. Bador aussi m'a apporté des choses très utiles : la façon de faire certaines gammes, les arpèges, et son expérience! Jusqu'au jour où il s'est proposé de parler de moi au professeur du Conservatoire de Toulouse, M. Serville. Il pensait qu'il fallait vraiment que je fasse un choix.

*– Comment avez-vous vu la chose?*

**Claude Maisonneuve** - Je ne savais même pas ce qu'était un conservatoire! Vous savez, à l'époque, il n'y avait pas d'école de musique. Après les conservatoires de Bordeaux et de Toulouse, il y avait celui de Tours. Les orchestres d'harmonie, heureusement, souvent dirigés par des chefs issus de l'armée, ou des solistes, permettaient d'évoluer dans un milieu musical.

J'ai finalement pu suivre le Conservatoire grâce à mon père qui m'avait trouvé un poste d'électricien à l'Union générale électrique. Je suivais les cours dans des conditions difficiles car il me fallait quitter mon lieu de travail, parfois à 20 ou 25 km de Toulouse, pour me rendre au Conservatoire à l'heure du déjeuner : à cette époque, sur mon vélo je pédalais très bien ! Heureusement, le professeur, qui connaissait mes difficultés, avait la gentillesse de m'attendre. Comme souvent j'enchaînais une journée de travail avec un cours du soir, il m'arrivait même de ne pas manger de la journée! Mais, parfois aussi, les chantiers étant terminés avant la fin de la journée, je ne manquais pas une occasion de répéter : et je me retrouvais au beau milieu des vaches, dans les prés, à travailler mon hautbois. C'était très agréable!

Mais, j'ai finalement quitté l'Union générale électrique – à ce régime-là je n'en pouvais plus –, et à 17 ans et

deux je m'engageai dans l'armée. Parallèlement, je continuais le Conservatoire, toujours sous la houlette de M. Serville, un très bon professeur, – lui-même l'élève de celui qui a fait l'école du hautbois, le grand Georges Gillet.

Après un an au Conservatoire, j'obtins un premier accessit, ce qui fut loin de satisfaire mon professeur qui visait pour moi un 2<sup>e</sup> prix. M. Serville avait très mauvais caractère; vexé, il me dit : « Puisque ces Messieurs n'ont pas su t'apprécier, tu vas venir travailler avec moi pendant les grandes vacances ». Résultat, quelques mois après, je suis reçu à l'unanimité au Conservatoire de Paris. Il faut dire qu'à l'époque il y avait beaucoup moins de hautboïstes que maintenant. A l'époque, je faisais partie des trois reçus sur les 12 candidats hautboïstes. Aujourd'hui, 60 à 80 candidats se présentent au Conservatoire. Parmi eux, certains ne sont pas forcément prêts. Je ne suis pas sûr qu'ils doivent faire une tentative à ce moment-là, car il y a un risque de prendre le trac et rester sur un échec n'est jamais très bon.

*– Le Conservatoire de Paris, c'est l'étape décisive!*

**Claude Maisonneuve** - Oui. D'abord, j'ai finalement pu obtenir ma mutation, à Courbevoie, au 93<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Là, je me suis retrouvé avec votre premier vice-président, Jack Hurrier, ainsi qu'Alin Delmoite, qui dirige aujourd'hui l'Orchestre d'Harmonie de l'Électricité de Strasbourg. Tous les trois on formait une belle équipe. Nous n'étions pas mal au hautbois, mais alors aux cymbales et à la grosse caisse nous étions imbattables! D'autant que nous avions une grosse caisse unique dans les annales! Musique de la place de Paris, nous donnions souvent des concerts en présence de généraux, notamment au camp de Frileuse où il y avait des réceptions. Un jour, à l'issue d'un petit concert devant le mess des officiers, j'eus l'idée, risquée, de m'avancer avec ma grosse caisse et de demander un autographe. Et c'est devenu une habitude : protégée par du plastique maintenu par du sparadrap, la grosse caisse nous suivait partout et a reçu les autographes de nombreux généraux, Montgomery, de Lattre, Eisenhower, j'en passe.

Sinon, du côté du conservatoire, j'ai eu mon premier prix à l'unanimité en 1949, puis, par la suite, le premier prix de musique de chambre.

J'ai débuté ma vie professionnelle dans la foulée – il faut dire qu'à l'époque c'était plus facile que maintenant. En juillet 1949, j'étais engagé comme 2<sup>e</sup> hautbois et cor anglais à l'orchestre symphonique du casino de Biarritz, sous la direction de M. Henri Tomasi. Là, j'ai eu la chance de rencontrer, en la personne du chef de pupitre, un autre élève de Georges Gillet, M. Morel, qui connaissait aussi M. Serville.

M. Morel était un artiste exceptionnel, d'une grande sensibilité, mais il avait mauvais caractère, lui aussi. – les hautboïstes de l'époque devaient avoir des problèmes avec leurs anches! Lors de notre première rencontre j'avais donc pris mes précautions : j'étais là une demi-heure avant, j'avais pris le temps de travailler mes gammes. Lorsqu'il est arrivé je me suis levé et je lui ai présenté mes respects. Finalement, après m'avoir entendu, il est venu me demander avec qui j'avais appris. Il connaissait M. Serville et nous avons sympathisé tant et si bien qu'il finit par me proposer de me faire travailler, ce que nous avons fait par la suite tous les jours tandis que mes camarades allaient se baigner.

M. Morel était soliste de la Garde Républicaine et des concerts Colonne. C'était un bel artiste! Encore une fois j'ai pu profiter des conseils d'un professionnel.

### – De quoi voler alors de vos propres ailes!

**Claude Maisonneuve** - Vous savez, à l'époque, il n'y avait pas plus de place pour les petits prodiges; non seulement il fallait bien jouer mais en plus avoir quelques bonnes références. Alors c'était les saisons, le bouche à oreille qui vous faisaient connaître pour une télé, une variété, un film, etc.

Après Biarritz, l'année suivante, j'ai fait Deauville, puis, pendant un mois durant l'hiver, Cannes. la saison internationale sous la direction de Louis de Froment. J'ai retrouvé là M. Morel. De Froment faisait venir en plus de ses deux hautbois titulaires, un hautbois supplémentaire pour assurer ce mois international.

Un jour, alors que M. Morel était malade, j'ai dû le remplacer dans un concert de musique espagnole en déchiffrage. Cette prestation improvisée devait encore me porter chance : un de mes collègues clarinettes vint me féliciter et par la même occasion me proposa de faire la saison

d'Enghien. Celle-ci durait quatre mois, une aubaine à une époque, où, il faut le dire, je mangeais de la vache enragée.

J'ai donc fait la saison d'Enghien pendant 5 ans après quoi j'ai eu l'occasion de me présenter à l'Opéra comique, où j'ai été reçu à l'unanimité. J'avais 28 ans, mais j'étais déjà un peu connu. En 1952, j'avais obtenu le

*Piccolo et Saxo*. Puis, André Popp s'est fait connaître avec sa chanson *les Lavandières du Portugal*, et j'ai été entraîné du même coup dans cet agréable milieu.

J'ai fait beaucoup de studio, en veillant toujours à me ménager, notamment lorsque le soir je jouais *le Chevalier à la Rose* à l'Opéra – on n'a pas de lèvres de rechange! C'est à



Opération « Dédicace de la grosse caisse » avec de g. à d. : M. Coste-Furet, ministre des Armées, le colonel Ginestet, Cl. Maisonneuve (de dos), le maréchal Montgomery (de face), le capitaine Leclerc, chef de musique du 93<sup>e</sup> RI, le commandant Bernachot et Jack Hurier.

premier prix du concours international de Genève sur 50 candidats de toutes nationalités (en jouant, comme l'exige le règlement, derrière paravent), entre-temps j'étais rentré hautbois solo aux concerts Pasdeloup.

Et puis, on me connaissait aussi parce que je faisais quelques « affaires » dans le milieu du show-bizz.

### – Une fois rentré à l'Opéra vous avez continué à faire de la variété?

**Claude Maisonneuve** - Oui. J'ai été introduit dans ce milieu assez fermé par certains de mes amis, comme André Pop. Puis, peu à peu, je me suis fait une réputation; c'est comme ça par exemple que je suis devenu le hautbois de chez Philipps.

J'ai fait partie aussi d'un petit orchestre de variété de trois ou quatre musiciens, dont André Popp. Nous faisons de la scène à l'Alhambra, des illustrations pour la radio, des musiques de scène, et aussi ce disque très connu pour les enfants,

cette époque que j'ai vu arriver ceux qui sont devenus les grands de la chanson française : Brassens, Greco, Brel aussi, avec sa guitare sous le bras... J'ai eu le plaisir de faire la connaissance de celui qui faisait ses arrangements, et qui, depuis, est devenu un de mes bons amis, François Rauber, un musicien extraordinaire, avec qui j'ai fait toute ma carrière.

J'ai enregistré avec beaucoup d'artistes de variétés, Ferrat – notamment le solo *la Montagne* –, Anne Sylvestre, et bien d'autres. C'est vrai que l'accompagnement instrumental est important dans la variété : pensez au solo de flûte de mon ami Roger Bourdin dans *Paris s'éveille!* J'ai fait aussi beaucoup de musiques de films avec Georges Delerue, qui nous a quittés cette année, Maurice Jarre, Cosma, Michel Legrand et beaucoup d'autres.

Et puis, j'ai fait cette chose que tout le monde connaît parce que c'était l'indicateur d'Antenne 2, il y a une quinzaine d'années : le morceau

s'appelait *Emmanuelle*, une œuvre mélancolique qui avait été écrite par Michel Colombier en souvenir de son fils disparu, et qui accompagnait un générique créé par de Folon. Je dois dire qu'après cela tout le monde me connaissait : j'étais le « hautboïste de la 2<sup>e</sup> chaîne ».

– *Vous avez fait aussi un peu de jazz?*

**Claude Maisonneuve** - Le jazz, c'est un bien grand mot pour un hautboïste. Mais j'ai quand même fait partie de certains pupitres, dont les meilleurs de Paris comme celui de Claude Bolling. C'est un apprentissage pour un musicien classique de passer du binaire au ternaire : il faut, comme on dit dans notre langage, « balancer » un peu! Mais c'est une très bonne chose car il y a chez les jazzmen une discipline rythmique qui fait quelque peu défaut au classique. J'ai eu la chance aussi de travailler avec un orchestre symphonique, sous la direction de Gérard Calvi. Pour l'enregistrement d'un disque avec Duke Ellington. Lui était au piano, c'était un homme charmant! J'ai le souvenir que mes collègues et moi-même, qui assurions la partie classique de ce disque, avions été éblouis par la virtuosité de tous ses musiciens. Finalement, toute musique est bonne à entendre pour peu qu'elle soit bien jouée!

– *Passons du jazz à la musique « savante », la musique contemporaine. Vous avez participé à la grande aventure du Domaine musical!*

**Claude Maisonneuve** - Oui, j'y ai participé dès sa création. A l'époque j'étais à l'orchestre des cadets du Conservatoire, et je faisais partie d'un quatuor à vents avec Guy Deplus, clarinette, André Fournier, cor, André Rabot, basson, et Fabienne Boury nous accompagnait au piano. Ils m'ont proposé de faire de la musique de scène au Marigny, ce que j'ai accepté volontiers. C'est là que j'ai connu Pierre Boulez qui est devenu depuis un ami.

La première année, en 1953, cela s'appelait les Concerts du Petit Marigny; ils se déroulaient au-dessus du grand théâtre, dirigé par l'extraordinaire couple Renaud-Barrault.

Et l'année suivante, en 1954, le Domaine musical était créé. Son but : faire connaître la musique contemporaine, et tout spécialement, du moins au début, la musique de l'école de

Générique d'Antenne 2, de Michel Colombier

Vienne, de Schönberg, Webern, Berg, ... au public parisien, tout d'abord, puis en province et à l'étranger. Pierre Boulez a dirigé le Domaine Musical jusqu'en 1967, et c'est Gilbert Amy qui lui a succédé jusqu'en 1973, année de sa dissolution.

Parallèlement, nous formions avec Bruno Maderna, Gazzelloni, les frères Kontarsky, le quatuor Parrenin, les camarades cités plus haut et d'autres, l'ensemble européen de musique contemporaine, désignés par Boulez pour représenter cette nouvelle musique au Japon.

C'était une époque extraordinaire. Tous les grands compositeurs passaient par le Domaine musical : Olivier Messiaen, bien sûr, qui avait déjà une grande renommée, et qui avait d'ailleurs été le professeur de Pierre Boulez. Nous avons bien sûr joué *le Catalogue d'oiseaux*, au festival de Royan notamment. J'ai beaucoup travaillé avec Olivier Messiaen, nous avons fait beaucoup de créations ensemble. J'ai eu aussi l'occasion de travailler avec Stravinsky, un homme charmant, car nous avons enregistré plusieurs de ses œuvres sous la direction de Pierre Boulez.

Nous formions une vraie équipe. Pierre Boulez ne supportait pas la médiocrité, il était difficile pour lui-même, très difficile pour les autres. Avec moi tout s'est toujours très bien passé : je me souviens que dans un morceau de Varèse, *Octandre*, qui nous a valu de beaux succès, il y a un solo de hautbois superbe, mais bien évidemment délicat. Boulez en connaissait la difficulté, et avait toujours la délicatesse de me demander si je pouvais le bisser. Je pense que si

nous sommes restés si longtemps ensemble c'est que cela ne marchait pas trop mal...

J'ai aussi rencontré là Stockhausen, Henze, Nono, Bériot, Pousseur, Amy, Betsy Jolas, Miroglio, Maderna et bien d'autres. Ces mêmes musiciens je les ai revus, par la suite, dans les dernières années du Domaine Musical. J'étais alors à l'Ensemble Ars Nova, que dirigeait avec beaucoup de talent Marius Constant, et nous avons fait ensemble à nouveau de la musique contemporaine. Tous sont restés des amis.

– *Vous avez aimé jouer de la musique contemporaine!*

**Claude Maisonneuve** - Oui, j'en ai joué longtemps, et j'ai fait plusieurs enregistrements. Cela m'a apporté beaucoup, notamment sur le plan technique et les couleurs sonores. J'ai joué des choses très difficiles, comme *l'Opéra de voyage*, de Betsy Jolas, une œuvre écrite pour cor anglais et petit orchestre, qui a d'ailleurs obtenu le premier prix du disque. Et puis, en 1951, je suis rentré comme hautbois solo à l'orchestre Pasedeloup, un bon orchestre qui a été dirigé par Albert Wolff, Pierre Dervaux, Jean Fournet, et qui était formé des musiciens de l'orchestre de l'Opéra, de l'Opéra Comique et de la Radio. Nous faisions un concert tous les dimanches et, une fois par an, salle Pleyel, ce qui s'appelait un concert « référendum » : nous jouions là, devant un public qui choisissait, par voie de vote, des œuvres contemporaines « modernes », – une musique qui, sans être révolutionnaire, n'en

était pas moins très plaisante à jouer. C'est là que j'ai créé *le Concerto de hautbois* de W. William pour hautbois et orchestre grâce auquel nous avons eu le 2<sup>e</sup> prix. Pierre Dervaux, qui nous dirigeait, avait une oreille extraordinaire, et à la moindre fausse note, il arrêtait tout!

– *Y a-t-il de grands chefs qui vous ont marqué?*

**Claude Maisonneuve** - J'ai joué avec beaucoup de grands chefs français : Dervaux, Albert Wolff, Jean Fournet, Jésus Etcheverry; Serge Baudo, qui est plus de ma génération, excellent musicien, il nous a dirigés lorsque nous sommes allés à Lyon avec l'Opéra. Et puis il y a eu Paul Paray, Charles Munch et André Cluytens, également chef à la société des concerts, du Conservatoire; un bel artiste, ses Debussy et ses Ravel font d'ailleurs autorité – il faut dire que ce sont des œuvres écrites pour une certaine sonorité d'instruments à vent français, plus claire à l'époque.

J'ai eu le privilège de travailler avec Charles Ravier, un génie qui adorait la musique! J'ai fait avec lui de la musique polyphonique, nous étions un ensemble instrumental de solistes et un quatuor vocal.

Quant à Boulez, à qui on reproche à tort d'être un peu froid, peut-être parce qu'il tient à une technique très précise –, je n'ai jamais eu de problème avec lui. Au Domaine, on avait certaines libertés dans l'interprétation. Je crois que cela tenait à la confiance qu'il avait ou non en ses musiciens. Je me souviens qu'à mon dernier concert à l'Opéra, pour *l'Après-midi d'un Faune*, quand le flûtiste est parti, j'ai suivi l'inspiration... et Pierre Boulez m'a attendu. Il va sans dire que, si cela avait été de mauvais goût, il aurait repris la baguette!

– *Avez-vous de grands souvenirs de votre passage à l'Opéra?*

**Claude Maisonneuve** - En 1972, quand l'Opéra comique a fermé, nous sommes tous allés à l'Opéra. C'était au moment de l'extraordinaire ère Liebermann. Mon plus grand souvenir c'est notre tournée aux États-Unis. Les chefs les plus prestigieux Solti, Maazel, Ozawa, Plasson nous accompagnaient, mais aussi les meilleurs ténors et divas de l'époque,

## ■ LE HAUTOIS

Le hautbois est le plus ancien des instruments à anche, il se joue avec une anche double. Sa perce est conique.

C'est aux Indiens qu'il faut attribuer l'invention du hautbois. Le plus ancien est l'*otou* du XII<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> s. av. J.-C. Encore en usage en Inde, il sert à accompagner les danses des Bayadères.

Ensuite viennent les *auloi*, instruments à anche double, faits de buis, de bois de laurier et d'ivoire. Le hautbois était l'un d'eux.

Il y a eu des hautbois, il y en a encore en Perse, en Égypte, en Chine, en Afrique du Nord. Le *rhaita* qui se joue au quart de ton.

Au début du XVI<sup>e</sup> s., le hautbois n'avait encore que 2 clés (do #, ré #), mais ce fut le début de ce genre d'instruments : musette en fa, le hautbois en ut, le hautbois d'amour, le cor anglais, le hautbois baryton.

Ce n'est qu'en 1671 que Combert introduisit le hautbois à l'Opéra de Paris dans sa *Pastorale de Pomone*. Ils étaient alors en nombre presque égal aux violons. Peu de temps après, Lully en fit grand usage dans des marches pour les mousquetaires du roi Louis XIV, les Gardes françaises et d'autres régiments.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle le hautbois fut perfectionné par les Hotteterre. Puis, on vint à l'adjonction de clefs. Un hautbois à dix clefs est mentionné par Sellner en 1825.

Triebert le perfectionna encore en 1840 et diverses améliorations y furent apportées pour en arriver au nouveau modèle : G. Gillet (modèle conservatoire 1881).

Le hautbois est en ébène, sa longueur est de 580 mm, la perce est de 4 mm à l'orifice du haut et de 16 mm au bas de l'instrument plus le pavillon.

*Séance d'essai  
chez Rigoutat.  
Cl. Maisonneuve,  
conseiller artistique,  
ici en compagnie  
de M. Rigoutat.*

## ■ DISCOGRAPHIE

*Le Domaine Musical* de Pierre Boulez. Compact (Adès).

*D'un Opéra de Voyage* (pour cor anglais principal) de Betsy Jolas (Adès).

*L'âge d'or de la musique italienne* Benedetto Marcello, Olessandro Scariatti, Domenico Cimarosa (Vogue), Direction Jean Witold.

*Vivaldi*, Concerto en fa M, en si b M, en ré m, en si b M (pour hautbois et violon); Direction de Louis de Froment (oiseau Lyre).



et les admirables chœurs de l'Opéra. Ce fut un triomphe. Et puis, à la fin de ma carrière, notre tournée au Japon avec Georges Prêtre fut un succès éblouissant.

– *Et maintenant vous enseignez.*

**Claude Maisonneuve** - J'ai toujours aimé enseigner. Et puis j'aime les jeunes! Je me suis mis à enseigner assez tard finalement, puisque j'avais 35 ans, et très vite je me suis passionné pour cette nouvelle activité. Enseigner nécessite à mon sens d'avoir acquis une grande expérience musicale, orchestrale et instrumentale, mais aussi une expérience personnelle. Comme me disait mon maître, M. Serville : « Tu sais, l'enseignement c'est un apostolat ».

Professeur au Conservatoire de Courbevoie au départ, je suis maintenant au Conservatoire national de région de Rueil-Malmaison, où je m'occupe des niveaux Supérieur, Excellence et Virtuosité. J'ai « sorti » beaucoup d'élèves, je continue

d'ailleurs à garder les meilleurs rapports avec eux. L'enseignement est une chose extraordinaire. En faisant le métier de professeur on apprend soi-même, je ne parle pas du style mais de l'embouchure, de la façon de poser les notes... A force de dire et de répéter des conseils, on les applique à soi-même, et au bout du compte on se perfectionne, en même temps que les élèves!

Je suis aussi professeur de musique de chambre (instruments à vents) à Rueil. En dehors du fait que j'ai eu mon prix de musique de chambre à Paris, j'ai toujours aimé cette musique. Et tous les ans nous donnons des concerts, dont un concert officiel, et privé, au Château de la Malmaison, dans le salon de l'Impératrice, auquel la Princesse Napoléon nous fait parfois l'honneur d'assister.

– *Suivez-vous encore le mouvement des harmonies?*

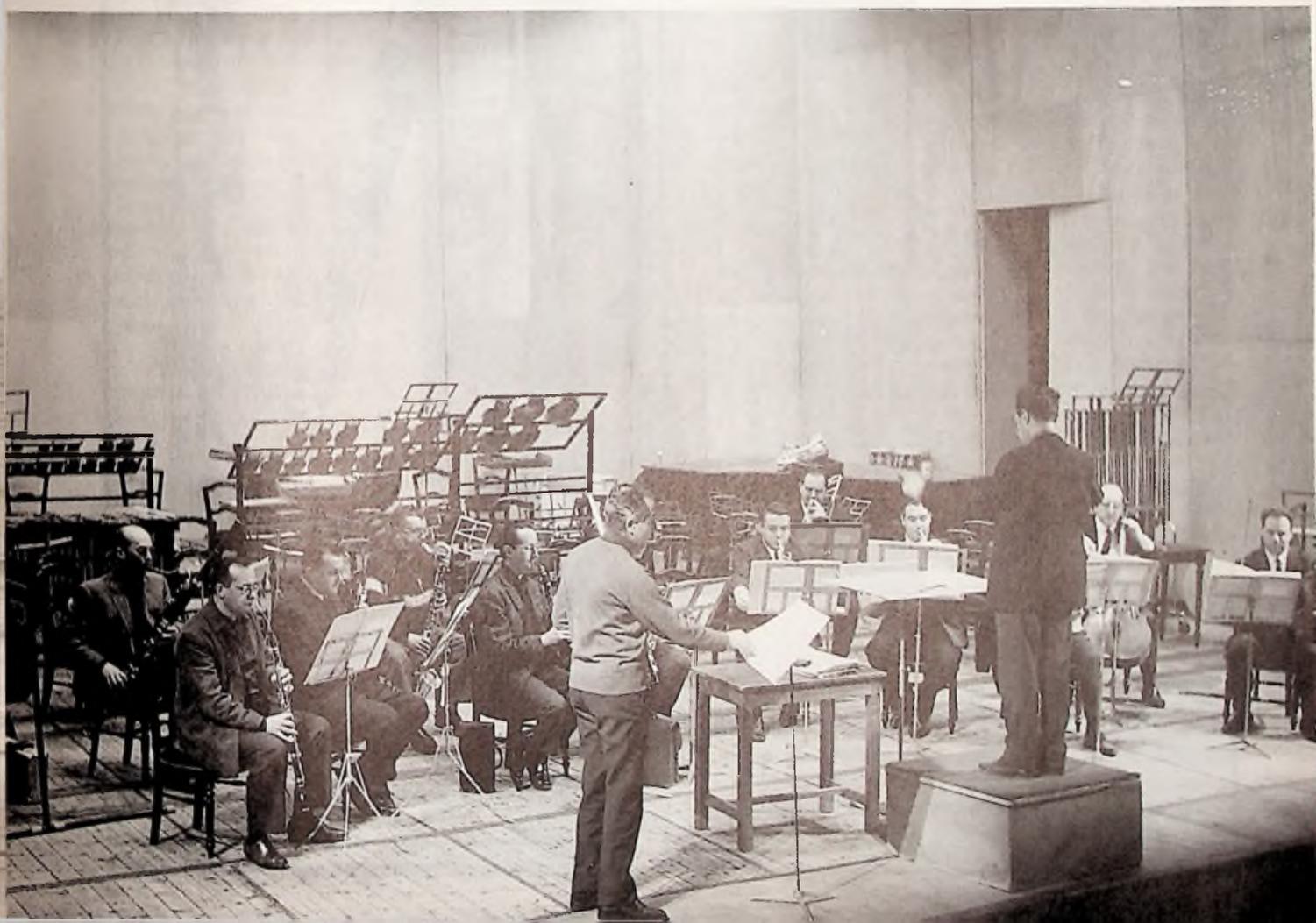
**Claude Maisonneuve** - Oui, d'ailleurs beaucoup de mes élèves, des clarinet-

tistes, des flûtistes issus de ma classe de musique de chambre, font partie d'une harmonie à Rueil. Et puis, l'harmonie j'adore ça, je me régale! Je trouve qu'il y a un timbre, une chaleur... je suis toujours ému quand j'écoute cette formation. C'est ainsi qu'un jour, alors que je passais mes vacances à La Ciotat, je suis allé féliciter un trompettiste pour le son merveilleux qu'il avait, me rappelant celui de Raymond Sabarich, le professeur de Maurice André.

J'ai beaucoup d'admiration pour les musiciens amateurs, ils jouent avec beaucoup de conviction, c'est important; je trouve qu'il y a souvent une âme dans ces harmonies. Et puis c'est aussi un vivier qui a donné et qui donnera longtemps de bons artistes.

■ *Entretien avec J. Hurier, J. Spenthauser, C. Bergna, L. Solnais.*

*Le Domaine musical en répétition au Théâtre Marigny sous la direction de Pierre Boulez.*



Gérard BILLAUDOT Éditeur

14, Rue de l'Échiquier - 75010 PARIS  
Tél. (1) 47.70.14.46. - Fax. (1) 45 23 22 54

NOUVEAUTES  
CLARINETTE

#### METHODES

- Dangain G. - ABC du jeune clarinettiste, en deux volumes trilingues (révision 92)

#### ETUDES

- Burgan P. - Bavardage  
Damase J.M. - 15 Etudes dans le style français  
Gaviot-Blanc B. - 167 Etudes en duo, 2 volumes  
Puiguet-Ruiné F.  
Kroepsch F. - Mini-Kroepsch, cahier 1  
Lancelot J.  
Sciortino P. - Clef (clarinette contrebasse)  
- Sillons (clarinette basse)

#### CLARINETTE SEULE

- Kim S.K. - Monologue pour Guy  
Paubon P. - Soliloques

#### DEUX CLARINETTES

- Dondeyne D. - Petite fugue

#### TROIS CLARINETTES

- Bonporti F.A. - Sonate à trois  
Lancelot J.

#### QUATRE CLARINETTES

- Dondeyne D. - Choral et variations sur le nom de Tony Aubin  
- Comme une barcarolle  
- Double-fugue  
- Gavotte  
- Petite suite pastorale  
- Pour les débutants  
Lully - Mozart  
Schubert - Weber  
Geispieler F. - Extraits de : Le bourgeois gentilhomme, 2 Menuets, Rosemunde, le Freischütz  
Mozart W.A. - La flûte enchantée  
Lancelot J.  
Strauss J. et J. - Pizzicato-polka  
Lancelot J.  
Strauss J. - Radetzky-marsch, Op. 228  
Lancelot J.

#### SIX CLARINETTES

- Dondeyne D. - Choral

#### CLARINETTE ET PIANO

- Castèrède J. - Voyages organisés, 3 volumes  
Debussy C. - Prélude à l'après-midi d'un faune  
Divers auteurs - Pièces classiques, 2 volumes  
Lancelot J. - Patrick A.  
Köchlin C. - 14 Pièces, Op. 178  
Lelouch E. - Mignardise  
- Promesse

# NOBLET

DEUX SIÈCLES  
D'EXPÉRIENCE  
DANS  
LA FABRICATION  
DES  
INSTRUMENTS  
A VENT  
A CLÉS

Maison fondée  
en 1750.



CLARINETTES  
FLÛTES  
HAUTBOIS

pour élèves des écoles de musique et des conservatoires

13, rue Georges-Leblanc  
BP 42  
27750 LA COUTURE-BOUSSEY

En vente chez les principaux  
marchands de musique

## La maîtrise de Notre-Dame de Paris

L'Association « Musique sacrée à Notre-Dame de Paris » créée depuis deux ans en partenariat avec le ministère de la Culture, la ville de Paris et le Diocèse, après une longue mission d'étude, s'est fixée de contribuer au rayonnement culturel national et international, de renouer avec une vocation historique comme celle qu'a connue Notre-Dame au temps de l'École Notre-Dame, de proposer de nouvelles productions comme des concerts spirituels et d'assurer les aspects musicaux des offices à Notre-Dame. Les offices chantés ont toujours existé traditionnellement à Notre-Dame mais ils ont pris un nouvel élan avec le projet « Maîtrise » qui, en septembre dernier, a donné lieu à la profonde restructuration du chœur d'enfants.

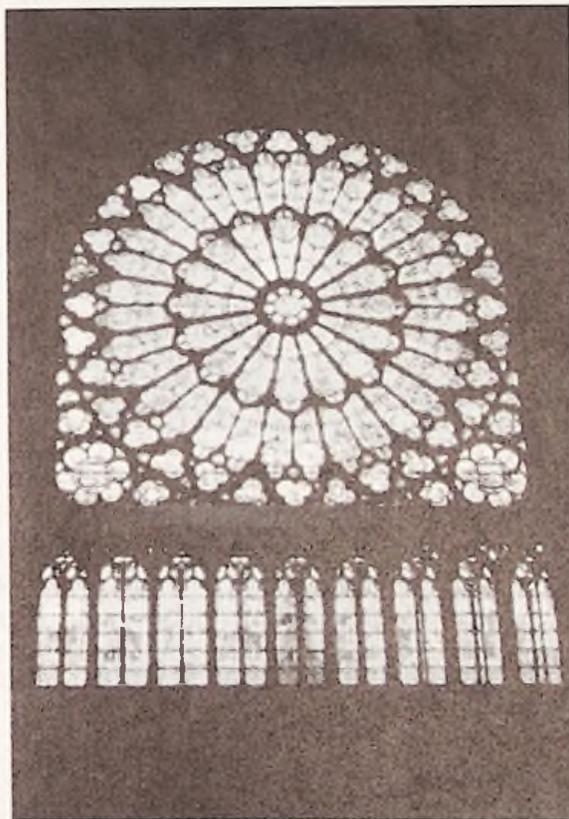
Nous avons rencontré ces enfants, suivi une après-midi de travail et parlé avec les responsables de leur formation.

**G**uillaume Deslandres, directeur général de l'association « Musique sacrée à Notre-Dame de Paris », créée il y a deux ans, nous a rappelé que cette association n'est pas née spontanément mais qu'elle est bien au contraire l'aboutissement d'un long cheminement.

Chargé, dans un premier temps, de faire le point sur la musique à Notre-Dame par l'Archevêque, Guillaume Deslandres a ensuite rencontré, consulté, interrogé des personnes dans le milieu culturel, musical et ecclésial, et rendu visite à plusieurs maîtrises déjà existantes en France et à l'étranger afin d'élaborer un projet (1991).

Proposé au ministère de la Culture, à la ville de Paris, ce projet a été retenu, puis cosigné par le ministère de la Culture, la ville de Paris et le Diocèse, maître d'œuvre, à financement à parts égales pour les trois parties. L'association « Musique sacrée à Notre-Dame », en charge du projet, n'a de contraintes que celle de sa bonne réalisation.

La vocation du projet est de redonner à Notre-Dame une dimension patrimoniale en faisant renaître un patrimoine musical existant, de refaire de Notre-Dame un haut lieu de création musicale, mais aussi de



lui donner une dimension pédagogique avec la maîtrise.

Bien souvent en France, on utilise le terme de maîtrise pour des chœurs d'enfants qui sont en fait des manécanteries, où les enfants viennent répéter en dehors du temps scolaire et se produisent dans les églises.

Le terme de maîtrise est associé à un cursus d'ensemble. L'enfant ne vient pas seulement aux répétitions, mais il reçoit une formation globale, avec un enseignement général et un enseignement musical, qui vise à l'épanouissement de la personnalité de l'enfant. La maîtrise est aussi liée à la présence du chœur d'adultes qui chante avec les enfants, et lui sert d'exemple.

La maîtrise que nous avons rencontrée n'est pas vraiment nouvelle, puisque la tradition de la maîtrise à Notre-Dame n'a pas été interrompue depuis de nombreuses années.

Elle vient d'être profondément restructurée par le fractionnement du temps de travail des enfants - enseignement général le matin, maîtrise l'après-midi - et l'instauration d'un rythme de production pour les enfants qui assurent certains offices à la cathédrale.

Notre-Dame, lieu le plus visité de France, est un lieu qui réclame l'excellence, comme le souligne Guillaume Deslandres. Une première étape du projet a abouti avec la réfection du grand orgue. Nul doute que le projet ne se poursuive à voir l'enthousiasme des enfants de la maîtrise malgré la rigueur de leur apprentissage et le travail exigé.

**D**epuis la rentrée scolaire de septembre 92, 22 garçons de 7 à 12 ans, tous en année probatoire, sont accueillis dans la maîtrise en deux groupes : chœur préparatoire pour les enfants de CE 1-CE 2 et le chœur proprement dit, du CM 1 à la 5<sup>e</sup>.

Les enfants du chœur préparatoire sont au nombre de 9, ils se préparent à rentrer dans le chœur. Ils n'ont pas le même rythme de production, c'est-à-dire qu'ils chantent peu d'offices et ils ont leur propre chef de chœur, Valérie Rio. Quant au chœur de garçons, il est composé de 13 garçons. Ici, le terme de maîtrise est pris dans son véritable sens. L'enfant ne vient pas seulement

chanter et répéter mais il reçoit une formation globale de musicien par l'enseignement de la formation musicale, instrumentale, rythmique, formation de l'oreille, lecture de chant... sans oublier la présence du chœur d'adultes qui chante avec le chœur de garçons à la messe du dimanche et qui leur montre aussi ce qu'ils sont appelés à devenir plus tard.

Tous les enfants suivent un mi-temps pédagogique rendu possible grâce à un partenariat avec le conservatoire de musique du centre de Paris regroupant les 1, 2, 3, 4<sup>es</sup> arrondissements de Paris qui fonctionne lui aussi en mi-temps pédagogique avec les enfants. Ce partena-

## Le chœur d'adultes

**Le chœur d'adultes** est un chœur mixte constitué d'étudiants à plein temps, âgés de 21 à 36 ans. Tous ont terminé leurs études de chant et ils font leur classe de perfectionnement à Notre-Dame. Ici on leur assure une formation de très haut niveau avec des professeurs réguliers ou des intervenants ponctuels que l'on nomme des maîtres en résidence qui sont soit des pédagogues, soit des chanteurs, ou encore des chefs, qui viennent pendant une ou deux semaines. En échange de cette formation les étudiants doivent se produire pour Notre-Dame, en particulier à l'office du soir et à la messe du dimanche en chantant avec les enfants. Ce n'est pas seulement une contrepartie, mais dans le principe maîtrisien la production fait partie de la formation.

Le chœur d'adultes est composé de 4 sopranos, 4 altos, 4 ténors, 4 barytons basse. Il peut se produire sans enfants. A l'heure actuelle, le chœur d'adultes, lorsqu'il chante avec les enfants, se produit avec les 4 sopranos mais à long terme les enfants devront pouvoir tenir cette partie (voix de soprano) avec le chœur d'adultes (voix d'alto ténor et basse). Pour le moment, cette association n'est pas encore possible compte tenu du travail relativement lent des enfants.



■ Cours de formation musicale, les deux chœurs réunis avec Michel-Marc Gervais, maître de Chapelle.

■ Classe de formation musicale, à droite les enfants sont surveillés par Valérie Rio et Julie Kehler.



## Répertoire

**Le répertoire :** La priorité dans le choix du répertoire est de faire revivre tout le patrimoine de la musique sacrée avec un intérêt particulier pour l'École Notre-Dame de la fin du XII<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du XIII<sup>e</sup>, ainsi que le chant grégorien qui est la base

essentielle, sans oublier pour autant les œuvres du XX<sup>e</sup> siècle.

En accord avec le ministère de la Culture et la ville de Paris une politique de commandes de création d'œuvres va se mettre en place adaptée à « l'instrument vocal » dont dispose la maîtrise ainsi qu'un budget qui permettra à un compositeur de venir travailler à Notre-Dame avec le chef et les chanteurs.



■ Cours de technique vocale par petit groupe avec Valérie Rio.

## Projets

**Les projets** de Musique sacrée à Notre-Dame sont essentiellement axés sur le service liturgique de la cathédrale qui est très lourd parce qu'il y a beaucoup d'offices qui ne sont pas encore couverts par la maîtrise. Il est souhaité de multiplier les ensembles avec des chanteurs amateurs ce qui permettrait d'être plus souple pour les offices. Et puis il est envisagé de faire une audition hebdomadaire du type concert spirituel et un grand concert choral mensuel sur des grandes œuvres.

riat a permis d'atteindre le quota minimum d'enfants pour ouvrir des classes. Ces enfants suivent ensemble l'enseignement général le matin à l'École Massillon, établissement privé du 4<sup>e</sup> arrondissement. Puis, ils se séparent après la cantine, les uns pour aller jouer de leur instrument, les autres pour suivre leur classe de chant. Pour cette deuxième partie de la journée, Notre-Dame n'ayant pas de structures d'accueil, les enfants sont amenés en navette-bus au Conservatoire Erik Satie, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement, qui les accueille les lundis, mardis et jeudis.

La durée des cours est d'environ 30 mn maximum pour une meilleure concentration et de 20 mn pour les cours de chant où il est difficile de soutenir la voix plus longtemps sans la fatiguer.

Les cours se succèdent par petits groupes. Par groupe de 4 enfants pour la formation musicale, qui n'appelle pas de travail supplémentaire à la maison. Par groupe de deux, pour la technique vocale, respiration et émission du son. D'autres élèves suivent un cours instrumental. Le clavier, instrument de base, est obligatoire pour ceux qui n'ont jamais pratiqué, les autres poursuivent l'étude de l'instrument qu'ils pratiquaient déjà. Mais par la suite il est souhaitable que les enfants apprennent à jouer d'un deuxième instrument d'orchestre. Les enfants suivent 1/2 heure d'enseignement instrumental par semaine et pratiquent 2 fois 1/2 heure par semaine avec des professeurs qui veillent à leur travail.

Chaque enfant gère son emploi du temps et il est étonnant de voir les plus petits se diriger à l'heure dite, et dans la bonne salle, sur son lieu d'enseignement !

Enfin, les enfants se retrouvent tous ensemble avec le maître de chapelle, Michel-Marc Gervais, pour les cours de formation musicale, plus centrés sur l'oreille. Ici, on surveille leur maintien, l'émission du son tout en les faisant travailler un morceau. La discipline est de rigueur. Chaque enfant se doit d'être attentif à ses propres erreurs qu'il signale en levant le doigt, montrant ainsi au maître de chapelle qu'il a entendu sa faute et que ce n'est pas la peine de reprendre tout le monde.

Puis, les deux chœurs se séparent à nouveau. Les plus grands vont répéter le répertoire qu'ils vont chanter à Notre-Dame – en l'occurrence en ce moment, l'Office de l'Avent, la messe de minuit et celle du 25 décembre.

### EMPLOI DU TEMPS 1992-1993

CHOEUR PREPARATOIRE				CHOEUR DE GARÇONS			
Heure	Maître	Durée	Lieu	Heure	Maître	Durée	Lieu
<b>LUNDI</b>							
09h00	Enseignement général	3h00	4e arr	9h30 / 9h00	Enseignement général	4h / 3h30	4e arr
12h00	Déjeuner	1h10	4e arr	12h30	Déjeuner	0h40	4e arr
13h10	Trajet au Conservatoire	0h20	---	13h10	Trajet au Conservatoire	0h20	---
13h30	Formation musicale 2 gr	0h30	7e arr	13h30	Formation musicale 4 gr	0h30	7e arr
14h00	Formation musicale MMG	0h20	7e arr	14h00	Formation musicale MMG	0h20	7e arr
14h20	Répétition RIO	0h30	7e arr	14h20	Pause	0h10	7e arr
14h50	Pause	0h10	7e arr	14h30	Répétition Méa/MMG	1h00	7e arr
15h00	Pratique instrumentale 9e arr	0h30	7e arr	15h30	Pratique instrumentale 13e arr	0h30	7e arr
15h30	Répétition RIO	0h30	7e arr	16h00	Trajet à NDP / collation	0h30	---
16h00	Trajet à NDP / collation	0h30	---	16h30	Trajet à NDP / collation	0h30	---
16h30	Chant Grégorien BUCS	0h45	NDP	16h30	Chant Grégorien BUCS	1h00	NDP
				17h30	Devoirs scolaires	0h45	NDP

A 16 heures, les enfants quittent le conservatoire et une navette les amène à Notre-Dame. Plusieurs lieux de répétitions sont à leur disposition. L'une au-dessus de la salle du Trésor, pour le chœur préparatoire, l'autre au-dessous pour les adultes et le chœur de garçons. La salle du Chapitre dans la salle du Trésor est également disponible et bien évidemment le Chœur de la Cathédrale de manière à pouvoir répéter en conditions réelles.

A 16 h 30, le travail reprend. Au programme du lundi par exemple, cours de chant grégorien jusqu'à 17 h 45, heure à laquelle le chœur préparatoire a fini sa journée. Les plus grands quant à eux font leur devoir pour éviter un surcroît de travail à la maison. Par contre le jeudi soir est différent : tous les enfants assistent et chantent à l'office de 18 h 15 avec le chœur d'adultes (à l'exception du chœur préparatoire qui ne chante pas).

L'après-midi du vendredi, les enfants reçoivent un enseignement religieux qui se déroule à Notre-Dame. Les choristes qui le souhaitent suivent les cours de catéchèse, puis, – et cela concerne tous les enfants, – ils suivent le cours de formation liturgique axé sur la connaissance de l'office : qu'est-ce qu'une messe, qu'est-ce que le temps de l'Avent...?

Les enfants se retrouvent tous pour une répétition d'ensemble avec le maître de chapelle et son assistant jusqu'à 17 h 15, puis suit



■ Cours individuel de pratique instrumentale.

une pause d'1/4 heure où tout le monde se prépare, enfle son aube, se coiffe, cire ses chaussures pour aller chanter l'office, qu'on appelle Office des enfants. Les enfants y chantent seuls, sans les adultes, mais ils ont le répertoire de ces derniers : un invitatoire, une hymne, deux psaumes et une pièce, comme un magnificat ou un motet. Seul, le

chœur des garçons reviendra le dimanche pour la messe de 18 h 30 et chantera avec les adultes : ce n'est que ce jour-là que la maîtrise est au complet. ■

**Christine Bergna,  
Philippe Brugilles**



**Le recrutement** se fait avant tout sur le niveau scolaire, car il est important pour des enfants qui ont un tel rythme de ne pas les mettre en situation d'échec scolaire. Les enfants doivent être solides et doivent avoir une capacité d'assimilation assez rapide. L'enfant doit pouvoir entrer assez rapidement dans le rythme maîtrisien qui est un rythme soutenu, dur et fort. Il y a aussi des tests musicaux rythmiques de voix, de mémorisation qui sont là plus pour déceler le potentiel de l'enfant que ses connaissances, il y a de nombreux enfants qui sont, en effet, arrivés sans connaissance musicale.

Les enfants sont accueillis jusqu'à la mue, mais ensuite ils sont totalement libres d'où l'importance d'un bon niveau scolaire. Ils pourront plus tard avoir une activité professionnelle complètement différente et pratiquer la musique amateur avec un niveau acquis confortable. L'association pense créer à terme un chœur d'adolescents de façon à ce qu'il n'y ait pas de rupture.

Le recrutement pour l'année scolaire 93-94 aura lieu en mars prochain. Il conserve des enfants qui sortent de CP jusqu'en 6<sup>e</sup>.

A long terme le recrutement se fera au niveau CE 1. L'objectif souhaité est d'avoir l'an prochain dix enfants en cours préparatoire et plus tard 20 enfants dans le chœur de garçons.

## Centre

### Indre

#### L'Orchestre Harmonique d'Issoudun : une façon originale de faire

C'est un véritable triomphe que remporte actuellement cette formation, qui a su innover pour se faire remarquer.

C'est en créant des concerts attractifs à thèmes, avec décors qu'elle est arrivée à attirer un très nombreux public, et à être obligée de refuser des places lors de ses dîners-concerts. En 1990 avec « Musiques du monde », en 1991 avec « Musiques de films » et en 1992 avec « Kiosque à musiques ».

Le président Francis Thiphineau explique que, sans une qualité musicale apportée par le savoir-faire de son directeur Marcel Naulais, il ne serait pas devenu le metteur en scène de cette belle formation de 50 musiciens, tous amateurs.

Lors du troisième dîner-concert « le Kiosque à musique » de la belle époque à nos jours, le public devait découvrir avec enchantement un kiosque grandeur nature avec, à ses côtés, un petit jardin public avec jet d'eau et bien d'autres décors recréant le climat d'une époque qui de nos jours fait rêver.

Pour en décrire le programme musical, la présentatrice, Sylvie, avec son talent et ses costumes appropriés à chaque morceau, avait également trouvé une façon d'attirer le public.

Cette soirée était placée sous la présidence de M. Gérard Borgeais, président de la fédération musicale de l'Indre, qui fut jadis flûtiste à l'Harmonie issoldunoise.

Comme chaque année, le président de l'OHI aime bien réserver quelques surprises. Parmi celles-ci, une était destinée au directeur de



L'orchestre d'harmonie d'Issoudun lors du dîner-concert du 12 mai 1992.

l'orchestre qui avait d'arrache-pied fait travailler *Variations* de Jacques Devogel et qui ne se doutait pas de la venue de ce grand compositeur, ancien chef de la prestigieuse Musique de l'air de Paris.

Aux côtés de J. Devogel, son ami Pierre Vincent était venu rendre hommage aux musiciens qu'il avait dirigés pendant plus d'un an vers les années 70. Signalons que M. Vincent a terminé sa carrière militaire à la direction de la musique de l'air du Bourget. A leur tour, ces deux hommes furent surpris du résultat de cet ensemble, composé uniquement d'amateurs. Après un tel jugement, les musiciens par leur motivation et leur travail assidus venaient d'être récompensés.

Si l'OHI est devenue une vraie entreprise, c'est qu'il a su trouver une façon originale de faire, et où la réflexion est la principale source d'énergie. Pour son chef Marcel Naulais, le plus difficile est de choisir des œuvres qui puissent être interprétées dans le temps, le style et les nuances voulues par le compositeur. Sans ces impératifs, tout le monde (les orchestres) peut jouer la même chose; mais s'il en est ainsi nous sommes loin de la

vraie musique. Et là encore le public ne s'est pas trompé.

Bravo encore une fois à ceux qui de nos jours ont une passion sans limite pour apporter aux autres, peut-être un peu de bonheur...

#### Le festival départemental de musique fête le 90<sup>e</sup> anniversaire de la fanfare de Luçay-le-Mâle

Placé sous l'égide de la Fédération musicale de la région Centre et de la Fédération des sociétés musicales de l'Indre, le festival départemental de musique 1992 a eu lieu le 28 juin dernier à Luçay-le-Mâle.

L'occasion de ce festival était le 90<sup>e</sup> anniversaire de la fanfare locale. Elle est, en effet, l'une des sociétés musicales les plus anciennes de l'Indre. Créée en 1902 par M. Denis-père, auquel succéda son fils en 1904, elle a eu successivement comme directeurs : MM. Boulais (1906-1909), Sautereau (1909-1913), Tixier (1919-1923), Jouhanneau (1923-1925), Tixier (1925-1928), Thérêt

(1928-1966), Constant Ploton, l'actuel chef depuis le 3 novembre 1966.

Le bureau se compose aujourd'hui de :

- M. Jean Thibault, maire de Luçay-le-Mâle, président d'honneur; M. Daniel Plat, président; M. Constant Ploton, directeur; MM. Robert Rabier et Jean-Pierre Huguet, sous-directeurs; M. Georges Hervier, secrétaire-trésorier; MM. Robert Chesnes, Didier Michaud, Jean-Marc Boileau, Guy Galette, Membres.

Les festivités ont débuté le dimanche 21 juin, jour de la fête de la musique, par le concert annuel offert par la fanfare de Luçay-le-Mâle, en l'église Saint-Maurice. L'invitée d'honneur de la soirée était la chorale de Valençay-Chabris, dirigée par Mme Moulin, dont les chants ont été très appréciés. Le public ne ménagea d'ailleurs pas ses applaudissements.

Le vendredi 26 juin, sous la direction de Stéphane Rethore, le Rythmi-Band d'Ecueillé donnait un concert de gala. Cette jeune formation existe depuis trois ans seulement. Elle comprend, à ce jour, 30 exécutants de 14 à 24 ans, tous issus de l'École fédérale de musique de l'Indre dirigée par la Fédération des sociétés musicales de l'Indre. Son programme qui va du jazz à la variété, a été reçu par un public très enthousiaste.

C'est donc le 28 juin 1992, par une très belle journée, qu'eut lieu le Festival départemental de musique proprement dit.

Parmi les personnalités, on remarquait MM. Gerbaud, sénateur de l'Indre, Renard, conseiller général du canton, vice-président de l'Assemblée départementale, Thibault, maire de Luçay-le-Mâle entouré de tout le conseil municipal, Borgeais, président de la Fédération des sociétés musicales de l'Indre.

A 11 heures, le défilé partait en musique de la place de Verdun jusqu'au Monument aux Morts. Le président Plat y déposait une gerbe, geste accompagné des sonneries d'usage, jouées par la Société, sous la direction de M. Ploton. A ce moment, le fanion, symbole de la Fédération des sociétés musicales de l'Indre, fut transmis de M. Jouslin, président de la Fanfare de Poulaines (qui le détenait depuis 1987) à M. Plat, président de la fanfare de Luçay-le-Mâle (qui le détiendra jusqu'au prochain festival départemental).

Un vin d'honneur, offert à la salle des fêtes par la municipalité, suivi d'un banquet auquel étaient venus se joindre les musiciens du

Club musical des PTT, clôtura cette matinée.

A 14 h 30, 15 sociétés musicales, venues de tout le département, sillonnèrent les rues de la cité, puis remontèrent la rue Nationale jusqu'au Parc Municipal. Un grand nombre de spectateurs les attendaient dans ce lieu agréable et ombragé.

M. Jean-Louis Hervier, le présentateur, retraçait alors l'histoire de la fanfare locale. Les sociétés se succédèrent ensuite, sur le podium, pour y interpréter un morceau de leur répertoire. Au programme :

*Danse Mosaïque* par Les vrais amis de Levroux, dir. M. Prévost; *Minauderie* par la Société musicale de Pellevoisin, dir. E. Bernier; *Brazililian Bombshell* par la Fanfare de Villedieu, dir. S. Rat; *France Parade* par l'Union musicale Nouans-les-Fontaines, dir. Sassié; *The Muppet Show* par la Joyeuse valencéenne, dir. J. Chère; *Honneur à l'Amicale Cironnaise* par la Société musicale Ciron, dir. D. Joubert; *Concert à Tous Vents* par la Fanfare d'Ecueillé, dir. S. Réthoré; *La Louise* par les Gars du Berry, dir. J. Fradet; *Le Rigolo* par le Réveil cluisien, dir. M. Mycat; *Juniors 28* par la Société musicale Vatan, dir. Péron; *Défilé des Fanfares* par la Fanfare sapeurs-pompiers Neuvy-Saint-Sépulcre, dir. R. Guillebaud; *Mussinaw Marsch* par la Société musicale Poulaines, dir. F. Millet; *Fleur d'Alsace* par l'Union musicale Ardentes, dir. J.-P. Renaudeau; *Le Grand Manège* par la Société musicale buzanaise, dir. M. Malbec; *Marche du Souvenir* par l'Harmonie de la Chatre, dir. A. Marchand.

A l'issue de sa prestation, chaque société recevait une médaille-souvenir des mains du président Plat. Cette médaille fut également remise à M. Georges Hervier, qui totalise 69 années de présence assidue au sein de la société, dont 58 ans de secrétariat, donnant à tous les musiciens présents l'exemple de la fidélité et du dévouement.

Puis, rassemblées autour du podium, les sociétés exécutèrent sous la direction de M. Ploton, le morceau d'ensemble : *Festival Joyeux* de Tricot. M. Thibault, maire, remerciait vivement les sociétés participantes ainsi que tous les organisateurs de cette très belle journée musicale. A son tour, M. Borgeais, président de la Fédération des sociétés musicales de l'Indre, remerciait le maire, la population, la fanfare de Luçay-le-Mâle de leur accueil. Il félicitait les sociétés et leurs musiciens pour la qualité de leur interprétation.

C'est alors que la *Marseillaise* fut jouée par l'ensemble des sociétés et dirigée par M. Borgeais.

Vers 18 heures débutait le grand concert de gala du Club musical des PTT de Paris, dirigé par son chef talentueux, M. Jérôme Naulais. Au programme :

#### Première partie

*Ouverture de Carmen*, de G. Bizet; *Orphée aux Enfers*, de J. Offenbach; *Symphonie Gershwin*, de G. Gershwin; *Sacco et Vanzetti*, de E. Moriconne (arrgt : J. Naulais).

#### Deuxième partie

*Amuse gueule*, de J. Naulais; *Et Maintenant*, de G. Bécaud (arrgt : J. Naulais); *Firerock*, de J. Naulais; *Suite en Mi bémol*, (3<sup>e</sup> mouvement marche), de G. Holtz.

Jérôme Naulais est le fils de M. Marcel Naulais, ex-artiste de la Garde Républicaine. Très connu des Berrichons, il est né à Issoudun dont il dirige actuellement l'Orchestre d'harmonie.

Jérôme Naulais et sa très brillante formation reçurent de chaleureux applaudissements du public. Les présidents Borgeais et Plat le félicitèrent et lui remirent la médaille-souvenir marquant les 90 ans de la Fanfare locale. Sa belle phalange continuera d'étonner et d'enthousiasmer ses auditeurs lors de ses futurs concerts.

Das une ambiance joyeuse et amicale, toutes les sociétés musicales se retrouvèrent à la salle des fêtes pour le dîner d'adieu. Ce n'est qu'au petit matin que s'égrènèrent les dernières notes du Festival 1992.

Celui-ci laissera un souvenir inoubliable aux organisateurs qu'il faut à nouveau remercier pour le travail qu'ils ont accompli bénévolement dans la joie et la bonne humeur. Nul doute que Luçay-le-Mâle restera marquée par cette très belle journée.

**Le directeur,  
Constant Ploton**

## Champagne-Ardenne

### Ardennes

#### Glanes musicales de janvier à juillet 1992

Toutes les grandes harmonies ont donné un concert de printemps; parfois, comme à Rethel, avec une chorale locale.

Dix-huit musiciens de l'Harmonie municipale de Sedan et une joueuse d'instrument à clavier ont fondé un orchestre de jazz classique régi selon la loi de 1901, dénommé « Har' Combo » ayant pour président honoraire M. R. Demay, directeur de l'Harmonie municipale de Sedan, et pour président actif M. J.-M. Dziuba. Cet orchestre répète tous les dimanches matins et ne se produit que durant les week-ends.

La chorale « Crescendo » a reçu la chorale belge « La Tournerie » de Libramont le 9 mai et a rencontré une chorale polonaise et la chorale allemande locale à Nodhausen (D.) les 30 et 31 mai.

Pour le 120<sup>e</sup> anniversaire de la création d'un orchestre d'harmonie à Nouzonville, l'Union musicale nouzonnaise (qui donna concert le samedi 9) a invité l'harmonie « Lyra » de Langsuhr (D.), la fanfare « Vriedenkrieg » de Limbricht (P.-B.) et le « Cercle Royal Musical » de Aubange (Belgique) le dimanche 10 mai. Ce festival France-Benelux se termina par l'exécution de l'« Hymne européen » par les quatre sociétés réunies, sous la direction de M. J. Pihet, président régional et départemental, organisateur de cette manifestation auquel le Conseil régional accorda une subvention de 5 000 F.

Les relations européennes se multiplient : ainsi l'harmonie SNCF (après avoir honoré sa consœur de Romilly-sur-Seine) alla à Nordhausen (D.); l'Harmonie municipale de Fumay (90 exécutants) joua à Verviers (B.) et à Luxembourg, les « Enfants d'Yvois » de Carignan participèrent à l'ouverture de la 3<sup>e</sup> semaine belgo-française de Florenville.

Les trois harmonies de l'extrême-pointe ardennaise, celles de Fromelennes, de Givet et des Deux-Vireux, ont exécuté ensemble une vingtaine de morceaux dirigés successivement par leurs chefs respectifs : D. Colas, G. Coppé et J.-C. Bouard (4<sup>e</sup> mini-festival du 10 mai).

Grâce à une aide substantielle de la municipalité, « Les Amis réunis » de Bogny-sur-Meuse disposent d'un nouvel uniforme bleu.

Franck Marchand, le batteur de l'U.M. Nouzonnaise et de l'Harmonie départementale des jeunes musiciens ardennais, a subi avec succès une audition pour entrer comme percussionniste à la « Musique Principale des Troupes de Marine » moyennant un engagement de 2 ans à partir du 2 octobre 1992.

A l'initiative de son président, R. Lachaise, l'Harmonie « La Fraternelle » de Margut a créé en son sein un orchestre de 8 musiciens interprétant des morceaux de musette, de jazz ou des chansons populaires.

L'Harmonie municipale de Rethel, sous la direction de P. Cocu, donna avec la chorale locale, en conclusion, un choral tiré de la *Cantate 147* de J.-S. Bach, « Le chœur des esclaves » de *Nabucco* (Verdi) et « Battle Hymn on the Republic », le 13 juin.

Ce directeur, professeur de trompette au CNM, D. de Charleville-Mézières a réuni, autour de 4 professeurs, 17 jeunes élèves de trompette et cornet (dont 3 filles, et, parmi elles 2 violonistes) pour un stage de 4 jours à Beaumont-en-Argonne, terminé par une exécution en public de 25 morceaux avec un nombre variable d'exécutants.

L'Harmonie municipale de Warcq et la chorale « Crescendo » ont conçu, avec interprétation alternée, un programme original pour leur concert du 20 juin « De l'Ancien Monde » (avant l'entracte)... « au Nouveau Monde ».

Le 15 juillet, M. Guy Coppé a mis fin à ses fonctions de directeur du Conservatoire, de l'Harmonie municipale et de la chorale Méhul de Givet.

## Languedoc-Roussillon

### Lozère

#### Stage de l'Harmonie-École Régionale

Du 3 au 7 septembre 1992, l'Harmonie-École Régionale du Languedoc-Roussillon a tenu, à Saint-Privat, son stage d'été : créée à l'initiative de la Direction de la musique et de la danse au ministère de la Culture ainsi qu'à celle du Conseil régional du Languedoc-Roussillon, en collaboration avec la Fédération régionale des sociétés musicales et le soutien des Associations départementales de développement musical, l'Harmonie-École Régionale est composée d'une quarantaine de musiciens issus des Harmonies de notre Région et des grandes classes de conservatoire, recrutés après sélection.

Mise en place par l'Association régionale des Activités musicales en Languedoc-Roussillon, que préside M. Yves Marchand, maire de Sète et délégué général du Conseil régional Languedoc-Roussillon, l'Harmonie-École est sous la responsabilité pédagogique de Michel Cukier, Inspecteur principal de la Musique en Région.

La Direction artistique en a été confiée à Michel Peus, assisté de Claude Linon. L'équipe des professeurs est constituée de Claude Clauzel, pour le saxophone, Bernard Langlois pour le hautbois, Françoise Linon pour la flûte, Michel Paris et Jean-Marc Miguel pour la clarinette, Philippe Pigassou pour la trompette et Alain Sauter pour le trombone et le tuba. Avec un répertoire consacré à la musique du XX<sup>e</sup> siècle, l'Harmonie-École régionale a déjà créé de nombreuses œuvres de compositeurs d'aujourd'hui, notamment deux œuvres d'André Mouret (commandes d'état), une œuvre de Laurent Petitgand - Rondo Latinal - pour un ballet d'Angelin Preljocaj, *Amer America*, partition qui a fait l'objet d'une commande d'état et d'un enregistrement en compact-disc.

L'Harmonie-École a encore créé des œuvres de François Bousch, Michel Decoust, Gérard Garcin, André Riotte (création mondiale-commande d'état) jouées dans le cadre des concerts du Festival de Musique Contemporaine de Perpignan organisé par Daniel Tosi, Directeur du Conservatoire National de Musique de Perpignan.

Le stage de Saint-Privat a été l'occasion de travailler la musique du Groupe des Six pour une série de concerts dans le cadre du Festival Musical Régional 1992. Y seront jouées des œuvres de Georges Auric, Darius Milhaud, Francis Poulenc, Germaine Tailleferre et notamment l'oratorio, *Nicolas de Flu* d'A. Honegger, monté avec le Chœur régional



**L'harmonie-école régionale de Languedoc-Roussillon.**

Languedoc-Roussillon dirigé par J.-F. Sénart. Ont également été travaillées des œuvres de Ton-That-Thiet, André Riotte, Édith Canat de Chizy et Bruno Giner (commande d'État) qui seront interprétées dans le cadre du Festival de Musique Contemporaine de Perpignan.

Après le stage de Direction d'Orchestre organisé en 1991 avec le grand spécialiste français Désiré Dondeyne, l'Harmonie-École régionale continue donc à développer son action de formation pour une meilleure qualité de la musique d'harmonie dans la région Languedoc-Roussillon. Michel Peus, chargé de Mission et de Coordination et Professeur de piano à l'École Nationale de Musique de Perpignan mais aussi Directeur de la Musique de la ville de Perpignan, met tout son dynamisme et sa grande compétence au service de cette structure assisté en cela par Claude Linon, Président de la Fédération Régionale des Sociétés Musicales du Languedoc-Roussillon, Professeur de trompette à l'École Municipale agréée de Musique de Béziers et Directeur de l'Orchestre Départemental d'Harmonie Juniors de l'Hérault.

Grâce à l'Harmonie-École régionale, les Ensembles d'Harmonie de notre Région s'enrichissent chaque année de musiciens mieux formés, renouvelleront leur répertoire et prendront la place qui leur revient dans le paysage musical de notre temps.

#### Aude

### **Stage musical de perfectionnement des 8-9-10 et 11 juillet 1992 à Coursan**

L'Association musicale Coursannaise a eu le grand bonheur de recevoir le stage annuel de l'Union départementale des Sociétés musicales Audoises, pour quatre journées de perfectionnement. Après une organisation compliquée par les événements nationaux (grève des routiers), le stage s'est déroulé avec un grand succès puisqu'un plateau de 94 stagiaires (dont 21 jeunes coursannais) a été réuni dans l'enceinte verdoyante de la salle omnisport de Coursan.

Ces jeunes venant des quatre coins du département se sont appliqués pendant ces journées à perfectionner leurs instruments respectifs. Après des répétitions par pupitre le matin et des répétitions générales l'après-midi, ils ont pu mettre au point un excellent programme à dominance, logiquement, moderne.

Les stagiaires ont participé au Festival de la Cité de Carcassonne où ils ont donné aubade et concert le vendredi 10 juillet, remportant un vif succès. Le lendemain, dernier jour du stage, une après-midi détente a été offerte à nos jeunes, à la piscine Espace Liberté, avant le concert de clôture du soir. Un excellent repas a réuni élèves, parents, organisateurs et person-

nalités, notamment M. Gilbert Pla, maire de Coursan et conseiller général. Ce samedi 11 juillet, à 21 heures, la place Thailhade a fait le plein du public habituel des Fêtes d'Été : le spectacle était d'importance puisqu'il s'agissait du concert offert par l'Harmonie Junior de l'Aude.

Pour ces jeunes espoirs de l'ensemble des Sociétés musicales du département, ce concert était l'aboutissement de leurs quatre jours de travail intense, effectué dans notre ville. Sous la baguelette simultanément tenue par plusieurs directeurs de stage, notamment M. René Calva, chef de musique à Coursan, ces jeunes musiciens ont démontré tout leur talent en interprétant un programme de qualité avec notamment *Jésus Christ Super Star*, *The Rag*, *Dixiland Baltazar* et promené le public à travers le monde avec *Amparito Roca* et *Missouri March*.

Les spectateurs ont été à la fois enchantés et étonnés d'une telle qualité d'interprétation et de cette osmose parfaite de cette jeunesse musicienne. Le président A. Font, ses collaborateurs et la municipalité de Coursan, artisans de ce succès, peuvent se montrer heureux et satisfaits de cette soirée.

La musique a, encore une fois, démontré de manière magistrale, que, par-delà toute sorte de philosophie, elle est capable d'élever les individus afin d'exprimer tout ce qu'il y a de profond dans les sentiments humains.

### **L'Harmonie Républicaine de Coursan a fêté l'été et la musique**

L'harmonie Républicaine de Coursan a conjugué cette année, la fête de l'été, en donnant un concert dans le cadre tout à fait exceptionnel de l'Église Notre Dame de la Rominguère de Coursan. Le programme élaboré avec l'Abbé Bac s'est parfaitement intégré dans ces lieux à la fois de recueillement, de joie, de fraternité.

L'Harmonie Républicaine était au rendez-vous du solstice d'été dans la nuit du samedi 20 juin 1992 et a décliné, sur tous les tons, la Fête de la Musique.

L'association du Président Font et René Calva, chef de musique, a offert un grand concert à l'accoustique parfaite qui a permis d'écouter de fort belles œuvres, puisque nous avons pu apprécier : *Les Échos du Midi* (Kelsen); *O Bellus Mauntagnos* (A. Petit) avec en

soliste Gérard Garrabe; *Spécial Forum* (G. Layens); *L'Arlésienne* (Bizet); *Petite Musique de nuit* (Mozart); *Clarinis* (Devogel); *Aïda* (Verdi).

Le pupitre des jeunes trompettes déjà à l'honneur lors du concert du 22 mai, ont renouvelé leur prestation. Sans oublier, Alain Maury (Saxo) et le jeune Alain Galmane (Hautbois).

Pour terminer ce concert le *Te Deum* (Charpentier) a revêtu toute sa noblesse et sa profondeur spirituelle dans ces lieux uniques. Une excellente soirée à renouveler pour la beauté de la musique. Cette fête universelle de la musique est devenue, depuis sa création, le plus grand festival du monde, puisque du plus petit village aux plus grandes métropoles internationales, la musique revêt en juin, son plus bel habit de fête.

## Hérault

### Stage des jeunes musiciens de l'Hérault

La quinzième session du stage de l'Orchestre d'Harmonie des jeunes musiciens du département de l'Hérault, organisé par l'Union des Sociétés Musicales de l'Hérault, que préside M. Joseph Gabaudan, a eu lieu du 8 au 11 juillet 1992 à l'auberge de jeunesse de Sète. Le concert de clôture du stage était donné le samedi 11 à 21 h 30, sur la place de l'Hôtel de Ville de Saint-André-de-Sangonis.

Au premier rang, des personnalités avaient pris place : M. Louis Villaret, vice-président du conseil général de l'Hérault, M. Élie Nougarede, adjoint, excusait M. Gérard Delfau, sénateur-maire de Saint-André, retenu par ses obligations, Mme Marlène Aubeleau, conseillère municipale, M. Gaston Jeanjean, adjoint au sénateur-maire, M. Marcel Vidal de Clermont-l'Hérault et Mme Jeanjean, le Père Hugues Lassalvy, curé de la paroisse de Saint-André, M. Claude Linon, président de la Fédération Musicale Languedoc-Roussillon, M. Jean Henric, secrétaire général et Mme Henric, M. André Mayran et M. Gérard Vallet de l'Union des Sociétés Musicales de l'Hérault et Mme Mayran, Mme Gabaudan épouse du président, MM et Mmes les représentants de la Philharmonique Saint-Andréenne et de la Pena de Saint-André ainsi que de nombreux présidents ou représen-

tants des sociétés du département.

Le vent fort qui avait soufflé durant l'après-midi, et avait laissé craindre le pire pour le concert, se calmait complètement quand le président Joseph Gabaudan prit la parole pour souhaiter la bienvenue à l'Orchestre chez lui, à Saint-André. Il salua les autorités, les parents d'élèves, les amis de la musique et toute l'assistance, plus de huit cents personnes, qui s'étaient pressées sur la place et aux terrasses des cafés. Il remercia la municipalité, pour sa participation à cette grande soirée musicale ainsi que les divers partenaires, à savoir : le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, le Conseil Général, la direction des Affaires culturelles, la Fédération musicale Languedoc-Roussillon et le Conservatoire de Musique de Sète pour son aide matérielle. Le président poursuivit en regrettant d'avoir dû supprimer une journée de stage, cette année, faute de moyens, et en espérant bien le retour aux cinq jours comme par le passé. Le but de cet orchestre, dit-il, est d'être le vecteur de propagation de la musique en milieu rural, et un instrument pédagogique pour tous les jeunes musiciens du département.

Le stage était placé sous la direction musicale de M. Philippe Pigassou, professeur de trompette au conservatoire de musique de Sète et professeur chargé de direction à l'école municipale de musique d'Agde. Il a eu la lourde charge de mettre sur pied, après les changements intervenus à l'union départementale, et de diriger cette formation, tâche dont il s'est acquitté avec beaucoup de sérieux.

L'encadrement était assuré par M. Jean-Claude Pailhes, professeur de flûte au conservatoire de musique de Sète, M. Philippe Gaussen, professeur de trompette à l'école municipale de musique de Bédarieux. Étaient venus se joindre à eux : Mlle Florence Cavallier, M. Hervé Barthe et M. André Claveria.

L'orchestre a été, cette année, renouvelé à 90 % de son effectif pour un groupe de 60 musiciens, moitié filles, moitié garçons. Ses membres proviennent des conservatoires, des écoles de musique, dont certains d'entre eux continuent leurs études, se destinant à des carrières musicales, d'autres, sont issus des différentes sociétés musicales.

Les programmes sont renouvelés chaque année ce qui permet aux solistes de l'orchestre d'exprimer pleinement leur talent.

Le programme était présenté par Mme Danielle Guibbert professeur de flûte : *Suite Hanseatique* de Jacob de Haan; *Blue Ridge Saga*, de James Swearingen; *Gloria* pour harmonie avec quatuor de cuivres de Vivaldi; *Rapsodie* sur un thème écossais de Jan van der Ros; *Nes-sun Dorma*, extrait de *Turandot* de Puccini (arrgt : R. Berengen); *Ballad* pour saxophone alto de Jan Hadermann, saxophone solo : Aurélie Gabino; Introduction et mouvement rythme *Dizzi Stratford*, trompette solo : Philippe Gaussen; *Band Parade* de Johan Nijs. Les solistes furent très appréciés du public.

En supplément au programme, tour à tour : M. Jean-Claude Pailhes et son ensemble : clarinettes; M. Serge Astruc et sa formation : trombones, trompettes,



L'orchestre d'harmonie des jeunes musiciens de l'Hérault.

cor et tuba; Mlle Danielle Guibert : flûtes et piccolo et M. Hervé Barthe dans le quatuor de trombones nous ont fait vivre une belle expérience.

Après le bis demandé, l'assistance se levait pour ovationner longuement l'ensemble des musiciens et son directeur. Le verre de l'amitié était offert par la municipalité de Saint-André-de-Sangonis et chacun regagnait son domicile en espérant bien se retrouver l'année prochaine.

### Quatre-vingts bougies pour le Réveil lodévois

Devant les personnalités réunies dans la cour de l'Hôtel de Ville, au premier rang desquelles on notait la présence de MM. Georges Biondi, sous-préfet de Lodève, Daniel Mallet, maire, assisté de Robert Lecou, délégué culturel, les 24 musiciens du Réveil lodévois ont tenu aubade, un quart d'heure durant. Une brève visite à l'exposition montée par le Réveil lodévois permit à chacun de retrouver bien des souvenirs, ou à certains, tel M. le sous-préfet, de découvrir le visage de ses prédécesseurs. De nombreux documents, accumulés depuis 80 ans, retraçaient en effet les belles heures du « Réveil », à travers ses instruments, diplômes et autres récompenses obtenues, dont une très belle coupe ramenée

de Courronterral le dimanche 7 juin.

### La quatrième génération

M. Jean-Paul Vitalis, président du Réveil lodévois, profita de cette manifestation pour remercier vivement tous ceux qui l'avaient aidé à réaliser cette fête de la musique : Conseil général (M. Bernard Alibert), municipalité de Lodève, Fédération musicale, Mme Teil, Conservateur au musée de Fleury... sans oublier bien sûr les musiciens et leurs familles, en particulier les épouses. Antoine Pico, avec beaucoup d'émotion dans la voix, fit remarquer à l'assistance que le Réveil lodévois en était à sa quatrième génération. Si ses membres les plus anciens ont tous disparu, il en reste encore quelques-uns de la seconde période. Trois d'entre eux : MM. Joseph Oviédo, Louis Fiche et René Lasgouttes, anciens chefs, étaient d'ailleurs présents, vendredi soir, aux côtés de la relève qui « doit prendre le collier », précisément sous les ordres de Frédéric Gaulier.

Alors que M. Robert Lecou relevait les valeurs profondes qui animent le Réveil lodévois depuis ses origines, souvenir, courage et encouragement, M. Daniel Mallet remerciait la fanfare lodévoise pour l'animation qu'elle prodigue tout au long de l'année, tant en ville qu'à l'extérieur, devenant

ainsi l'ambassadeur de la ville, même au-delà de nos frontières. Le Maire faisait enfin remarquer que de sérieux progrès avaient été accomplis depuis deux ans, date à laquelle un contrat avait été passé avec l'école de musique de la ville. Après avoir rappelé son premier contact officiel avec le Réveil lodévois et la population lodévoise en général, à l'occasion des cérémonies du 11 novembre dernier, M. Georges Biondi déclarait en conclusion : « N'oublions jamais que les musiciens du Réveil lodévois, qui ne laissent plus la place à la moindre fausse note, sont avant tout des " amateurs " c'est-à-dire des gens qui aiment passionnément la musique ».

### Oriflamme et décorations

Afin de marquer l'événement, la municipalité de Lodève avait décidé d'offrir un drapeau flambant neuf à la batterie-fanfare locale. Celui-ci fut donc présenté à M. Daniel Mallet, maire de Lodève, par trois jeunes musiciens du « Réveil » : Jérémie Canva, Christine Caulier et Aline Vabre. Très protocolairement, M. Mallet remit l'oriflamme à M. Jean-Paul Vitalis, président du « Réveil lodévois », qui le transmet à son tour à M. Jean Benages, le porte-drapeau. La musique de la circonscription de défense de Marseille, stationnée à Béziers depuis 1976 (ex-musique de la 54<sup>e</sup> division militaire territoriale), exécuta alors la sonnerie au drapeau, suivie de *La Marseillaise*, sous les ordres du capitaine Lison et du tambour-major, l'adjutant Robert.

MM. Bernard Alibert, conseiller général, Daniel Mallet et Robert Lecou procédèrent alors à la remise de décorations, 6 Fédérales et 3 Confédérales, à neuf musiciens du « Réveil » : Médaille fédérale à Gérard Caulier et Alain Crouzat (5 ans de pratique musicale), à François Bonhomme, Frédéric et Philippe Caulier (10 ans) et à Jean-Claude Estève (15 ans); Médaille confédérale à MM. Jean Benages, Pierre Pérez et Jean-Paul Vitalis, pour 20 ans de pratique musicale.

### Consécration d'un chef

Un concert clôtura cette cérémonie, chaque formation se faisant entendre à tour de rôle. La musique militaire, forte d'une cinquantaine d'éléments, ne se cantonna pas uniquement dans le



Les musiciens du Réveil Lodévois.

Photo Bernard Fichet

répertoire militaire, mais s'engagea dans la voie du modernisme en interprétant également des airs de musique de film. A la fin du concert, des coupes furent remises aux chefs des quatre formations. Puis, les musiciens du « Réveil lodévois » se joignirent aux trois autres musiques afin d'interpréter ensemble un morceau du répertoire : *La fille du régiment*. La surprise fut alors complète, lorsque le capitaine Lison décida de laisser la direction des quatre fanfares à M. Antoine Pico, qui ne se déroba pas à cette distinction qui lui était ainsi offerte : diriger plus de 100 musiciens ! Le rêve à l'état pur ! Juché sur une chaise, le chef lodévois, très ému, se sortit fort bien de cette épreuve, et nul doute que sa prestation restera longtemps inscrite dans les annales du « Réveil lodévois ».

Le président Vitalis tient à remercier tous ceux qui l'ont aidé à célébrer ce 80<sup>e</sup> anniversaire, en particulier la mairie de Lodève et ses services techniques, le Conseil général, M. Robert Castanier pour le tableau commémoratif de l'événement... et bien sûr toute la population lodévoise, toujours prête à les soutenir.

#### ● Fête de la musique

Un programme avait été élaboré soigneusement entre Mme Geneviève Teil, chargée des affaires culturelles, « Le Réveil lodévois », et l'École municipale de musique.

Face à un auditoire attentif, au premier rang duquel on notait la présence de M. Gabaudan, président des Sociétés musicales de l'Hérault, trésorier général de la Fédération Languedoc-Roussillon et Madame, aux côtés de M. Robert Lecou et de plusieurs conseillers municipaux, les choristes interprétèrent tour à tour de vieilles chansons françaises et des œuvres plus contemporaines : *Les corons*, *Ballade en novembre...*

Forte de ses 60 musiciens, l'harmonie municipale de Sète, sous les ordres de son chef M. André Simien enchantait alors le public avec des mélodies.

Alors que le froid commençait à se faire sentir, la Lyre bittéroise, sous la conduite de Jean Henric, réchauffa quelque peu l'atmosphère, même si *Mission Impossible* était au programme de leur répertoire.

## Haute-Normandie

### Seine-Maritime

#### Deuxième stage de tambour à Aumale

Ce stage a été organisé le dimanche 8 novembre dernier à Aumale avec le concours de MM. Désenclos et Bridoux. Il était ouvert aux débutants, à ceux qui éprouvent un besoin de perfectionnement, à ceux qui veulent se retrouver pour battre tambour et aborder le répertoire dans un esprit de groupe et d'unité.

Ce stage comprenait non seulement des élèves mais également et ce, à la grande satisfaction des organisateurs, des responsables des diverses formations présentes. Ce qui permettra de contrôler et assurer un suivi du travail des instrumentistes afin d'envisager d'autres stages encore mieux structurés.

Les élèves débutants se virent présenter les ouvrages pédagogiques indispensables que sont ceux écrits par Robert Goute, mais aussi du répertoire permettant parfois à trois groupes de tambours de niveaux différents de jouer ensemble.

Un effort important est encore à réaliser pour redonner au Tambour, parfois sous-estimé, une image noble.

Les jeunes élèves aujourd'hui se laissent plus facilement tenter par la batterie mais des gens passionnés par leur instrument tel Michel Désenclos, ex-élève de M. Robert Goute, peuvent redonner à ces jeunes le goût de la pratique du Tambour.

Un grand merci à l'Harmonie d'Aumale et plus particulièrement à Mme Bernadette Chefdeville pour la qualité de l'accueil qui fut réservé aux stagiaires.

#### L'Harmonie de Blangy-sur-Bresle et l'Harmonie de Friville-Escarbotin réunies pour une belle matinée musicale

Après le concert de la Fête Saint-Denis, le 13 septembre dernier, dans le cadre de la Fête de Blangy-sur-Bresle, devant une salle comble, l'Harmonie Municipale recevait une société musicale amie : l'Harmonie de Friville-Escarbotin.

Sous la présidence de M. Vallaret, maire, accompagné de quelques conseillers municipaux et en présence de M. Poteaux, Directeur de l'Harmonie de Neufchâtel-en-Bray et membre de l'Union Départementale des Sociétés de Musique de Seine-Maritime, l'harmonie, sous la direction de Philippe Beuvain, débuta par une œuvre connue et aimée de tous : *Le Cœur des Gamins* de Bizet. Ensuite, une partition assez difficile et bien enlevée fut appréciée des connaisseurs : *Dans le Hall du Roi de la Montagne* de Grieg. Puis un pot-pourri des airs du toujours jeune Charles Trenet, de belles chansons connues et applaudies de tous.

Pour terminer cette première partie, notre phalange interpréta, pour le plaisir de chacun, mélomanes et musiciens : *American Fantasy* de Ruelle.

Le temps d'un court entracte pour l'installation des musiciens de Friville-Escarbotin, accords, quelques directives du Chef et M. Bourry, Vice-Président remplaçant M. Riquier, Président excusé, commenta les œuvres de cette superbe harmonie.

Puis, Christian Paroielle, Directeur, emmena l'auditoire dans une marche : *Le Tambour Maître* suivi de *Choral du Veilleur*, sous la baguette de Jean-Paul Leblond, Directeur-Adjoint. Vint : *L'Italienne à Alger* de Rossini, partition délicate surtout pour les clarinettes et bien interprétée par l'ensemble de la formation.

En duo à la trompette, accompagnés par l'Orchestre, Thierry Paroielle et Nicolas Forestier exécutèrent *Belli Bella Bel Canto* de Vanzo et Blandon. *Zoom sur Cosma* permit de reconnaître des airs connus de films. *Mini Boogie* de Darling, partition connue et très appréciée.

Pour terminer cette deuxième partie, comme l'a remarqué le Président G. Caule, *Western* de Fromin, morceau typiquement américain, bissé par le public et rejoué avec entrain.

Pour final, les deux formations se réunirent pour interpréter, sous la baguette des deux chefs : *76 Trombones* de Wilson et *Free World Fantasy* de De Haan, morceaux aussi bissés.

En résumé, très belle matinée musicale appréciée de tous, dans une excellente ambiance, uniquement pour le plaisir de faire de la bonne musique, sans esprit de compétition et en toute amitié. Merci Mesdames et Messieurs les Musiciens, un grand bravo à tous et au plaisir de se retrouver.

## Région parisienne

### Seine-Saint-Denis

#### Stage de direction d'Orchestre d'Harmonie

A l'initiative de la F.M. 93, sous l'égide de la Confédération Musicale de France et de l'Union des Fédérations Musicales de la région Ile-de-France, un stage de direction d'Orchestre d'Harmonie, animé par M. Désiré Dondeyne, a été réalisé les 1<sup>er</sup>, 8 et 15 mars 1992 à la Mairie de Le Bourget, salle Maurice-Bonnard, avec l'aimable et combien précieuse intendance de M. Pierre Ramette, Président de La Bourgetine et M. André Conty, maire adjoint chargé de la Culture.

Sous l'impulsion de M. Boidron, délégué à la Musique au Conseil général 93, de M. Jean-Claude Roger, Président de la Fédération Musicale de Seine-Saint-Denis et de la disponibilité de M. Désiré Dondeyne, notre Fédération a organisé ce stage de direction pour le bien de nos Sociétés et les formations ou perfectionnements de Directeur d'Harmonie et/ou Adjoint à la Direction d'Orchestre d'Harmonie.

Ce stage se déroulait sur 3 dimanches avec :

- 1<sup>er</sup> mars 1992 (de 9 heures à 17 heures) : historique de l'Harmonie et évolution des instruments. Création à partir de la Révolution d'Orchestres Symphoniques et évolution vers les Orchestres d'Harmonie; corrélation des instruments « symphoniques » et « d'harmonies »; lecture d'une par-

titution et transcription de partitions en fonction des instruments disponibles sur les pupitres de l'Harmonie.

- 8 mars 1992 (de 9 heures à 13 heures) : séance de travail avec musiciens : étude de Direction d'Orchestre d'Harmonie sur : 2<sup>e</sup> Suite de l'Arlésienne de Bizet; Ouverture de la Dame Blanche de Boieldieu.

- 15 mars 1992 (de 9 heures à 13 heures) : séance de travail avec musiciens : étude de Direction d'Orchestre d'Harmonie sur : 1<sup>re</sup> Suite de l'Arlésienne de Bizet; Ouverture de Tancredi de Rossini.

Notre projet était vaste et peut être ambitieux, mais sensé pour une Fédération en plein essor. Nous en avons été récompensés car 12 personnes ont demandé à suivre ce premier stage de Direction. Le bilan personnel après synthèse est plus que positif pour tous les points. Un seul souhait : « aller plus loin ».

Pour les séances de travail, nous ne pouvons que remercier nos Sociétés qui ont eu l'amabilité de nous déléguer des musiciens pour les pupitres et chacun de ceux-ci ont pu apprécier le travail accompli lors de ces séances d'étude sous la direction de Directeurs « Stagiaire » autre que les leurs habituels; cet engouement spontané par les qualités de l'animateur a montré une participation importante des Sociétés du Département.

L'allocation de M. Dondeyne, Conseiller Pédagogique de la CMF, souligne la première de cette réalisation en Seine-Saint-Denis et insiste sur le rôle des élus à tous niveaux et nous encourage à poursuivre dans ce sens en regrettant



Stage de direction d'orchestre en Seine-Saint-Denis animé par Désiré Dondeyne.

de ne pouvoir terminer ce stage par un Concert public.

Remercions M. Boidron, Délégué à la Musique au Conseil général de Seine-Saint-Denis, pour sa présence à notre dernière séance de travail, nous pensons que cela lui a permis de voir l'esprit et la volonté de réussir de la Fédération Musicale 93.

Nous remercions également les sociétés participantes : Harmonies de Epinay-sur-Seine, Gagny, La Courneuve, Le Blanc-Mesnil, Le Bourget, Pantin et Rosny-sous-Bois ainsi que l'Accordéon Club de la banlieue Nord-Est à Villepinte.

### Essonne

#### L'Ensemble Instrumental à Plectres de Longjumeau en Allemagne

Poursuivant son action culturelle au-delà des frontières, les musiciens de l'Ensemble Instrumental à Plectres de Longjumeau prenaient le car à destination de Schwabmunchen (Allemagne) pour participer aux « Journées Européennes de la Musique » organisées par l'Union Régionale « Chant et Musique en Bavière » et la Radio bavaroise.

Cette grandiose manifestation musicale regroupait, durant les 3 journées, une quarantaine d'orchestres de mandolines, cithares, harmonies, jazz-band, chorales de jeunes et d'adultes, accordéons, flûtes à bec et traversières, etc.

Le vendredi 26 juin 1992, à partir de 20 heures, se produisaient 13 orchestres et le samedi 19 autres ensembles, dont celui de Longjumeau, complétaient les prestations de la veille. Le



Photo Zithersclub Bayreuth/Günter Gröll

L'Ensemble instrumental à Plectres de Longjumeau à Schwabmunchen (Allemagne).

dimanche, à partir de 10 h 30, 7 orchestres avec, à nouveau, celui de Longjumeau, assuraient le programme de ces « 3 Journées Européennes de la Musique ». Ce fut une parfaite réussite d'organisation et tout était réglé comme une horloge.

Avant son concert du samedi soir, l'Ensemble de Longjumeau, au cours du repas, échangeait des cadeaux avec M. Fritz Heinrich, Président du Comité d'organisation et du Cercle de Cithares de Schwabmunchen puis était reçu dans les salons de l'Hôtel de Ville par M. Hans-Joachim Neumann, Maire, qui, dans son discours, disait toute sa satisfaction de voir un orchestre français participer aux « Journées Européennes de la Musique » et remis à M. Dagosto un souvenir de la ville de Schwabmunchen.

Devant une salle comble, l'« Ensemble » se produisait dans un programme court et interprétait : *Recuerdos de la Alhambra* de F. Tarréga (arr. Botte) et *Morénita do Brazil* de C. Farrauto, pour lui permettre sa participation avec le « Zither-Club Weiss-Blau » de Garching. Ensemble, ils exécutaient : *Arizona* de A. Stelz (arr. Dagosto) sous la direction de Sylvain Dagosto et le concert était retransmis par la radio bavaroise.

De nombreux applaudissements récompensaient les deux ensembles, qui avaient démontré que « cithares et mandolines » pouvaient très bien s'unir.

Le 2<sup>e</sup> concert du lendemain dimanche, par l'« Ensemble », était plus important puisqu'il avait l'honneur et la charge d'assurer la clôture de ces 3 journées de rencontre. Il interprétait : *Polka Italienne de Rachmaninov* (arr. Dagosto); « Sérénata » de la *Petite Musique de Nuit* de W. A. Mozart (arr. M. Maciochi); *Liebesfreud* de Fr. Kreisler (arr. Dagosto); *Porro Salda, Folklore basque*, Anonyme (arr. Dagosto); *Vals de Espana*, Anonyme (arr. Dagosto); *Barfai-Czardas* de M. Ausello.

Le journal « Schwabmunchner Allgemeine » relatait le concert en ces termes :

« La fin de la matinée, en l'occurrence son apogée, fut consacrée, par l'entrée en scène, de l'Ensemble Instrumental à Plectres de Longjumeau, un orchestre de mandolines d'élite, venant d'une ville située à environ 20 km de Paris. Son chef d'orchestre, Sylvain Dagosto, professeur et compositeur de musique, Directeur de conservatoire, a offert, avec son ensemble composé de mandolines, guitares et instruments de

rythme, une prestation musicale extraordinaire avec des instruments non moins extraordinaires. Après l'exécution des œuvres, les spectateurs debout, ovationnèrent les Français et leur réclamèrent un bis.

L'orchestre interpréta une œuvre d'Offenbach que le public accompagna par des battements de mains. »

Une notoriété certaine pour l'ensemble longjumellois, qui est le seul orchestre de mandolines sur le département de l'Essonne, mais au « Royaume de la Musique » tout n'est pas si simple.

En effet, dans tous ces déplacements à l'étranger, l'« Ensemble » représente dignement la France, le département de l'Essonne et la ville de Longjumeau, mais il est regrettable de constater que les musiciens doivent supporter pratiquement tous les frais de chaque déplacement. Aucune aide des pouvoirs publics ne lui est accordé malgré de nombreuses demandes, pourtant la « Musique » fait partie de la « Culture » et mériterait que l'on se préoccupe d'elle pour ne pas qu'elle se meurt.

Bravo à tous les musiciens et responsables de l'orchestre pour tout ce qu'ils font et apportent au-delà de nos frontières.

### Essonne

#### **L'Harmonie briarde, dix ans déjà... une histoire**

L'Harmonie briarde, association loi de 1901, est née en 1982 au sein du conservatoire de musique et danse de la Brie. Suite à l'initiative du président de ce conservatoire - Michel Sanvoisin - le professeur de clarinette André Moreau, clari-

nettiste à l'Harmonie de la Garde Républicaine, accepta de prendre la direction de cet ensemble et Charles Muller, la présidence de l'association.

Après une campagne d'affichage, de distribution de tracts, d'annonces sur les radios locales et d'articles dans les journaux, six musiciens amateurs se retrouvèrent pour une première répétition : flûte, saxo, trompettes, clarinette.

Le bouche à oreille et la poursuite d'une campagne publicitaire soutenue nous permettrait de présenter au public une petite formation d'une quinzaine de musiciens en novembre 1982, à l'occasion d'un concert annuel des professeurs du conservatoire.

Depuis, la formation n'a cessé de s'agrandir grâce notamment à l'apport d'élèves du conservatoire de musique et danse de la Brie pour présenter, à l'heure actuelle, une soixantaine de musiciens dans les pupitres de : clarinette, saxo, alto, ténor baryton, flûte traversière, piccolo, trompette, hautbois, cor d'harmonie, basse, contrebasse et percussions.

En 1986, devant un jury de la Confédération Musicale de France, l'Harmonie briarde était classée en troisième division, troisième section. Deux ans plus tard, elle sollicitait un classement supérieur et l'obtenant prouvant ainsi sa qualité musicale. Cette même année, elle enregistrait un disque 45 tours afin de promouvoir son identité.

En 1988, un chef adjoint a été nommé en la personne de Jean-Jacques Charles. Depuis 1990, une commission de jeunes est chargée d'apporter ses idées, ses points de vues et d'appréhender les problèmes d'organisation et de gestion de l'association. Ils font ainsi l'apprentissage de la vie associative. C'est également l'occasion



**Concert de gala de l'harmonie briarde.**

pour l'Harmonie briarde de promouvoir les formations de musique d'ensemble en finançant partiellement des stages d'harmonie pour les jeunes musiciens.

Pour ce dixième anniversaire, l'Harmonie briarde a proposé une semaine d'action et d'animation du 19 au 25 octobre à Brie-Comte-Robert et à Périgny : une présentation d'instruments de musique composant une harmonie a eu lieu dans les groupes scolaires primaires de ces municipalités.

Le concert de gala de l'Harmonie briarde s'est déroulé le vendredi 23 à la salle des fêtes de Brie-Comte-Robert. Le samedi 24, vers 12 heures, un apéritif-concert a été donné place de l'église à Périgny avec la participation d'une harmonie bavaroise et suisse.

Le samedi 24, à la salle des fêtes de Brie-Comte-Robert, eut lieu le concert de l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine.

Enfin, le dimanche 25, des animations de rue des trois formations se sont déroulées à partir de 11 h 30 de la mairie de Brie-Comte-Robert à la place du vieux château sur laquelle était donné un apéritif concert.

### L'ensemble musical Saint-Maurien « Allegro » inaugure joyeusement sa saison musicale

C'est avec un grand enthousiasme que le public, venu fort nombreux, a salué le Concert de l'Ensemble Allegro, dimanche 4 octobre dernier, au Temple de Port Royal à Paris.

En effet, c'est la deuxième fois que l'Ensemble Saint-Maurien Allegro se produisait en ce lieu et de nombreux fidèles de cette musique viennoise chaleureuse et joyeuse étaient venus.

Ils ont ainsi pu découvrir, à côté d'air connus comme *Annen Polka*, *la Marche Égyptienne*, *Steutzer galop*, les *Mémoires Américaines* de Leroy-Anderson, *l'Horloge syncope* ainsi que la célèbre *machine à écrire* popularisée à l'écran par Jerry Lewis ou des airs français de Louis Ganne et d'Émile Waldteufel.

Plusieurs personnes ont tenu à féliciter les musiciens d'Allegro pour son répertoire particulièrement original et divertissant et ont déjà pris rendez-vous pour l'année prochaine.

## Poitou-Charentes

### Un nouveau Président régional : Jean-Marie Dazas succède à Marcel Héléne



Marcel Héléne, Président sortant, avait prévenu les membres du Conseil d'administration dès l'année dernière : il ne serait plus candidat à la présidence en 1992. A la tête de la Fédération depuis 7 ans, il pense qu'une certaine rotation est nécessaire si l'on veut assurer en permanence le dynamisme et l'esprit d'initiative indispensables : stages juniors, vacances musicales, stages de perfectionnement, stages de direction d'orchestre, chant choral, réclament sans cesse une grande dépense d'énergie.

A la suite du Congrès régional qui s'est tenu à Mirambeau (Charente-Maritime) le 11 octobre dernier le CA a donc élu un nouveau Président : Jean-Marie Dazas, membre du CA depuis 3 ans, et qui avait déjà accepté un certain nombre de charges : direction du stage d'été musique et vacances, et en 1992 présidence de la commission Harmonie École régionale.

Jean-Marie Dazas a 37 ans, il est marié, père de 2 enfants. Il dirige actuellement l'École municipale de Musique (agrée) de Lençloître dans la Vienne. Il a fait des études d'harmonie et de direction au CNR de Poitiers; accordéon et guitare classiques au Conservatoire de Paris; fugue et contrepoint avec Maître Lantier au CNS de Paris. Il est professeur diplômé d'accordéon.

Aujourd'hui, il dirige l'Harmonie municipale de Lençloître (1<sup>re</sup> division CMF), la Chorale mixte de Lençloître (1<sup>re</sup> division CMF), la Société Chatelleraudaise d'accordéon (excellence CMF), l'Ensemble symphonique instrumental de Lençloître.

Comme il l'a exposé à la réunion du 22 octobre, il va s'employer,

c'est sûr, à poursuivre l'œuvre commencée et à mettre en place d'autres idées, d'autres initiatives avec l'aide des commissions qui viennent d'être constituées. Il va s'efforcer de trouver d'autres moyens pour mettre en œuvre un meilleur fonctionnement et donner de la Fédération une image qui soit le reflet fidèle de son rôle culturel et économique. La musique pratiquée par tous ceux qui l'aiment a tout à y gagner.

Le nouveau bureau de la Fédération :

**Présidents d'honneur** : Robert Dhumeau, Marcel Héléne / **Président** : Jean Marie Dazas\*, de Châtellerault (86) / **Vice-Présidents** : Henri Mazeau, Angoulême (16); Claude Révolte, Jonzac (17); Alexis Tarteaut, Cerizay (79); Pierre Nocquet, Poitiers (86) / **Secrétaire général** : Claude Révolte (17) / **Adjoint** : Maurice Le Cain, Thouars (79) / **Treasorier général** : Yolande Mazeau, Angoulême (16).

\* Jean-Marie Dazas, 23, chemin de l'Envigne, 86100 Châtellerault. Tél. : 49 21 94 58.

## Provence-Alpes-Côte d'Azur

### Vaucluse

### Voyage de la Chorale Canteperdrix de Mazan en Angleterre

Fin avril, début mai, la Chorale Canteperdrix de Mazan, dont le Chef de Chœur dynamique est Mme R. Conil, partait faire une tournée en Angleterre. Invités par une Chorale anglaise, les « Wessex Singers » de Wimborne dans le Dorset, les choristes de Mazan partaient faire un voyage de 5 jours. M. J. Barroul, leur Président, qui avait organisé cette rencontre et ce voyage leur fit visiter la capitale Londres et sa célèbre abbaye de Westminster. Les 49 mazanais purent aussi avoir un aperçu de la cuisine anglaise, assez bonne...

Le jeudi 30 avril, ils donnèrent un premier concert dans l'Église de Parkstone avec leurs amis anglais. Cette chorale des Wessex Singers, qui les accueillait pendant deux jours dans leurs familles, comprend 30 chanteurs et chanteuses de haut niveau, faisant partie d'un ensemble de 130 choristes. Leur répertoire est surtout constitué de chants sacrés en anglais et en latin, Mozart, *Ave Verum* de Byrd, superbe, Richard Shepard, Stanford, tous auteurs anglais du XVIII<sup>e</sup>

et XVII<sup>e</sup> siècle. Ils chantèrent également avec la Chorale Cantepedrix, sous la baguette de Mme Conil, le très bel *Ave Verum* de Mozart dans un ensemble parfait.

Le vendredi, après une ballade dans la campagne anglaise, visite des magnifiques cathédrales de Winchester et de Salisbury. Le soir, ils donnèrent un grand concert avec la chorale anglaise dans l'Église romane de Wimborne. Cantepedrix chanta d'abord en provençal (Comtat Venaissin oblige) puis du sacré, du folklore international et termina cette soirée par le célèbre Negro Spiritual *Freedom* qui apporta beaucoup d'ovations aux mazanais. Ils chantèrent encore en commun avec leurs amis anglais l'*Ave Maria* de Lourdes en polyphonie improvisée, sous la direction efficace de M. Christopher Dowie, grand maître de Chapelle, organiste et chef de Chœur des Wessex Singers, et animateur plein d'humour.

À la fin du concert, les mazanais furent surpris par une *Marseillaise* entonnée par les Anglais, debout, et, très émus, ils continuèrent ensemble à chanter l'hymne national. Au cours de la réception qui suivit, les Français entonnèrent *La Coupo Santo* appréciée par les Anglais. Le lendemain samedi, après les au-revoir traditionnels, le car des comtadins repartit par la « Côte d'Azur » anglaise pour prendre le Ferry à Douvres. En 1993, les Wessex Singers ont promis de venir faire une tournée chez leurs amis de Mazan, qui les accueilleront à leur tour tant leur séjour à Wimborne fut une réussite.

## Les Philharmonistes d'Orange au Festival d'Anvers

Le 26 mai 1992, à 22 h 30, les Philharmonistes d'Orange et des Pays de Vaucluse, prennent le départ pour la Belgique dans des conditions difficiles : grève des cheminots belges, suppression des couchettes à destination de Bruxelles. Arrivée prévue normalement à Anvers pour 11 heures le 27 mai, mais arrivée effective à 15 h 30!!!

La municipalité de Diest ayant accepté, vu les circonstances, de modifier le programme de l'accueil, c'est à 19 heures et non à 15 heures que nous arrivons sur place.

Après une brève répétition, le concert débute comme prévu à 20 heures, en présence de M. le

Bourgmestre de Diest et des autorités culturelles locales.

Un public nombreux et chaleureux (entrée payante) nous a montré par ses applaudissements nourris son plaisir et sa joie d'écouter un orchestre français, venu dans le cadre du Festival International d'Anvers, donner une prestation de grande qualité, dans un programme varié, allant du classique au moderne, en passant par la variété.

Les musiciens ont été agréablement surpris de la convivialité des responsables de la ville jumelle d'Orange. En effet, à l'issue du concert, M. Michiels, adjoint à la culture, a remis au Chef d'Orchestre, Mme Marie-France Carrot, une gerbe de fleurs et au Président, M. Henri Courtil, une statuette en bronze représentant les 2 dernières Béguines du Béguinage de Diest, symbole de la ville.

Le jeudi 28 mai, après une visite de la ville d'Anvers c'est à 14 heures, dans le cadre avenant du Jardin Zoologique en plein centre ville, sous un kiosque particulièrement adapté à la musique de plein air, que le concert a été donné. À la fin du concert, Mme Van Empten, Commissaire représentant la Municipalité nous a remis la médaille du Cinquantenaire du Festival International de Musique d'Anvers.

Au programme, en première partie : Notre Indicatif *Ainsi parler Zarathoustra*; Ouverture de *la Chauve-Souris* de Johan Strauss Fils; 2<sup>e</sup> Suite de *l'Arlésienne* de Bizet; Final de *la Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak.

Deuxième partie : Ouverture *Texane* de Serge Lancen; *Benny Goodman in Concert*; *Clarinettes to the Fore* de Harn Evers; *Mexican trumpet*, fantaisie sur des airs Sud-Américains, et en bis : *El Relicario*, Paso Doble.

Ce programme, particulièrement apprécié, et le nombre important d'auditeurs a incité Mme le Commissaire à nous adresser une nouvelle invitation pour 1993.

## Rhône-Alpes

### Rhône

### « Les Vieux Amis » de Lyon : 140 ans d'existence, ça se fête!...

En 1852, sur les pentes de la Croix-Rouge à Lyon, naissait, à la

paroisse Saint-Bernard, le Chœur d'Hommes « Les Vieux Amis ». M. l'Abbé Neyrat, son fondateur, ne se doutait pas alors que, 140 années plus tard, cette chorale, malgré trois guerres (1870-1918-1939), serait bien vivante pour fêter l'événement. Double événement en réalité puisque cette même année 1852, la Commune de la Croix-Rousse était, par décret impérial (Napoléon III), rattachée à la Ville de Lyon.

C'est pourquoi le Chœur d'Hommes de Lyon « Les Vieux Amis », dirigé avec autorité et compétence par Magdeleine Bonnet, a voulu donner un éclat particulier à cette fête en associant à leur joie le prestigieux Chœur d'Hommes de Francfort-Sindlingen « La Germania », avec lequel ils sont jumelés depuis 1964, et l'excellent Orchestre Symphonique de Lyon, dirigé avec maestria par Raymond Jarniat, qui a longtemps conduit avec bonheur les Vieux Amis.

La Ville de Lyon, en la personne de son Député-Maire, Michel Noir, qui a lui-même été jeune choriste chez les Vieux Amis, alors que son regretté Papa en était le Vice-Président honoraire, a tenu à rehausser cette fête en s'y associant pleinement. C'est ainsi que le samedi 3 octobre dernier, les deux formations étaient solennellement reçues dans le somptueux cadre de l'Hôtel de Ville, pavoisé aux couleurs de Lyon et de Francfort, en présence de nombreux élus et d'une importante délégation des Penons de la ville en grande tenue d'apparat.

M. le Député-Maire, dans son allocution de bienvenue, a rappelé avec émotion et humour, son appartenance au Chœur d'Hommes Les Vieux Amis et sa participation, au pupitre des Basses, à certains concours tel celui du Luxembourg où la chorale avait obtenu le Grand Prix du Duc Adolphe et celui de Nancy, où elle avait accédé pour la première fois à la première place en Division d'Honneur, sous la baguette de M. Decavata. Il a ensuite dit sa joie de recevoir le Chœur d'Hommes de Francfort-Sindlingen, soulignant qu'à 48 heures près, il aurait pu le faire en même temps qu'il recevait M. le Président de la République d'Allemagne. Il remettait ensuite la Médaille d'Or et les Plaquettes de la Ville de Lyon, respectivement au Président de la Chorale Germania Hans Riegelbeck, au Vice-Président Gotthard Schlerett et au Chef de Chœur Hans Schlaud.

A son tour, le Président du Chœur d'Hommes de Lyon Les Vieux Amis, Pierre Rochas, après avoir remercié chaleureusement M. Michel Noir pour son soutien amical et matériel, a rappelé que c'était grâce à l'opiniâtreté et à la volonté de son regretté prédécesseur, Roger Gianoglio, et de M. Noir Père, que Les Vieux Amis avaient été jumelés avec la Germania de Francfort-Sindlingen. Depuis, malgré les difficultés matérielles et financières, les deux chœurs n'ont cessé d'entretenir des relations et des échanges chaleureux, créant ainsi des liens amicaux très solides.

Avant de boire le « pot de l'amitié », M. Hans Riegelbeck, Prési-

solo, la soliste étant Mme Marie-Joëlle Pérès.

Le Chœur d'Hommes Les Vieux Amis, pour sa part, a tenu à rendre hommage, en première partie, aux célèbres « Canuts » de la Croix-Rousse en interprétant avec beaucoup d'émotion le « Chant des Canuts » composé à la mémoire de leur révolte de novembre 1831, par Aristide Bruand et harmonisé pour 4 voix d'hommes, par le compositeur Charles-Henri Bonnet, époux de la directrice musicale des Vieux Amis.

Ceux-ci ont ensuite détaillé avec délicatesse la célèbre fable de Jean de La Fontaine, *la Cigale et la Fourmi*, mise en musique de façon magistrale et humoristique par

Mozart, Schubert, Grieg, Verdi, Hansen, Silcher, etc., et concrétisée par le chœur final chanté en allemand par les Vieux Amis et la Germania réunis (75 exécutants) sous la direction « émue » de Magdeleine Bonnet.

Le public, conquis, au premier rang duquel, M. le Député-Maire de Lyon et sa gracieuse épouse, a ovationné les artisans de ce magnifique concert, les trois excellentes formations composées uniquement d'amateurs, l'Orchestre Symphonique de Lyon et les Vieux Amis étant affiliés à la Fédération musicale Rhône-Alpes. Le Président Pierre Rochas et tous les Vieux Amis peuvent être fiers et heureux. Ils ont réussi une formi-



**Le Chœur d'Hommes de Lyon Les Vieux Amis avec Madeleine Bonnet, leur Directrice.**

dent du Chœur d'Hommes Germania, après avoir offert un magnifique livre illustré sur la ville de Francfort à M. le Maire de Lyon, remerciait ce dernier pour cette si belle et amicale réception et disait l'honneur et la joie de tous les choristes de la Germania d'être à nouveau auprès des Vieux Amis pour fêter leur 140<sup>e</sup> anniversaire.

Le soir de ce samedi 3 octobre, à 20 h 30, les deux Chœurs d'Hommes associés à l'Orchestre Symphonique de Lyon, donnaient un magnifique concert, dans la nouvelle et très belle salle dite « polyvalente » de la Croix-Rousse « La Ficelle », sise 63, boulevard des Canuts, archi-comble, et mise à la disposition des Vieux Amis par le « bouillant » maire du 4<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, M. Gabriel Caillet, grand ami et supporter de la chorale.

Le concert, d'une haute tenue musicale, a enthousiasmé les quelque 500 spectateurs présents qui ont fait un triomphe à l'interprétation des morceaux chantés en commun par les deux Chœur d'Hommes et notamment à la magnifique et délicate *Rhapsodie pour 4 voix d'hommes*, Orchestre

Charles Gounod, puis, accompagnés au piano, par Cécile Cottin, jeune et brillante élève du Conservatoire national de Lyon dont elle a la Médaille d'Or.

Ils ont parfaitement mis en valeur la très belle *Kantate* que W. A. Mozart a écrite sur le thème du tout puissant soleil, générateur de vie et de lumière.

Très applaudis, les Vieux Amis ont laissé la place à l'Orchestre symphonique de Lyon, qui, sous la direction magistrale de Raymond Jaimat, a interprété avec finesse et précision les *Danses norvégiennes n°s 2 et 3* Grieg.

Après un très court entracte, ce fut au tour du Chœur d'Hommes de Francfort-Sindlingen de « régaler » l'auditoire par la magnifique interprétation de lieds, de chants populaires, religieux, profanes, d'extraits d'opéras et de negro spirituel, sous la direction du « Kapel-Meister » Hans Schlaud, accompagnant lui-même ses chanteurs au piano.

Bon nombre de spectateurs ont découvert avec étonnement et enthousiasme la beauté des 4 voix d'hommes, chaudes, pleines, rudes ou douces dans l'interprétation nuancée de

dable organisation et ont été pleinement récompensés de l'énorme travail accompli.

M. Michel Noir a, du reste, tenu à rendre hommage aux efforts réalisés par cette célèbre formation lyonnaise qui depuis des générations, dans la joie et l'amitié, œuvre pour le maintien et la propagande du chant choral, en offrant au Président Pierre Rochas le sceau de la Ville de Lyon, distinction honorifique qu'elle ne décerne qu'en de rares occasions.

Assistaient à ce concert, outre M. le Député-Maire de Lyon et Mme Noir, M. Caillet, Maire du 4<sup>e</sup> arrondissement, Mme Frobort, Conseil général, Mmes et MM. les élus des 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> arrondissements, M. Louis Bouissou, Président de l'Union des Sociétés Musicales de Lyon et agglomération, représentant M. Maurice Adam, Président de la Confédération Musicale de France empêché, M. Combe, Président d'Honneur des Sociétés Musicales de Lyon, M. Marcon, Président d'Honneur, M. Roy, Président honoraire et M. Germain, Vice-Président d'Honneur du Chœur d'Hommes de Lyon Les Vieux Amis.



## SAINT-POL-SUR-MER

(Pierre Degruere, pour *la Voix du Nord*).

### René Castelain succède à Ernest Vermet à la direction de l'HBM

Saint-Pol-sur-Mer et Ernest Vermet semblaient absolument indissociables. Il est vrai que depuis près de 40 années, Ernest Vermet dirigeait avec talent l'Harmonie Batterie municipale, et avait su la conduire sur la plus haute marche du podium.

Moments inoubliables en effet que ces concerts à Kerkrade, Cabour, Épinay-sur-Seine, Heeyies, Oberussel, ou encore ces participations aux *Musiciens du soir*, au *Grand Échiquier* de Jacques Chancel avec Guy Béart, à *C'est Saint-Pol-sur-Mer*, sans oublier beaucoup d'autres prestations marquantes. Plus de 40 disques enregistrés et la création d'une Académie municipale de musique témoignent par ailleurs du travail exemplaire d'Ernest Vermet.

Malgré le refus catégorique de tous ses amis d'envisager son départ, il faut savoir un jour passer le flambeau, – en l'occurrence la baguette! M. Vermet ne quitte pas tout à fait Saint-Pol. Certes, il abandonne son pupitre de directeur, mais il retrouve celui de contrebassiste, et est, depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1992 le président de l'HBM.

Pour lui succéder, la municipalité a fait appel à René Castelain, le chef de musique militaire principal de la Musique de l'Air, qui à 43 ans quitte donc l'armée. Originaire du Nord-Pas-de-Calais, région qui a donné naissance à de nombreux musiciens qui ont essaimé un peu partout en France et dans le monde, René Castelain, pour la deuxième partie de sa carrière musicale, a choisi de revenir dans sa région natale, où, cela va de soi, il est le bienvenu!

#### L'HBM, FORMATION PILOTE DU NORD-PAS-DE-CALAIS

L'Harmonie Batterie Municipale de Saint-Pol-sur-Mer est constituée : d'un orchestre d'harmonie, d'une batterie-fanfare, d'une batterie-fanfare avec orchestre d'harmonie, et enfin de l'harmonie-batterie municipale, formation traditionnelle de défilé.

Créée en 1878, cette formation plus que centenaire est constituée de plus de cent membres, tous amateurs. L'harmonie-batterie municipale de Saint-Pol-sur-Mer est affiliée à la Fédération régionale des musiques du Nord-Pas de Calais, et à la Confédération musicale de France. Elle s'est classée en division honneur depuis 1980.

L'HBM est couramment sollicitée pour se produire, en France ainsi qu'en Europe, pour des concerts de gala. Cette formation d'une exceptionnelle qualité présente de concerts en trois parties bien différentes. En effet, l'éclectisme de son répertoire permet à l'harmonie-batterie municipale de proposer de la musique classique, de la musique légère, du jazz symphonique, de la musique de variétés.

Par son niveau, ses nombreuses prestations, les émissions de télévision, les disques, l'harmonie-batterie municipale de Saint-Pol-sur-Mer est devenue la formation pilote de la Fédération régionale des musiques du Nord et du Pas-de-Calais et ainsi que du patrimoine culturel de la région Nord-Pas-de-Calais.

En 1985, au concours national de Bruay-en-Artois, l'HBM (Orchestre d'harmonie et batterie-fanfare) était confirmée en division honneur avec les premiers prix à l'unanimité. L'harmonie batterie municipale se voyait décerner également la coupe « Challenge Marc Delmas ».

Lors de sa prestation en musique honneur au festival de la Basse-Ardèche à Bourg-Saint-Andéol, en 1989, il faut relever également que le Comité organisateur avait lancé « Une Cuvée des Harmonies » en l'honneur à l'HBM et à son directeur, Ernest Vermet.

Enfin, et pour la première fois dans les annales de la Confédération musicale de France, et dans un même concours, l'HBM a obtenu en division Honneur : orchestre d'harmonie : le grand prix d'Honneur; batterie fanfare : le grand prix d'Honneur; orchestre d'harmonie et batterie-fanfare : le grand prix d'Honneur.

En première division première section, le 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité catégorie défilé et pour la deuxième fois consécutive, l'HBM obtenait la coupe « Challenge Marc Delmas ».

La batterie municipale scolaire de Saint-Pol-sur-Mer, fut créée en 1960. Au départ, constituée de tambours,

fifres, clairs et majorettes, cette formation obtint au Concours mondial de Kerkrade (Hollande), en 1966, le 1<sup>er</sup> Prix au Concours de Marche, médaille d'or, médaille d'argent de la télévision hollandaise, et obtint le prix du jour attribué à la meilleure formation de la journée, sur l'ensemble du concours qui se déroule pendant un mois. Au classement final, elle fut 3<sup>e</sup> sur 148 sociétés, derrière 2 sociétés américaines.

En 1967, Ernest Vermet, directeur, transforma la BSM, en style Band, constitué par une formation spéciale moderne pour les défilés, et un grand orchestre Jazz Big Band pour les concerts, les majorettes prirent le nom de « Demoiselles de Saint-Pol-sur-Mer », les concerts sont programmés sous forme de show.

France, Belgique, Hollande, Allemagne, Pologne, Tchécoslovaquie, Angleterre, tel est le parcours de cette formation dont la particularité est qu'elle est formée de jeunes musiciens filles et garçons de 12 à 20 ans, tous scolaires et provenant de l'Académie municipale de musique de Saint-Pol-sur-Mer.

Le Jazz Group et les demoiselles de Saint-Pol-sur-Mer ont enregistré de nombreux disques et participé à de nombreuses télévisions.

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1992, la présidence occupée depuis plus de 30 ans par Mme Josiane Vermet, a été confié à Mme Paule Senzier. Vice-président : Jean-Yves Senzier. Trésorier-secrétaire : Jean-Louis Évrard. Directeur : M. René Castelain. Sous-directeur : Laurent Declercq.



■ RENE CASTELAIN

Après ses études musicales, René Castelain accède à la vie musicale professionnelle par des actions diversifiées.

Compositeur, il obtient récemment un 3<sup>e</sup> Prix international de composition de la CMF pour son œuvre *Rem-Rus-Lop-Tnias*.

Son sens de la pédagogie le conduit également au professorat et plus particulièrement à l'animation de stages en vue d'une préparation au DADSM. Dans son cadre de directeur de conservatoire, l'ADIAM 95 lui demande d'organiser des actions musicales constituées par des élèves de conservatoires du département. Ainsi son sens de l'organisation et de la répartition le mène à constituer des orchestres de différents cycles qui regroupent 20 écoles de musique avec une participation de 500 élèves. Action très appréciée dans le paysage musical et dans la vie musicale de demain.

Outre l'intérêt croissant de ses diverses activités, c'est réellement dans ses qualités de chef d'orchestre qu'il excelle. Par sa valeur musicale et ses relations humaines, il s'impose auprès de musiciens professionnels. Il est notamment demandé pour la direction d'orchestres à l'étranger.

L'activité de ses enregistrements démontre un programme varié, tels que l'enregistrement des *Forains* de H. Sauguet, en passant par une œuvre contemporaine d'Ida Gotkovsky. En septembre 1991, il conduit la création d'une symphonie-ballet dans le cadre du festival international de Mont-Dauphin.

En ce début d'année, on lui confie le poste de directeur des orchestres de la ville de Saint-Pol-sur-Mer et, également, le projet ambitieux pour notre prestigieuse école d'instruments à vents de la création d'un orchestre national qui associe les structures WASBE-CMF.



De Gauche à Droite : M. Gaston Tirmarache, maire, conseiller général du Nord; Ernest Vermet, directeur; Régent Ranson, président; Serge Lamie, musicien.

Première discographique en Midi-Pyrénées

**PROMÉTHÉE DE FRANCE**  
avec l'Harmonie régionale junior

Fauré a au moins deux points communs avec Beethoven : la surdité, – qui débuta vers 1903 –, et... Prométhée (Beethoven : *les Créatures de Prométhée*. L'Ouverture est célèbre). Cent ans les séparent. L'œuvre de Fauré ouvre le siècle qui verra notamment Honegger cultiver une muse éveillée par Fauré.

*Prométhée* fut créée aux arènes de Béziers, pour les fameuses fêtes « mécénées » par l'illustre Castelbon de Beauxhostes, dédicataire de l'œuvre, et découvreur de talents. Trois orchestres d'harmonie participaient à l'événement, dans une orchestration du chef de la musique du 3<sup>e</sup> Régiment du Génie, comportant des cordes et des harpes.

Ici, c'est dans une belle orchestration de Désiré Dondeyne, maître es-harmonies, que cette œuvre aux allures d'opéra est proposée. On y entend aussi la harpe. On sait la difficulté majeure des orchestres d'harmonie : la justesse.

Nos harmonies régionales ont fait de très grands progrès, et celle que dirige Gérard Messonnier est à cet égard excellente. Et, sous la baguette de Dondeyne, les juniors de Midi-Pyrénées font preuve à la fois d'une jolie vitalité et d'un souci de la qualité du son, ainsi respectueuse de la délicatesse d'une musique au caractère éminemment français et raffiné, même si de grands tutti viennent rap-



*L'Harmonie Régionale Junior menée avec entrain par Désiré Dondeyne.*

peler qu'il s'agit d'un sujet... prométhéen.

Avec les chœurs, tous ont fait un travail sérieux avec une belle brochette de solistes professionnels tous dotés de très belles voix. Mlle Esso, qui semble avoir un intéressant soprano dramatique puissant et coloré, devrait encore améliorer la qualité de sa diction, pour notre plaisir. Les ténors ont des timbres séduisants. Olivier Lalouette mène avec musicalité sa voix bien posée. Dans ces conditions, l'œuvre qui n'est pas le chef-d'œuvre de Fauré, mais comporte des pages originales et puissantes, ne souffre pas de la faiblesse héroïque du livret de MM. André-Ferdinand Hérold et Jean Lorrain,

qui ne sont ni Eschyle ni Racine, et dont le texte a d'ailleurs été écourté. Les admirateurs de Fauré auront agrément à placer ce CD sur leur platine laser.

Jean Malraye

■ *Prométhée* de Fauré : Elsa Berger, Jean Castella, François Soulié, comédiens. Rachel Esso, Valérie Millot, sop., Lucile Vignon, mezzo., Guy Fletcher, Ruben Velazquez, ténors. Olivier Lalouette, bar./ Ensemble vocal Ariège-Pyrénées (dir. Dominique Grétillet), Groupe Vocal Équinoxe (dir. Francis Arrouy) dir. des chœurs Jean-Marc Andrieu. Harmonie Régionale Junior de Midi-Pyrénées (dir. Gérard Messonnier). Dir. musicale : Désiré Dondeyne. 1 CD Ariane. Coll. discographique régionale de Midi-Pyrénées. ARI 155. Enreg. numér. 1992.

BON DE COMMANDE

A découper  
et à adresser avant le  
31 janvier 1993 à :

**Claude Haffner**

Vice-président  
du GRFM Midi-Pyrénées,  
Chemin de l'Arbre-Blanc,  
09500 Mirepoix

Je soussigné(e)

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Commande ..... (nombre) de CD **Prométhée**, pour un montant  
de 150 F ..... = ..... F

et joins le règlement par chèque à l'ordre de GRFM Midi-Pyrénées.

Fait à ....., le .....

Signature

# LABYRINTHE MUSICAL

par Jack Hurier

## HORIZONTALLEMENT

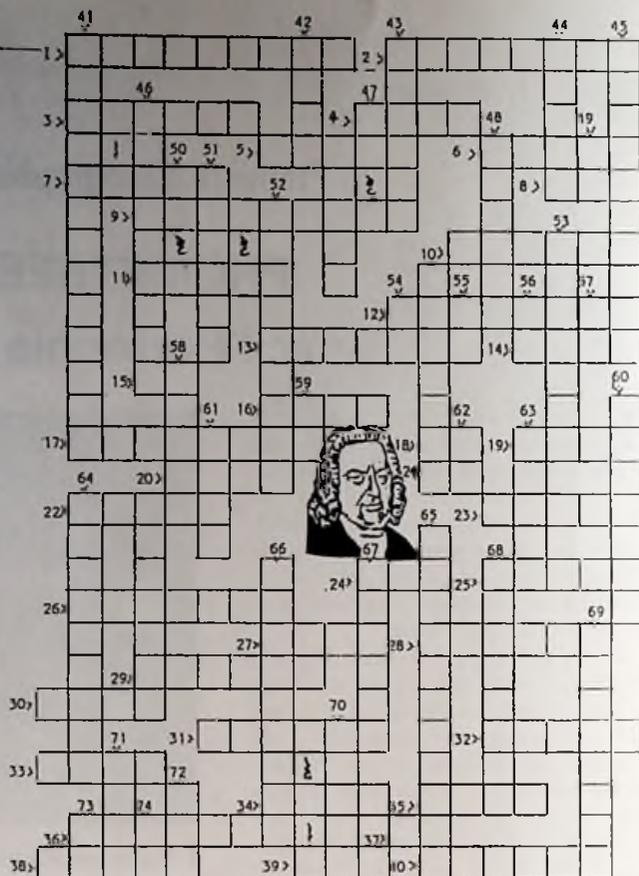
1. Opéra comique espagnol à 4 personnages au plus.
2. 3 sons conjoints.
3. Indication de tempo, entre Largo et andante.
4. En (all.), suivi de Langsamer, beaucoup plus lent.
5. Composition vocale religieuse.
6. Drame mis en musique.
7. Dièse en anglais.
8. Les bergers se servent de celui des Alpes.
9. Disposition d'une musique à plusieurs voix ou instruments, que l'on lit simultanément.
10. Petite pièce pour 2 voix ou instruments.
11. Titre de certains ouvrages sans prétention.
12. Compositeur anglais de 6 « antifone » dans le style de Palestrina.
13. Le musicien en est un.
14. Quand elle est bonne, la chanson est meilleure.
15. Initiales du compositeur d'un célèbre adagio.
16. En poussant l'archet (Italien).
17. Système de représentation graphique des sons.
18. Première syllabe de l'hymne à saint Jean-Baptiste de G. d'Arrezzo.
19. Le trac du musicien.
20. Dans une œuvre de X. Leroux, ce pays retrouve sa première dénomination.
21. Roulement très bref.
22. Tous.
23. Très, en italien.
24. Série de tuyaux de même timbre.
25. Elle vaut, à elle seule, 32 triple croches.
26. Ré - Mi.
27. Célèbre musicien illustré dans la grille.
28. Instrument portatif à anches mobiles et tuyaux.
29. Tambour africain.
30. C'est grave ?
31. En anglais, mécanique du clavier.
32. Toucher, en espagnol.
33. Temps, au sens d'unité de mesure (angl.).
34. Ses trompettes sont célèbres.
35. Avec strings, cordes à vide (en angl.).
36. Dans certains cas, prolonge la valeur.
37. C.
38. Section des cuivres, dans l'orchestre (Am.).
39. Une des parties de la clarinette.
40. Dans une pièce contrapuntique, première intervention d'une voix déterminée.

## VERTICALEMENT

4. Né à Avignon (1737-1795). Il excella dans l'emploi de chanteur comique.
10. Ringo Star était celui des Beatles.
16. Init. d'un compositeur (1860-1909), pianiste virtuose. Sa suite espagnole est célèbre.
20. Celle en *ré* mineur est la plus connue de notre compositeur.
41. Pour jouer une partie de hautbois, le saxophoniste doit en faire une.
42. Retour à la normale, après joué à l'octave.
43. Diabolus in musica.
44. Instrument à archet, joué par les ménestriers.
45. Rapport de 2 notes séparées par un 9<sup>e</sup> de ton.
46. Que des voix.
47. Init. d'un compositeur, élève de d'Indy et de Roussel, à la schola cantorum (1883-1965).
48. A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, ont eu leur place dans les grandes salles de concert.
49. Init. du compositeur de « La belle au bois dormant » pour marionnettes (1879-1936).
50. De 3, de 5 ou plus...
51. 184 au métronome.
52. L'un des fondements essentiels du style contrapuntique.
53. Son qui donne son nom à la tonalité.
54. Init. d'un compositeur, père de la musique tchèque moderne (1824-1884).
55. 2<sup>e</sup> corde du violon.
56. Init. d'un compositeur français né à

Tourcoing. Il fut l'un des professeurs de Satie (1869-1937).

57. Init. d'un compositeur anglais (1557-1602). Dans la musique originale pour les pièces de Shakespeare, figurent deux chansons de ce compositeur.
58. Succession rapide de notes.
59. Double consonne.
60. Trois pour deux.
61. Petite formation instrumentale ou vocale.
62. Init. d'un compositeur français, directeur du conservatoire de Paris en 1871 (1811-1896).
63. Abrév. d'un appareil imaginé par Ch. Cros et réalisé par Th. Edison.
64. Étendue moyenne de voix ou d'instrument.
65. Noire, en américain.
66. Deuxième prénom de notre compositeur.
67. Premier prénom de notre compositeur.
68. Peut s'appliquer au clavecin pour la commande de différents jeux.
69. Sorte d'anticipation se rattachant à l'accord suivant, dont elle fait réellement partie.
70. Les dièses et les bémols en ont un.
71. Notre compositeur en a fait de célèbres.
72. Dans un concert, très apprécié après le dernier morceau.
73. Init. du compositeur de « Crispino e la comare », l'une des meilleures comédies musicales italiennes (1805-1859).
74. Init. d'un compositeur italien qui fut le trait d'union entre Carissimi et Haendel (1664-1682).



## CONCERT

# Trois concerts exceptionnels du Göteborg Brass Band en France

Le Brass Band est une formation très vivante dans la musique européenne actuelle. Cependant, peu de gens savent réellement ce qu'est un Brass Band - à ne pas confondre avec le Big Band : formation de jazz par excellence ou le Marching Band : grande formation de parade avec percussion.

Il est difficile de traduire littéralement le terme de Brass Band (orchestre de cuivres?) par rapport aux formations plus connues en France (grand ensemble de cuivres). De tradition britannique, il est composé exclusivement de cuivres, avec éventuellement des percussions : 10 cornets si bémol, 1 cornet mi bémol (principal, cornets solos, cornets soprano, cornets repiano, 2<sup>nd</sup> cornets, 3<sup>e</sup> cornets); 1 ou 2 bugles, 3 ou 4 saxhorns altos (solo 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>); 2 saxhorns barytons (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>); 2 euphoniums; 2 trombones ténors complets et 1 basse; 2 tubas mi bémol et 2 si bémol.

C'est une formation populaire amateur, historiquement rattachée à une société, une ville, une association, qui est destinée à se produire fréquemment en extérieur.

Créé en 1982, le Göteborg Brass band se hisse rapidement sur le devant de la scène européenne avant de conquérir en Australie en 1988 son titre de « champion du monde ». Il existe, en effet, un système très élaboré de compétition dans ce domaine.

Depuis ils ont eu l'occasion de se produire dans de nombreux pays dont le Japon, en 1991, sans pour autant faire étape en France. Ce sera le cas en janvier 1993, à l'initiative du CNSMD de Paris, de Yamaha Musique France, et avec le parrainage de la Fédération musicale du Rhône. Le Brass Band de Göteborg assurera, toute la journée du 7 janvier, une master-class au Conservatoire de la Villette, et viendra charmer le public français lors de trois concerts exceptionnels : le 5 janvier à Oullins (théâtre de la Renaissance), le 6 janvier à Paris (salle d'art lyrique du CNSMD de Paris) et le 8 janvier à Lagny (en collaboration avec l'ADIAM 77).

■ Pour tout renseignement s'adresser à : Yamaha Musique France, BP 77, 77312 Marne la Vallée Cedex 2. Tél. : 64 61 40 1 .

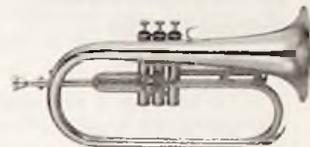


## Instrumentation traditionnelle



### CORNETS

10 Cornets si bémol, 1 cornet mi bémol (principal, cornets solos, cornets soprano, cornets repiano, 2<sup>nd</sup> cornets, 3<sup>e</sup> cornets)



### BUGLE

1 ou 2 bugles

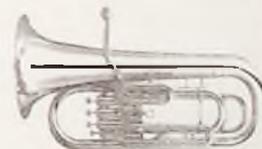


### SAXHORNS

3 ou 4 saxhorns altos (solo, 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>)



2 saxhorns barytons (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>)

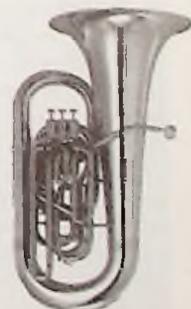


### 2 EUPHONIUMS



### TROMBONES

2 ténors complets  
1 basse



### TUBAS

2 Mi bémol  
2 Si bémol

### ● La Belle Époque des Kiosques à Musique,

par Marie-Claire MUSSAT  
(Éditions Du May)

« Le kiosque à musique n'est pas une spécificité française, mais un édifice que l'on retrouve dans toute l'Europe avec des nuances suivant l'histoire, le climat et les modes de vie du pays. »

Ces premiers mots de la conclusion suffisent à montrer que l'auteur s'est étendu au-delà de la France pour traiter l'histoire des kiosques à musique. Ceux-ci firent leur apparition en France dix ans après les premiers kiosques construits en Belgique à partir de 1841. Ils connurent, eux aussi, leur « Belle Époque » jusqu'à la Grande Guerre, voire au-delà puisqu'après avoir évoqué les kiosques depuis leurs origines orientales jusqu'à l'héritage de la Révolution Française, une deuxième partie se trouve consacrée au temps des kiosques, ce monument du XIX<sup>e</sup> siècle depuis 1848 jusqu'aux années trente.

Cela revient à dire que l'étude du seul domaine architectural constitue l'essentiel de cet ouvrage superbement illustré où photos et cartes postales, en noir ou en couleurs, de tous les coins de France mais aussi de l'étranger, voisinent avec des gravures et des œuvres d'art – toutes intelligemment accompagnées de légendes explicatives. La finalité idéologique des sociétés d'harmonie et de fanfare est judicieusement traitée mais la place nous manque ici pour inciter en détail le lecteur à se pencher plus spécialement sur ce problème socio-culturel. Cependant l'auteur fait observer que le « clivage » résultant de l'encadrement des sociétés tantôt par les forces d'un état laïque – la Troisième République – tantôt par les forces adverses ne se reflétait pas – si curieux que cela puisse paraître – sur le répertoire.



Dût-il celui-ci n'être abordé que trop brièvement à notre gré, nous ne souscrivons pas moins sans réserves aux jugements de l'auteur réfutant les prises de position par trop élitistes de M. Croche, alias Claude Debussy (p. 126). Nous approuvons pareillement Marie-Claire Mussat lorsqu'elle affirme, pour conclure, que « le kiosque n'est pas un accessoire à reléguer définitivement parmi la panoplie du passé; le souci d'animer les centres des villes désertés ou les nouveaux quartiers, de proposer des divertissements, d'humaniser les villes et, pour ce, d'inventer ou de retrouver des formes de sociabilité, pourrait faire revivre les kiosques. Face à l'individualisme qui caractérise la vie moderne, le kiosque invite au rassemblement et à l'échange, et peut être un moyen de retrouver le goût de la fête collective » (...).

La société industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle pensait avoir trouvé dans le kiosque à musique un modèle social et architectural. En cette fin de siècle où nous multiplions les interrogations sur la ville, le kiosque agit comme révélateur des besoins latents de notre société. Jamais assurément nous n'avons été aussi proches de cette belle époque des kiosques à musique » (p. 144).

Voilà qui nous confortera quant aux réflexions qui nous étaient venues à l'esprit, à Désiré Dondeyne comme à moi-même, suite aux nombreux concerts d'orchestre d'harmonie donnés dans la périphérie parisienne, dussent-ils avoir été plus nombreux en salle fermée qu'en plein air. Leur finalité et leur contenu demeuraient identiques quant à la recherche qu'ils signifiaient de formes révolues ou non de sociabilité. Certes, l'exécution des transcriptions a beaucoup perdu de sa raison d'être alors que se sont multipliées les possibilités d'accès aux mêmes œuvres dans leur version originale. De là à remplacer la présence humaine que signifie justement la prestation d'une harmonie dans des villes où un orchestre de chambre à défaut d'un orchestre symphonique n'auront pas de sitôt l'occasion de se produire! Que les kiosques revivent, en somme? Voilà qui est souhaitable mais aussi possible comme l'auteur nous le confirme, autant dire parfaitement d'actualité. L'opération « Kiosques en fête » où les 30 et 31 mai dernier plus de cinquante villes de France lançaient avec Radio Bleue une opération d'animation de leurs kiosques à musique a pu s'inscrire dans cette démarche comme un heureux point de départ.

● Manuel Rosenthal, Une Vie,  
par Dominique Saudinos  
(Éditions Mercure de France)

Une lecture captivante, à coup sûr, que cette première monographie du chef d'orchestre et compositeur Manuel Rosenthal qui a passé le cap de la quatre-vingt-neuvième année.

Nous avons dit « monographie »? Il ne s'agit pas d'une monographie au sens traditionnel, fût-elle accompagnée en annexe d'une liste des œuvres et d'une discographie. Il ne s'agit pas même d'entretiens radiophoniques revus pour l'édition comme ceux que, par exemple, Claude Rostand avait eu naguère avec Milhaud et Poulenc. Il est ici plutôt question de mémoires enregistrés et auxquels il manque seulement l'auteur sur le petit écran comme cela se produisait dans la série télévisée malheureusement interrompue depuis plus de vingt ans des « Archives du XX<sup>e</sup> siècle » (1).

Dans ce livre alternent donc des chapitres de mémoires avec des étapes évoquées par Dominique Saudinos de la carrière de Manuel Rosenthal, né à Paris en 1904, fils unique d'une mère russe partie à pied de son pays pour éviter les pogroms. A Dominique Saudinos Manuel Rosenthal a déclaré être resté animé d'une inextinguible curiosité et d'un fol amour de la vie. Et cette vie aura été jalonnée par bien des péripéties qui satisfont à souhait la curiosité du

lecteur, depuis les années d'étude au Conservatoire dans la classe de violon de Jules Boucherit, la sortie – sans prix, ni accessit – et la commande, en 1928, d'un premier ballet par Jacques Rouché, directeur de l'Opéra, suite à l'obtention cette fois d'une récompense : le prix de la Fondation Blumenthal. Puis, ce sera la rencontre qu'on devine capitale avec le maître devenu l'ami le plus cher Maurice Ravel. Puis, ce sera la direction, dès sa fondation par Inghelbrecht, de l'Orchestre national de France. Avec le sombre intermède du soldat prisonnier et du résistant traqué.

C'est témoigner envers l'exégète de l'attention portée à sa lecture n'est-ce pas, que de s'interroger sur quelques confusions : pourquoi s'obstiner à orthographier avec un C Joseph Kosma, le chansonnier de Prévert, et le confondre ainsi avec le musicien de film, son homonyme Vladimir Cosma? Plus grave, même si, cette fois ce n'est pas la plume de biographe mais la mémoire du sujet qui est sujette à caution : de quel « critique » nommé Delgrange peut-il bien être question quant au baptême du Groupe des Six que l'on doit, en fait, au critique de *Comoedia* Henri Collet suite à ses feuilletons des 16 et 23 janvier 1920? Ledit Delgrange ici

nommé est sans doute le violoncelliste prénommé Félix et qui réunit, certes, à l'affiche dans un concert organisé par ses soins, le Groupe des Six, mais en 1919, à l'occasion de son premier anniversaire. Simple vétille? Voire!

En compensation que de portraits savoureux croqués au cours des mémoires proprement dits de Rosenthal. Celui de Cocteau, par exemple : « le devineur (...) pour employer un qualificatif imaginé par Debussy et qui lui allait si bien. Cocteau était tout cela et plus encore. Roi des conférenciers, des " conversationnalistes " ? Il fût tout. Trop peut-être. Toujours avec séduction pourtant, sans modestie, mais avec humilité ». N'est-ce pas suffisant pour inciter le lecteur à se plonger dans cet ouvrage, répétons-le, captivant ! »

(1) En 1971 donc, la série télévisée « Archives du XX<sup>e</sup> siècle » dirigée par Jean-José Marchand, avait tourné, sous sa direction, une émission toujours pas diffusée sur Darius Milhaud. Pas plus que ne le sont à ce jour, celles dont le questionnaire m'avait été confié et qui étaient consacrées à Louis Durey, Germaine Tailleferre, Georges Auric, Jean Wiéner, Henri Sauguet et Dom Clément Jacob, aujourd'hui tous disparus. La seule émission effectivement diffusée et dont le questionnaire m'avait été également confié fut celle consacrée à Henri Büsser (né en 1872) pour son 100<sup>e</sup>.

Frédéric Robert



Manuel Rosenthal et Herbert von Karajan,  
Salzburg, 1959 (Coll. part., TDR)

## CONCOURS

■ Le 22<sup>e</sup> Florilège vocal de Tours sera l'organisateur du 28 au 31 mai 1993 des **Concours national de Chant Choral** et **Concours international de Chant Choral**. Les ensembles vocaux s'inscrivent au concours national auront la possibilité d'être qualifiés aux finales du Concours International. Parallèlement un **Concours de composition** d'œuvres chorales complète ce programme. Contacts : Florilège vocal de Tours, Hôtel de Ville, BP 1452, 37014 Tours Cedex. Tél. : 47 21 65 26.

■ Le 18<sup>e</sup> **Concours International d'Instruments à vent de Toulon** se déroulera du 18 au 27 mai 1993, avec pour discipline la Trompette. La finale se déroulera sous la présidence d'honneur de Maurice André. Ce concours est ouvert aux musiciens de toutes nationalités, âgés de moins de 30 ans au 31 décembre 1993. Date limite d'inscription au 1<sup>er</sup> mars 1993. Règlement du concours à : Concours international du festival de musique de Toulon, Palais de la Bourse, avenue Jean-Moulin, 83000 Toulon.

■ Le Jeune Orchestre Symphonique de Douai de région Nord-Pas-de-Calais recevra le VII<sup>e</sup> **Concours International de jeunes concertistes 1993** en violon, sous la présidence de Jacques Casterède, compositeur. La finale organisée le 14 mars 1993 sera réservée aux quatre finalistes retenus à l'issue du deuxième éliminatoire. Peuvent se présenter les violonistes âgés de moins de 32 ans à la date du 1<sup>er</sup> janvier 1993. Inscriptions jusqu'au 15 février 1993 à Jeune Orchestre Symphonique de Douai, 87, rue de la Fonderie, 59500 Douai. Tél. : 27 97 97 44.

■ La Fédération Musicale de Bretagne organise un **Concours de Composition** pour orchestre d'harmonie (niveau : 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> divisions) ayant pour sujet les thèmes de musique populaire. Ce concours est ouvert à tous les compositeurs sans restriction d'âge, ni de nationalité. Les œuvres devront parvenir à la Fédération Musicale de Bretagne, 5, rue des Acacias, 35600 Redon.

■ La finale du **Concours de Chant Choral** se déroulera le dimanche 23 mai 1993 à Savonnières-Villandry.

Renseignements et inscriptions à Hubert Pasquier, 11, rue de Chantonay, 37510 Savonnières. Tél. : 47 50 04 44.

■ La ville de Vierzon organise pour la 7<sup>e</sup> fois du 18 au 20 mars 1993 son **Concours International de Sonates** qui réunit chaque année au début du printemps plusieurs dizaines de jeunes concertistes concourant en duos. Une année sur deux en piano/vents et l'année suivante en piano/cordes (violon, alto, violoncelle, contrebasse) ce qui est le cas pour l'édition 93. Inscriptions jusqu'au 5 mars 1993 à l'École Municipale de Musique, concours international de Sonates, 56, rue du Cavalier, 18100 Vierzon.

■ Le 1<sup>er</sup> **Concours International d'Orgue** se déroulera du 16 au 24 avril 1993 à Gelsenkirchen (Allemagne). Inscriptions jusqu'au 1<sup>er</sup> février à Internationaler Orgelwettbewerb, Postfach 10 01 01, Kurt-Schumacher-Str. 396, D-4650 Gelsenkirchen.

■ Les 7<sup>es</sup> Rencontres Musicales et Chorales Internationales de Mirepoix et de l'Ariège vous informent de la programmation d'un **Concours National de Chant Choral** qui aura lieu le 4 juillet 1993, placé sous l'autorité d'un jury national. Le nombre de chorales limité à 10, les inscriptions seront fixées par ordre d'arrivée des demandes de participation. Renseignements à l'Ensemble vocal Ariège-Pyrénées, Direction Artistique, Dominique Gretillat, Ginabat, 09000 Foix. Tél. : 61 65 63 22.

■ La ville de Nantes accueillera du 11 au 14 février 1993, le 6<sup>e</sup> **Concours International de Chorales d'Enfants** dans le cadre des Rencontres Musicales Internationales de la Jeunesse. Ce concours est ouvert à toutes les chorales, de toutes les nations et comprend trois catégories : Chorales à voix égales de jeunes filles, Chorales à voix mixtes... Inscriptions à Rencontres musicales Internationales de la Jeunesse, 1, rue du Calvaire, F-44000 Nantes. Tél. : 40 35 14 10.

■ Le 6<sup>e</sup> **Concours International de Musique de Chambre** organisé par l'ADMC aura lieu à Illzach (Haut-Rhin) du 26 au 28 mars 1993. Ce concours est ouvert aux ensembles de toutes nationalités allant du Trio au Dixtuor. Renseignements à l'Espace Musique, Maison du Soleil, 68110 Illzach. Tél. : 89 22 68 18 ou 89 52 79 15.

## CONCERTS

■ Le Club musical des PTT de Paris propose **Trois Concerts de Gala** les 22, 23 et 24 janvier 1993 avec l'Orchestre à vent, le quatuor de saxophones, piano et voix et le quartet jazz à la Salle des Congrès, Ministère des PTT. Renseignements au Club Musical des PTT de Paris, 23, avenue d'Italie, 75013 Paris. Tél. : (16-1) 43 36 35 71.

■ L'**Orchestre de chambre Bernard Calmel** qui fête cette année son 10<sup>e</sup> anniversaire propose une série de concerts à Paris. A noter celui du 15 janvier en l'église Saint-Julien-le-Pauvre avec des œuvres de Jean-François, André Jolivet et Tchaïkowski. L'OCBC a parallèlement enregistré l'intégrale des concertos pour instruments à vent et des symphonies concertantes. Correspondance à l'OCBC, 2, rue Charles-Hermite, 75018 Paris. Tél. : (16-1) 40 05 14 17.

■ **Concert exceptionnel de l'Opéra du Sichuan** à Conflans-Sainte-Honorine le 12 janvier 1993. Inspiré de « La Légende du Serpent Blanc », l'opéra du Sichuan présente une atmosphère fantastique autour d'un amour contrarié. Modernité, actualité d'une tradition : l'opéra chinois réunit le chant, la voix parlée, la musique, les yeux, le corps, le maquillage, le costume, l'interprétation et les combats d'un art total. Renseignements au (16-1) 34 90 90 90.

■ L'Harmonie de Caluire-et-Cuire vous invite à son **Concert Exceptionnel, « Trompettes et Harmonie »** le vendredi 15 janvier prochain en l'église Sainte-Bernadette, avec pour invités A. Jung, H. Joriot, L. Delbart, F. Mellardi, 1<sup>er</sup> Prix de Conservatoires Nationaux Supérieurs. Renseignements à l'École de Musique de Caluire. Tél. : 78 08 14 04.

■ La Jeune Philharmonie, en résidence à Fresnes, qui se donne pour mission d'encourager des jeunes talents, et les former au travail d'orchestre avec des artistes de renom propose une série de concerts autour du thème « **Beethoven et l'Esprit de Liberté** ». Dans cette intégrale des symphonies a été associée une œuvre d'un compositeur de notre temps reflétant l'esprit de liberté dans un esprit de fraternité. Rendez-vous le 7 février. Renseignements au : (16-1) 46 66 08 10, École Nationale de Musique poste 4611.

■ Les 23 et 24 janvier 1993 « **Les vents se lèvent** » sur la ville du Havre une nouvelle occasion pour les jeunes musiciens des Orchestres d'harmonie de la ville de participer à un spectacle « professionnel ». 265 musiciens à vent, ensemble, sur la scène du grand volcan pour interpréter des musiques de John Williams en première partie. La deuxième partie du programme sera consacrée aux grandes comédies musicales interprétées par les 100 musiciens confirmés de l'Orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre, du Big Band du Havre et de l'Harmojazz Dixieland Jazz Band avec Fabienne Thiebault et des ballets chorégraphiés par Philippe Trehet. Renseignements : Saison culturelle du Havre, Ville du Havre, 76084 Le Havre Cedex.

■ Pour son 1<sup>er</sup> **Concert 93**, l'Orchestre Symphonique de Tours, direction Florian Hollard a invité Ivry Gitlis à venir jouer le 24 janvier prochain. Au programme, Smetana, Sarasate, Saint-Saëns et Brahms. Renseignements à l'Orchestre Symphonique de Tours, 34, rue de la Scellerie. 37000 Tours. Tél. : 47 21 60 85.

## ÉDITIONS

■ Découverte d'une messe disparue de Berlioz, « **la Messe solennelle** » que l'on avait cru perdue à jamais et qui vient d'être retrouvée dans les archives de l'église Saint-Charles-Borromée d'Anvers. Cette musique en 14 mouvements pour soli, chœur et orchestre a été composée à l'âge de 20 ans. Cette messe solennelle sera publiée dans le cadre de la « New Berlioz Edition » ainsi qu'en édition pratique par la Maison Baärenreiter. Un enregistrement est déjà en préparation.

■ L'**Arc** met en vente au profit de la recherche sur le cancer, Le Cadeau de la Vie, un coffret de deux disques compacts ainsi que des cassettes audio réunissant pour cette cause des grands artistes de variété et du classique. Vente par correspondance à l'**Arc**, BP 300, 94803 Villejuif Cedex.

## STAGES

■ Née de la passion des stagiaires de l'atelier de chant choral pendant le 2<sup>e</sup> Festival International de Rimes et Accords et de leur chef, Marcel Bungu, l'idée de faire partager en toutes occasions le goût des negro spirituals a abouti à l'organisation d'un **Stage de chant choral** et ski de fond. Ouvert à tous les niveaux de formation, ce stage se déroulera du 21 au 27 février 1993 au Mazt en Haute-Loire. L'atelier de chant permettra de travailler à la fois des exercices de technique vocale et de préparer un programme de negro spirituals. Renseignements à Rimes et Accords, 153, avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris. Tél. : (16-1) 43 70 69 40.

## AVIS

■ La **Musique de la Police Nationale** communique sa nouvelle adresse : 1, avenue Sadi-Lecointe, BP 152, 78145 Vélizy Villacoublay Cedex. Tél. : (16-1) 39 46 96 80. Postes 2609-2234. La nouvelle direction étant assurée par Benoît Girault.

## CONCOURS DE RECRUTEMENT

■ L'Orchestre Régional de Cannes Provence-Alpes-Côte d'Azur organise les 18 et 19 janvier prochain un **concours de recrutement de musiciens** : un violon du rang, un alto du rang, une trompette solo, une deuxième trompette. Renseignements à l'Administration de l'Orchestre Régional de Cannes Provence-Alpes-Côte d'Azur, 104, avenue Francis-Tonner, BP n° 46, 06321 Cannes la Bocca Cedex. Tél. : 93 48 61 10.

**Du 18 au 24 avril 1993**

7<sup>e</sup>

## SEMAINE MUSICALE



« En Périgord-Agenais, dans le cadre médiéval enchanteur du plus grand site classé d'Aquitaine »

### 4 stages

**CLARINETTE** animé par **Jean-Marc MORISOT**  
**FLUTE TRAVERSIÈRE** animé par **Christophe MÈGE**  
**HAUTBOIS** animé par **Loïc DRU**  
**SAXOPHONE** animé par **Denis GAUTHIER**  
(Perfectionnement de la technique et musique d'ensemble)

### 4 CONCERTS

**QUATUOR MANFRED TRIO CHOSTAKOVITCH**  
**QUINETTE A VENT « ZEPHYR »**  
**JEAN-FRANÇOIS GARDEIL et LES « CHANTS DE GARONNE »**

Tous renseignements à : **Connaissance des Jeunes Interprètes - Place de la Mairie**  
**47150 GAVAUDUN - Tél. : 53 36 43 23**

Ministère de la Culture, Office Artistique de la Région Aquitaine  
Conseil général et Office départemental d'Action Culturelle, Banque Populaire du Quercy-Agenais.

  
BUFFET  
Crampion  
PARIS



# BUFFET CRAMPON

L'INSTRUMENT DE TOUS LES SUCCÈS

5, RUE MAURICE-BERTEAUX 78200 MANTES-LA-VILLE TÉL (1) 34 77 57 87

# Harmonies

La Discothèque D'Or de Claude Decugis

## LEGEND

Tokyo Kosei Wind Orchestra  
Direction : James BARNES

*Œuvres de James Barnes : Symphonic Overture, Legend, Eisenhower Centennial, Torch Dance, The Long Gray Line, Second Symphony.*

■ Références : KOCD 3018  
Disponible chez : Corelia, BP n° 3,  
91780 Châlo St Mars

Ce disque compact est le 3<sup>e</sup> enregistré par le Tokyo Kosei Wind Orchestra sous la direction de James Barnes (1949) et comporte exclusivement des œuvres de ce compositeur américain.

Très actif dans le milieu des orchestres à vent, James Barnes est aussi très prolifique en tant que créateur. Il est actuellement professeur d'harmonie et de composition à l'Université du Kansas, à Lawrence (U.S.A.).

Sa musique est toujours bien structurée, claire et, par moments, a un côté « musique française » qui n'est pas pour nous déplaire.

« Symphonic Overture » a été terminée en janvier 1990 à la demande de l'U.S. Air Force Band (La Musique de l'Air Américaine) et créée en mars 1991, lors de la Convention A.B.A. (Association des Bands Américains) à l'Université d'État de l'Arizona, à Tempe; l'U.S. Air Force Band étant placé sous la direction de James M. Bankhead.

L'œuvre est bien dans le style de l'ouverture de concert, par son allant, son brio et son final éclatant et endiablé. Le passage central est romantique, comme souhaité par le chef d'orchestre. Nous l'avons trouvé spécialement séduisant et poétique. Bien que techniquement difficile, cette ouverture mérite toute notre attention.

Le poème symphonique « Legend » fait allusion au mythique phénix, cet oiseau fabuleux dont la légende dit qu'il s'est brûlé les ailes pour s'être

trop approché du soleil. Achevée au cours de l'été 1991, l'œuvre est une commande de l'Université du Wisconsin, située à Green Bay, ceci pour marquer le 25<sup>e</sup> anniversaire de son camp d'été.

Si la 1<sup>re</sup> partie, assez longue, a un caractère mystérieux où s'illustre notamment le saxophone baryton, la suite est, à l'inverse, très animée. L'utilisation massive des cuivres, l'apport important de la percussion, tout ceci fait, avec un tempo allègre, de « Legend » une pièce vivante et intense.

Écrite pour commémorer le centenaire de la naissance du général et ancien président des États-Unis Dwight David Eisenhower, en 1990 « March : Eisenhower Centennial » est de forme traditionnelle. Elle a la qualité des bonnes marches américaines. Surtout, elle est agréable et nuancée.

Elle a été jouée par la Musique de la 312<sup>e</sup> Armée US de Réserve au cours de sa tournée dans l'État du Kansas, en août 1990, pour les fêtes du centenaire. Une seconde marche « The Long Line Gray », est bâtie sur le thème « Old Soldiers Never Die » (Les vieux soldats ne meurent jamais). Commandée pour la Musique Militaire de la célèbre académie militaire américaine West Point, elle tient son titre de cette longue (long) lignée (line) de soldats vêtus de l'uniforme gris (gray) de West Point. Parmi les plus illustres officiers issus de West Point, on peut citer : Eisenhower, Bradley, Mac Arthur, Patton, Pershing, Lee, Grant...

Composée pour le Symphonic Band de l'Université du Kansas, « Torch Dance » a été créée en février 1984, à la Convention du District Sud-Est du CBDNA, à Fayetteville, Arkansas.

La couleur et le rythme sont deux des aspects à souligner dans cette œuvre, mais les contrastes sont saisissants. Violente, agitée de soubresauts à son début, la pièce alterne un thème sautillant agrémenté de per-

cussions exotiques, avec des passages tout de puissance et d'intensité où l'orchestre atteindra sa plénitude, s'épanouissant avec force et émotion.

Dédiée à Robert Foster, en souvenir de ses 10 ans de direction de l'orchestre d'harmonie de l'Université du Kansas, en 1981, la « Second Symphony » a reçu le Prix « Neil Kjos Memorial Award » attribué à l'œuvre la plus conséquente pour orchestre d'harmonie pour l'année 1982.

Dans le 1<sup>er</sup> mouvement « Elegia », deux idées contrastées se succèdent pour, finalement, se chevaucher et se terminer par des accords sombres et lugubres. Le titre de la 2<sup>e</sup> partie « Variazioni Interrotte » (variations interrompues) s'explique par le fait qu'une série de variations, dans un tempo Scherzo, est interrompue par un adagio. Celui-ci présente les caractéristiques d'un chant grégorien. A la reprise, l'orchestre se fait de plus en plus agité et nerveux pour atteindre son paroxysme dans un fracas musical étonnant.

Dans le « Finale », brillant, intense et d'une grande difficulté, James Barnes utilise deux thèmes, avant un passage fugué aux saxophones et aux cors, puis aux trompettes. La Coda est brève, mais éclatante et agitée, avec une couleur dramatique.

Le Tokyo Kosei Wind Orchestra continue à se maintenir aux sommets de la hiérarchie et doit être considéré comme un des meilleurs orchestres d'harmonie du monde.



*Oratorio Olympique*/Ida Gotkovsky, *Armenian Dances*/Alfred Reed, *Fantasy on Osaka Folk Tunes*/Hiroshi Ohguri, *Erwinn*, *fantaisie pour clarinette*/Georges Meister, *Rikudim*/Jan van der Roost.

■ Références : Aurophon - CD AU 34019.

Disponible chez : Fédération Musicale de Savoie, 96, rue du Nivolet, 73000 Chambéry.

Cet enregistrement de l'Orchestre d'harmonie de Savoie nous paraît exemplaire à plus d'un titre. Tout d'abord par l'enthousiasme et l'envie de jouer (et de chanter) qui s'en dégagent. On sent chez les participants un besoin vital de s'exprimer, ce qui est fait et bien fait. D'autre part, le répertoire est un second élément positif, car les œuvres inscrites au programme sont parfaitement complémentaires, il suffit de les écouter pour s'en convaincre.

Enfin, et ceci est peut-être l'essentiel, à l'encontre de nombreux orchestres départementaux dont le niveau est resté modeste, les responsables de la Fédération musicale de Savoie ont su mettre à la tête de leur formation un chef, un artiste de très haut niveau. Cet homme, Walter Boeykens, est le détonateur, l'homme clé. Sur ses épaules repose tout l'édifice musical.

Les Jeux Olympiques d'Albertville, en février 1992, ont été pour la Fédération de Savoie l'occasion de saisir une opportunité médiatique exceptionnelle. Ainsi, Mme Ida Gotkovsky (1933), dont chacun connaît l'immense talent, a eu la mission d'écrire un « Oratorio Olympique ». Avec le soutien des 400 choristes des Chœurs de Savoie, l'Orchestre d'Harmonie de Savoie, direction Walter Boeykens, a donné la première audition à Chambéry, le 26 février 1992. Cette œuvre, commandée par le ministère de la Culture, exalte la beauté, l'idéal et la fraternité. C'est un chant de gloire (un mot maintes fois prononcé) qui commence tel un lever de soleil et va s'amplifiant, intense et généreux, pour atteindre des sommets étincelants. Un grand moment musical. Un autre grand nom Alfred Reed (1921) est égale-

ment à l'affiche avec « Armenian Dances, part I ». C'est une suite en 4 mouvements basée sur d'authentiques chansons folkloriques arméniennes collectées par Vartabed Gomidas (1869-1935) et harmonisées, à l'origine, le plus souvent pour voix et piano ou ensemble choral.

La diversité des thèmes utilisés, la richesse de l'orchestration (Alfred Reed est orfèvre en la matière), les rythmes variés avec utilisation de mesures irrégulières, de larges et harmonieuses mélodies, autant d'éléments qui, juxtaposés, aboutissent à une œuvre de haute qualité.

Créée en janvier 1973, lors de la Convention CBDNA (Association Américaine des Chefs d'Orchestres d'Harmonie), cette pièce est dédiée à Harry Begian qui, à la tête de l'University of Illinois Symphonic Band, en fit la première audition.

Elle est très populaire dans le monde entier et a été enregistrée à de multiples reprises. Ceci confirme la place prépondérante qu'elle tient depuis 20 ans dans le répertoire haut de gamme de l'orchestre à vent.

Hiroshi Ohguri (1918-1982) était professeur à l'université de femmes de Kyoto et maître assistant au Collège Musical d'Osaka. Corniste de qualité, il a également écrit de nombreuses œuvres intéressantes dont « Fantasy on Osaka Folk Tunes ». La 1<sup>re</sup> version, commandée par le chef d'orchestre Takashi Asahina fut jouée en création par le Philharmonic de Berlin, direction T. Asahina, en 1956. A la demande de l'Orchestre d'harmonie de la ville d'Osaka, H. Ohguri fit une adaptation créée, en 1974, par cette formation. Ici, la musique traditionnelle et le folklore japonais s'ajoutent aux chaudes sonorités de l'orchestre d'harmonie. Il s'ensuit un amalgame permettant de tisser des liens entre l'Orient et l'Occident. Comme toujours chez les compositeurs nippons, la percussion joue un rôle important dans une fantaisie à la conclusion brillante.

Nous avons spécialement goûté « Erwinn » de Georges Meister (1848-1902). Après des études au Conservatoire de Paris, G. Meister dirigea la Musique du 1<sup>er</sup> Régiment de Génie à Versailles. Il est surtout connu pour sa marche « Le Grenadier du Caucase ».

« Erwinn » est une fantaisie pour clarinette commençant par une

longue introduction comportant plusieurs cadences et un long et très beau passage chanté. Après l'exposition du thème, on trouve deux variations et une Polonaise où le soliste, en l'occurrence Walter Boeykens - Robert Combaz étant à la baguette - fait la démonstration d'une musicalité et d'une virtuosité exceptionnelles.

C'est une pièce peu connue que nous espérons voir prochainement au programme de nos meilleures harmonies (éditions Margueritat).

La conclusion heureuse de ce C.D. « Rikudim » de Jan Van der Roost (1956) est une suite de 4 danses folkloriques israéliennes. Elles ne sont pas basées sur de la musique populaire existante, mais écrites « dans le style de... ». L'usage de mesures irrégulières et une instrumentation adéquate, ajoutés à l'utilisation d'intervalles augmentés lui donnent un caractère particulier. Le style moyen-oriental est typique. Les danses rapides, nerveuses et solides, sont jouées avec force et vivacité, alors que la mélancolie est souvent représentée par le hautbois.

« Rikudim » convient bien aux orchestres de niveau moyen et existe dans une dizaine de versions : harmonie, orchestre de chambre, ensemble de clarinettes, orchestre à plectres.

L'Orchestre d'Harmonie de Savoie est d'un bon niveau, sans plus, avec quelques insuffisances dans les graves et une technique pas toujours très sûre, mais nous vous engageons à partager la joie et la ferveur des musiciens savoyards.



**BELGIAN WORKS FOR SYMPHONIC BAND 60 B 40**  
**Symphonic Band of the Belgian Guides**  
**Direction : Norbert Nozy**

*Petite Introduction pour une Fête Royale*/Victor Legley, *Éclotions*/Jean-Marie Simonis, *Symphonie n° 4*, *Syrinx*/Jean Louel, *Movements*/François Glorieux.

■ Références : René Gailly - CD 87.057.

Disponible chez : Jean Gibaud, « De Plein Vent », rue Jean-Jaurès, 07600 Vals les Bains.

A l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire du roi Baudoin et du 40<sup>e</sup> anniversaire de son règne, l'association « Les Amis de la Musique des Guides » a réalisé ce compact disc entièrement consacré à des compositeurs belges.

Pour cette circonstance, l'association, avec le soutien de la SABAM (SACEM belge) a organisé un concours de composition pour orchestre d'harmonie réservé aux compositeurs de nationalité belge.

Et tout naturellement, les œuvres primées ont été enregistrées.

« Éclotions » de Jean-Marie Simonis (1931) a obtenu le Premier Prix. C'est la première pièce de ce compositeur pour l'orchestre à vent et elle comprend deux mouvements : Lento-Scherzando et Vivace.

Jean-Marie Simonis nous la présente : « Dans l'œuvre pleine de contrastes, tantôt mystérieuse ou expressive, tantôt fantasque, percutant ou tumultueuse, les idées naissent, se développent découlant l'une de l'autre comme des éclotions successives. J'ai tenté d'y exploiter la variété des couleurs et le dynamisme rythmique du grand orchestre d'harmonie. »

Pour nous, il s'agit d'une pièce un peu décousue, mais toujours prenante. L'éclotion n'est jamais totale et, pourtant, Simonis sait utiliser les couleurs sonores si riches de l'orchestre à vent par de belles harmonies.

Une composition d'une conception différente, avec beaucoup d'attrait, créée par la Musique des Guides, direction : Norbert Nozy, le 4 juin 1991, au Studio de la Radio Belge à Bruxelles.

Le Second Prix a été attribué à Jean Louel (1914) pour sa « 4<sup>e</sup> Symphonie, Syrinx ». Elle comporte 4 parties qui se caractérisent par leur brièveté.

L'Allegro con Brio initial est, d'entrée, violent et nerveux. Le rythme y est un élément essentiel. Il se termine par un « terrible » accord final. Commencé par les basses, tranquilles, le second mouvement inclut des séquences calmes et d'autres plus virulentes. Après les dernières convulsions des basses, il s'éteint tout naturellement. Le Scherzo est une longue montée jusqu'au FF éclatant de la conclusion. Le Final, moins homogène, alterne les passages chantés et doux avec les tutti fracassants aux accords stridents. C'est une sorte de soulagement que d'entendre les dernières notes.

La mythologie grecque nous raconte que Syrinx, nymphe acadienne, fut changée en roseau harmonieux. Ici, il faudrait plutôt parler de mâle viril et agressif... mais, nous avons apprécié!

François Glorieux (1932) est surtout connu pour ses compositions pour ensembles de cuivres et percussions. Ce qui est encore le cas avec « Movements » où la formation proposée comprend 5 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba basse, 4 percussions et 1 piano.

L'œuvre a été réalisée en 1962 à la demande de Maurice Béjart pour le Ballet du XX<sup>e</sup> siècle et jouée au Théâtre Royal de la Monnaie.

Les 4 mouvements expriment divers sentiments. Dans le 1<sup>er</sup>, on ressent bien l'aspect guerrier de la musique par des accords sombres, une grande tension et une fin « nerveuse ».

On retrouve encore pêle-mêle : agitation et rythme, calme et nostalgie, mordant, syncopes et agressivité. Tous les ingrédients voulus par le compositeur sont donc réunis pour mettre en valeur cuivres et percussions. Le piano intervient plutôt dans les moments de tranquillité d'une pièce intéressante.

La très courte (1' 19) « Petite Introduction pour une Fête Royale » de Victor Legley (1915) complète une belle série de musique sérieuse de concert, à notre destinée aux spécialistes.

La Musique des Guides, avec son chef Norbert Nozy, est une fois encore à la hauteur de l'évènement. La diffusion de telles œuvres ne peut se faire sans le talent et l'enthousiasme de ces artistes belges et nous ne pouvons que les complimenter.

**CONCERTSERIE II**  
**WILLY HAUTVAST**  
**Koninklijke Militaire Kapel**  
**Direction : Pierre Kuypers et Jan van Ossenbruggen**

*Fly Past March, Petite Suite Pittoresque, Sinfonia Italiana, Thème Varié, Musique à la Carte et divers arrangements.*

■ Références : MBCD 31.1025.72.  
 Disponible aux éditions Robert Martin.

Le compositeur Willy Hautvast est né le 31 août 1932 à Maastricht (Pays-Bas) et a passé toute sa jeunesse dans la belle province du Limbourg. Son père et son frère, qui étaient d'excellents musiciens, lui montrèrent la voie à suivre. Ainsi, il commença l'étude du saxophone et de la clarinette, jouant dans diverses harmonies. Plus tard, il fera ses études supérieures au Conservatoire de Maastricht et, en 1952, il sera admis dans la Musique de l'Air Néerlandaise, où il deviendra ultérieurement clarinette solo.

Durant cette période, il s'intéresse à la composition et, dès 1963, il commence à écrire. Sa première œuvre de concert « Funny Fantasy » est publiée en 1967 chez Molenaar. Depuis, il a réalisé plus de 30 compositions originales et 150 arrangements divers, tous édités chez Molenaar.

Les pièces présentées dans cet enregistrement sont un bien précieux pour les orchestres d'harmonie des catégories moyenne et inférieure. Elles sont bien orchestrées, faisant jouer un rôle intéressant à chaque instrument et sont toujours mélodieuses. Un autre point important, elles comportent peu de difficultés techniques ou rythmiques.

« Fly Past March » a été composée en 1978 à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Musique de l'Air Néerlandaise. Fly Past est le terme, en jargon des pilotes, qui indique le survol d'une for-



mation d'avions militaires. La marche est de forme traditionnelle, toutefois, son dynamisme, son rythme syncopé et la simplicité de son exécution en font une pièce recommandée pour la parade ou le concert.

En 1983, Piebe Bakker, chef de la Fanfare nationale des jeunes des Pays-Bas, demande à Willy Hautvast d'écrire une œuvre destinée à ses élèves du cours de direction d'orchestre d'harmonie.

« Petite Suite Pittoresque » comprend 4 tableaux. « Prélude Classique » est un moderato de forme conventionnelle avec des accords classiques, alors que le 2<sup>e</sup> numéro « Danse Populaire » est une danse folklorique avec une mesure irrégulière à 2/4 plus 3/8 qui met un peu de piment dans cet Allegro.

Bâti dans le style de la musique actuelle de divertissement, « Intermède Moderne » sera très utile pour le phrasé et l'équilibre de l'orchestre. Enfin, le « Final Baroque » utilise des sonorités baroques traitées en forme de fugue, avec accompagnement rythmique; le Grandioso reprenant le thème initial pour la conclusion.

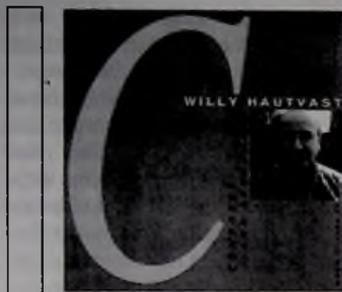
Dans « Sinfonia Italiana » (1980), W. Hautvast s'est inspiré des maîtres classiques italiens par un juste équilibre des formes et une modération dans l'expression. Il y développe de larges mélodies avec des thèmes annonçant déjà le Bel Canto.

Afin de conforter encore cet « Italicisme », il se sert, dans la Coda, des premières mesures de l'hymne national italien « Il Canto degli Italiani ». Encore une excellente occasion de faire de la bonne musique.

Avec « Thème Varié » (1979), W. Hautvast a su, avec un métier consommé, traiter un thème de différentes manières. Cette fois, il ne s'agit pas du schéma habituel : thème et variations, mais plutôt d'altérations continues d'un thème par les divers pupitres de l'orchestre.

L'œuvre est tantôt nostalgique, présentée par des solistes à la trompette ou au hautbois, tantôt entraînante et dynamique à souhait, mais toujours, elle reste agréable à jouer et à écouter.

Le compositeur a tenté d'évoquer un menu musical d'où le titre de « Musique à la Carte ». Commandée par la S.O.N.M.O. en 1975, l'œuvre se doit d'être équilibrée comme tout menu de qualité. Ici l'alternance correspond à la complémentarité, et au Largo Maestoso succède un Alle-



gretto. Plus loin, l'Adagio précèdera la Beguine, au rythme dansant, alors que le tempo se ralentit de plus en plus en approchant de la fin.

Cette série de pièces originales est complétée par des arrangements tels qu'un Adagio de J. S. Bach, le Menuet de Bérénice de G. F. Haendel ou la Marche Militaire n° 3 de F. Schubert.

La prestation de la Koninklijke Militaire Kapel (Musique Militaire Royale) est honnête, sans plus, et n'aide pas à réhausser la valeur d'un enregistrement réalisé en plusieurs étapes entre 1974 et 1989.

**20 MARSCHMUSIK WELTHITS**  
Rekrutenspiele AARAU  
Direction : Robert Grob

*20 Marches de Mantegazzi, Kelly, Teike, Wichers, Lincke, Jaeggi, Kleeb, Benz, Grob, Ganne, Alford, Langford, Richards, Sousa Montavon...*

■ Références : AMOS - CD 5643.  
Disponible chez : AMOS, CH 4234 Zullwil, Suisse.

La musique militaire suisse « Rekrutenspiele AARAU », dirigée par Robert Grob, nous présente une série de marches intéressantes, enregistrées en 1984 et 1989. Certes, la qualité artistique est plutôt moyenne, mais c'est le tribut à payer pour la mise en valeur d'un bon répertoire dans ce domaine si spécifique.

Nous ne pouvons présenter toutes ces marches, toutefois quelques-unes ont attiré notre attention.

« Bellinzona » est la capitale du Tessin Suisse, un canton de langue italienne. C'est aussi le nom d'une marche écrite par Gian-Battista Mantegazzi (1889-1953) en 1929. Elle a un caractère « italien » par son dynamisme et fait partie des meilleures dans sa catégorie.

Carl Teike (1864-1922) avait 25 ans lorsqu'il écrivit l'inoubliable « Alte

Kameraden » (Vieux Camarades) qui reste, plus d'un siècle après, la plus célèbre marche écrite par un compositeur européen. Elle figure également en bonne place au hit parade des marches au niveau mondial.

Le compositeur le plus significatif de la musique d'amateurs en Suisse, pour la première moitié de notre siècle, reste Stephan Jaeggi (1903-1957). Il a abordé tous les genres et, notamment, écrit 50 marches.

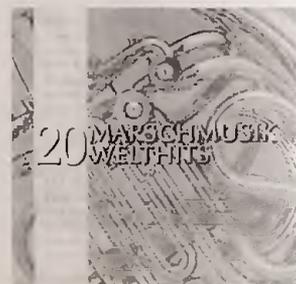
« Solothurner Marsch » (Marche de Soleure) date de 1945 et a été composée pour célébrer le 100<sup>e</sup> anniversaire de la Musique municipale de Soleure dont Jaeggi était alors le directeur.

C'est une très belle marche qui fait entendre au Trio la mélodie soleuroise « S'isch immer e so gsi », reprise d'une mélodie anglaise plus ancienne « Long Long Ago ».

Kenneth Alford (1881-1945) s'est rendu célèbre grâce à son « Colonel Bogey », popularisé par « Le Pont de la Rivière Kwai ». « The Mad Major » (1921) se situe dans une période prolifique et doit son nom au Major Graham Seton-Hutchinson qui s'illustra durant la Première Guerre mondiale.

Même si « The Occidental » (1887) ne fait pas partie des meilleurs crus réalisés par John-Philip Sousa (1854-1932), elle n'en demeure pas moins une pièce de qualité. Sa pétulance, la richesse de ses thèmes, la vitalité qui en émane, tout cela nous permet de reconnaître la signature de ce grand maître, ce roi de la marche.

Citons encore : « An Mein Volk » du Néerlandais Johan Wichers (1887-1956) écrite en 1968 et « Arnhem » d'Albert Kelly (1914), compositeur britannique, qui fait référence à une défaite historique de la dernière guerre mondiale.



# Classiques

Les CD de Jean Malraye

## CHANT

■ **Monteverdi** : *Il Ritorno di Ulisse in Patria*. Chr. Pregardien, B. Fink, Chr. Högman, M. Hill, J. Taillon, D. Visse, M. Tucker, D. Thomas, G. de Mey, F. Subrata, J. Dürmüller, L. Hunt, M. Schopper, O. Lalouette, C. Mc Fadden, M. Bovet, F. Congiu, E. Scholl. / Concerto vocale, dir. René Jacobs.

3 CD Harmonia Mundi HMC 901427.29. Enreg. num. 1992.

Les années 1640 : une période clé de l'histoire de l'art lyrique. Monteverdi écrit 4 ouvrages pour Venise, où l'on a, en 37, inauguré la salle San Cassiano, dirigée par Francesco Manelli, puis, en 39, les théâtres San Mosé et San Giovanni e San Paolo. Des 4 opéras, 2 ont été perdus (*Adone* et *Le nozze d'Enea con Lavinia*), seuls restent *Il Ritorno d'Ulisse* et *l'Incoronazione di Poppea* : le premier est une adaptation libre par Giacomo Badoaro des derniers chants de l'*Odyssée*. Ces ultimes œuvres de Monteverdi sont prémonitoires de l'évolution de la musique vocale vers le XVIII<sup>e</sup> siècle. Écouter par exemple la longue scène II du 1<sup>er</sup> acte et les duos entre Melanto et Eurimaco. On

est loin des archaïsmes du jeune Monteverdi ou même de la *Lettera amorosa*. Bonne interprétation expressive et variée par des artistes dont la reconstitution historico-musicologique n'est pas le seul souci.

■ **Haendel** : *Arias for Durastanti. Agrippina, Radamisto, Muzio Scevola, Ottone, Giulio Cesare, Arianna*. / Philharmonia baroque orchestra, dir. Nicolas Mc Gegan. Lorraine Hunt, mezzo.

1 CD Harmonia Mundi HMU 907056. Enreg. numér. 1991.

Dans la série « Arias for... », voici ceux que Haendel écrivit pour cette cantatrice de la troupe du Prince Ruspoli à partir de 1708. Margharita fut notamment la créatrice de l'opéra *Agrippina* – dont ici 2 airs –, puis, devenue membre de la troupe de Dresde en 1719 de *Radamisto*, *Muzio Scevola*, *Ottone*, *Flavio*, *Giulio Cesare*, *Arianna* à Londres. On ne peut qu'imaginer l'art de la *Durastanti*. Lorraine Hunt rend justice à l'art musico-dramatique du grand Haendel : la voix est belle et chargée d'émotion, et bien mariée avec les sonorités all'antiqua de l'ensemble baroque.



Photo Alvaro Yáñez

■ **Plácido Domingo** : *Entre dos Mundos*. / Royal Philharmonic Orchestra, dir. L. Holdridge. Orch. Symph. de la Radio Autrichienne, dir. G. Navarro.

1 CD Sony masterworks, SK 48479. Enreg. 1982 à 89.

Sur de belles orchestrations, le grand ténor d'opéra madrilène a honoré ici un genre plus « populaire » d'inspiration espagnole. Il collabore même avec Julio Iglesias, et là sa voix puissante se met à la portée de ce dernier (soñadores de España). Sont enregistrés 18 chants espagnols, dont plusieurs de Manuel Alejandro : *Sevilla*, *El Grito de America*, *Cancion para una Reina*, *yo sere tu primo Hombre*. Il y a les célèbres *Malagueña*, *Maria La O*. On aurait bien aimé une plaquette plus détaillée et en français.

■ **Magic** : *Kiri Sings Michel Legrand*. Kiri Te Kanawa. / London Studio Orchestra, Ambrosian singers, dir. Michel Legrand.

1 CD Teldec 9031 73285.2. Enreg. numérique 1992.

Ce disque est une sorte de pont entre la chanson et la grande musique classique. Témoignage éclatant du génie d'orchestrateur de Michel Legrand, par ailleurs mélodiste et contrapuntiste hors pair, il est en outre un superbe exemple de recherche (et de découverte!) des plans sonores dans la prise de son. Beaucoup de titres sont tirés de films (*the Thomas Crown Affair*, *la Piscine*, *Picasso Summer*, *Wuthernig Heights*, *the Adventures of Don Quixote*, *the magic Garden of Stanley Sweetheart*, *Pieces of Dreams*, *Breezy*, *the happy Ending*). L'un est dédié à Kiri la charmeuse : *Magic*. Une star du lyrique, un compositeur si doué. Pourquoi ne pas écrire un opéra, Michel Legrand?

René Jacobs et le Concerto vocale interprètent Monteverdi.

Warner Classics



Edita Gruberova  
chante  
la Traviata.

■ **La renaissance anglaise** : Thomas Weelkes, Thomas Tomkins, Orlando Gibbons. / Ensemble de violes de la Schola Cantorum de Bâle, Jaye Consort of viols, Deller consort, dir. Alfred Deller.

1 CD Harmonia Mundi HMA 190219. Enreg. 1970-72.

Il s'agit sûrement de la réédition en CD d'enregistrements qui avaient fait parler d'eux « en noir » sous les n° 219, 224 et 232. Tout l'art de l'école anglaise du chant de la Renaissance. Une curiosité : les cris de Londres : « huitres fraîches, moules, harengs, carrelets, maquereaux, haddocks, raies, bigorneaux, tartes, puddings, pâtés, fraises, oranges, châtaignes, noix, saucisses, chapons, étamage, cirage, bois, chaussures, balais, ramonage, sel, peaux de lapin, lait, fromage, légumes, etc., tout y passe gaillardement et se termine par... un alleluia.

■ **Charpentier** : *Te Deum, Missa assumpta est Maria, litanies de la Vierge* / Les Arts Florissants, dir. William Christie.

1 livre-disque Harmonia Mundi HML 5901298, enreg. numérique 1988.

Nouvelle présentation d'un CD en livre cartonné au format de 18,5 x 15,5 cm de 37 pages joliment imprimé, mais qui rompt avec l'unité des habituels boîtages en plastique format 14 x 12,5... Qu'importe le flacon... la qualité d'ensemble des Arts Florissants est là pour enrichir la discothèque de Marc-Antoine. La messe date de 1699. Elle est à la fois recueillie et largement développée. Le « Sanctus » et le « Domine

Salvum », notamment témoigne de l'art musical consommé et du beau tempérament de Charpentier. Les *litanies* (1685) sont écrites pour 6 voix et deux dessus de violes : c'est une œuvre de foi admirable de pureté, très bien rendue ici.

■ **Verdi** : *La Traviata*. Edita Gruberova, Patricia Spence, Monica Bacelli, Neil Shicoff, Giorgio Zancanaro, Kim Begley, Peter Sidhom, David Barrell, Alastair Miles, Peter Bronder, Fabrizio Visentin, Nicholas Folwell. / London Symphony Orchestra, the Ambrosian Singers, dir. Carlo Rizzi.

2 CD TELDEC 9031-76348-2. Enreg. numérique 1992.

Edita Gruberova a d'admirables « mezza voce » qu'elle propulse dans les aigus avec une souplesse déconcertante qui sied admirablement avec le côté fragile du personnage de Violetta, mais aussi, quand il le faut, la puissance nécessaire à l'expression de la passion. A ses côtés, Neil Shicoff est le parfait musicien que l'on sait, sensible et soigneux du moindre détail, en même temps que bon technicien de la voix : il semble sans jeu de mot... être le ténor qui monte : son grand air du début du 2, - « De miei bollenti spiriti » est un modèle de solidité. Zancanaro interprète le rôle du père Germont avec une grande finesse. Belle homogénéité des seconds rôles. Et Rizzi est fougueux comme tout dans les grands élans, et, dans les passages intimistes, sait

William Christie enrichit la discographie de Marc-Antoine Charpentier.

contenir le remarquable orchestre londonien. Les chœurs sont à la hauteur. La belle prise de son sert cette très bonne édition du chef-d'œuvre.

■ **Carl Orff** : *Carmina Burana*. Janice Harsanyi, sop., Rudolf Petrak, tén., Harve Presnell, bar. / Philadelphia orch., The Rutgers University Choir, dir. Eugène Ormandy.

1 CD Sony classical. Enreg. 1960.

L'un des meilleurs orchestres, un grand chef, un chœur et des solistes de qualité, pour ce chef-d'œuvre devenu un best-seller.

## ORCHESTRE

■ **Solti (Sir Georg)** : *Les Grands Classiques*. Extr. de : *Les Noces de Figaro, la Flûte enchantée, Egmont, la Damnation de Faust, Carmen, 5<sup>e</sup> Symph. de Mahler, Poète et Paysan, Eugène Onéguine, Ainsi parlait Zarathoustra, le Crépuscule des Dieux, Otello, Russlan et Ludmilla, Méphisto, Valse n° 1* / Orchestre de Londres, Vienne, Chicago, Paris, Covent Garden, chœurs de Vienne et Chicago.

1 livre-Disque DECCA 436780-2.

La plaquette de 130 pages rappelle les étapes de la carrière dont près de 250 numéros à sa discographie

Photo Alvaro Yanez



DECCA. Sir Georg a 80 ans, et toujours ce regard d'aigle, et cette baguette précise et fougueuse, ce tempérament volcanique qui le fait aller au bout du bout des intentions avouées ou cachées des partitions, d'où sa particulière réussite dans la musique dramatique.

■ **Elgar** : *Enigma Variations, Op. 36. Pomp and Circumstances n° 1-5, Op. 39. Crown of India Suite Op. 66.* / London Philharmonic orchestra, dir. Daniel Barenboim.

1 CD Sony Classical. Enreg. 1976, 1973, 1974. Ce sont sûrement des rééditions de 33 tours CBS.

Elgar (1857-1934) est le plus grand compositeur britannique de son temps.

Les variations furent créées à Londres en 1899. Si le thème reste, malgré les efforts des spécialistes, une énigme, chacune des 14 variations est dédiée à un ami d'Elgar (y compris le bulldog de l'organiste George Sinclair. Cette œuvre romantique se suffit d'ailleurs à elle-même. Les marches *Pomp et Circumstances* sont célèbres, surtout la première, que Barenboim enlève au pas de chasseur... *Crown of India* est une œuvre de circonstance, un spectacle qui célébra le couronnement de George V comme Roi des Indes. Elgar en tira la présente suite.

## ORGUE

■ **Toutes les couleurs de l'orgue** : Bach, Clérambault, Guilain, Daquin, Corette, Mendelssohn, Franck, Gigout, Vierne, Widor, Messiaen, Dupré. 1. Luc Antonini. 2. Michel Bouvard, 3. Yves Castagnet, 4. François Espinasse, 5. Olivier Latry, 6. Jean-Pierre Lecaudey, orgue.

1 CD Sony MasterWorks SK 52559. Enreg. numérique TTL 1992.

Les amateurs d'orgue auront agré- ment de voir regroupés 6 de nos meilleurs jeunes organistes (la plus âgée a 34 ans) et jouant 10 superbes instruments (1. Abbaye de Fleury à Saint-Benoît-sur-Loire, 2. Ménesté- rol, Saint-Pierre-des-Chartreux à Toulouse, 3. Saint-Ouen de Rouen, Notre-Dame de Paris, 4. Abbaye d'Ottenbeuren en Allemagne, 5. Saint-Martin de Carvin. Saint-Eus-

tache à Paris, La Trinité à Paris, 6. Saint-Rémy-de-Provence). Le texte de présentation dit : « Inscire le son dans son contexte naturel, lui préserver sa couleur d'origine, sans recours à des procédés de prise et de correction du spectre sonore propres à le dénaturer, tel est l'apport exceptionnel du système TTL. Remarquablement adapté à l'enregistrement de musique pour orgues, le système TTL permet grâce à un procédé unique au monde de « Zooming du son » de focaliser l'instrument afin d'en tirer la quintessence et d'exploiter plus encore l'apport de l'enregistrement digital et du montage numérique!! C'est bon, en effet.

## MUSIQUE DE CHAMBRE

■ **D'Anglebert** : *4 Suites de clavecin.*

**Chambonnières** : *Chaconne en Fa, Rondeau en Fa.*

**Dumont (Henry)** : *Pavane en Ré min.*

**Couperin (Louis)** : *La Piémontaise, Passacaille en Ut.*

Kenneth Gilbert, clavecin.

1 CD Harmonia Mundi « Musique d'abord », HMA 190941. Enreg. 1969 et 1973.

Rééditions de qualité qui feront plaisir aux passionnés de l'instrument, qui réussit bien au disque.

■ **Prokofiev** : *Ouverture sur des thèmes juifs op. 34*, pour cl., quat. à cordes et p., *Quintette op. 39*, pour htb, cl., viol., alto et basse.

**Rezsö Kokai** : *quartettino* pour cl., violon et piano.

**Khatchaturian** : *Trio* pour cl., violon et piano. Ensemble Walter Boeykens.

1 CD Harmonia Mundi HMC 901419. Enreg. numér. 1992.

La clarinette est le « Fil rouge » de ce programme. L'*Ouverture* date de 1919 (création en janvier 1920 à New York), le *Quintette* de 1927 (Moscou) pour le ballet « Trapèze », plein de fantaisie le hongrois Kokai (1906-1962) fait partie de ces compositeurs d'Europe centrale méconnus chez nous qui ont, grâce à la richesse de leur folklore national, marqué l'histoire musicale d'une belle continuité

(le *quartettino* date de 1952). Le *trio* de Khatchaturian écrit pour alto ou clarinette, est inspiré lui aussi du folklore, arménien celui-là. Habiles interprétations. Le clarinetiste est Boeykens lui-même.

■ **Ravel** : *Pavane pour une Infante défunte, Jeux d'Eau, Menuet antique, Valses nobles et sentimentales, Menuet sur le nom de Haydn, Prélude à la manière de Borodine et Chabrier, Gaspard de la Nuit.* Claude Helffer, piano.

1 CD Harmonia Mundi « Musique d'abord », HMA 190922. Enreg. 1970.

Réédition de 33 tours (HM 922/24), on y retrouve avec plaisir l'excellent Helffer : tout Ravel, rien que Ravel. Y compris son humour (Caricature musicale de Chabrier pastichant l'air de Siebel du *Faust* de Gounod : « Faites-lui mes aveux »).

## CONCERTO

■ **Bruch** : *Concerto violon n° 1.*

**Lalo** : *Symphonie espagnole.*

**Vieux temps** : *Concerto violon n° 5 « Grétry » (\*)*.

Pinchas Zukerman, viol / Los Angeles Philharmonic, dir. Zubin Mehta, London Symphony orch (\*), dir. Charles Mackerras.

1 CD Sony Classical « Essential Classics » SBK 48274. Enreg. 1970-1978.

Le Bruch et le Lalo sont sans doute la réédition du disque CBS gravé dans les années 70. Mehta traite les tutti d'orchestre avec son habituelle emphase et un grand sens des contrastes en accord pour cela avec son soliste, dont la virtuosité étincelle notamment dans les mouvements rapides de la Symphonie, comme l'*allegro molto* du 2<sup>e</sup> mouvement ou le 5<sup>e</sup> mouvement. Les concertos de Vieux Temps sont beaucoup moins connus, mais valent bien la peine qu'on les édite en CD. Celui-ci, en la mineur, a de la « moelle » et fait bien chanter l'instrument. La belle envolée virtuose du dernier mouvement « Allegro con fuoco » tourne court : le compositeur, qui a consacré près d'un quart d'heure au 1<sup>er</sup> mouvement, n'a guère développé le 3<sup>e</sup> : 1 minute 9 secondes, dommage... Bonne interprétation de Mackerras et Zukerman.

## FESTIVALS

23 mai 1993	Saint-Épain (37)	Festival de musique	M. Guy David, 3, rue Rémy-Quenault, 37800 St Épain
6 juin 1993	Artannes (36)	Festival de musique	Mme Christelle Pelletier, 104, allée du Lys, 37260 Artannes
13 juin 1993	Savigny-en-Véron (37)	Festival départemental	M. Jean-Paul Leduc, 4, rue Henri-Matisse, 37340 Fondettes
13 juin 1993	Saint-Cyr-sur-Menthon (01)	Festival de musique du groupement Bage-Pont de Veyle	M. Gilbert Meunier, président de l'Espérance, 01380 St Cyr sur Menthon. Tél. : 85 36 30 55
20 juin 1993	Vernou/Brenne (37)	Festival de musique	M. André Aubert, 14, rue Lucien-Arnoult, 37210 Vernou/Brenne
20 juin 1993	Neuville-les-Dames (01)	Festival de musique du groupement des Dombes	M. Jean Chapeland, 01400 Neuville les Dames. Tél. : 74 55 61 29
20 juin 1993	Collonges-Fort-l'Écluse (01)	Festival de musique du groupement du Pays de Gex	M. Daniel Coupechoux, 01550 Collonges Fort l'Écluse
4 juillet 1993	Attignat (01)	Festival de musique du groupement musical Bresse Revermont	M. Roland Vernoux, Confranchesse, 01310 St Martin le Châtel. Tél. : 74 30 94 15
4 juillet 1993	Auzouer-en-Touraine (37)	Festival de musique	M. André Poussin, rue de la Quintaine, 37110 Auzouer en Touraine
4 juillet 1993	Chemille/Deme (37)	Festival de musique	M. Gérard Lebert, 7, rue Racotterie, 37370 Chemille/Deme
4 juillet 1993	Nouans-les-Fontaines (37)	Festival de musique	Mme Christine Chaumeil, Les Brandes, 37460 Nouans les Fontaines
4 juillet 1993	Attignat (01)	Festival de musique du groupement musical Bresse Revermont	M. Roland Vernoux, Confranchesse, 01310 St Martin le Chatel. Tél. : 74 30 94 15

## CONCOURS

16 mai 1993	Agen (47)	Concours national pour orchestre d'harmonie toutes catégories	UDSM-M. Fondriest Jean-Claude, 67, avenue Jean-Jaurès. 47000 Agen. Tél. : 53 96 16 83.
23 mai 1993	Savonnières (37) Villandry	Concours national de Chorales	M. Hubert Pasquier, 11, rue de Chatonnay. 37510 Savonnières. Tél. : 47 50 04 44.
29 et 30 mai 1993	Fontenay-le-Comte (85)	Concours national pour orchestres d'harmonie, fanfares, batteries-fanfares et big bands	M. le président Daniel Coirier, 2, rue de la Charroulière, 85200 St Michel Le Cloucq. Tél. : 51 69 12 77
30 mai 1993	Bouzonville (57)	Concours national de musique et de chant réservé aux chorales, orchestres à plectres et d'accordéons.	M. Roland Boitel, 151, avenue Poincaré. 57800 Freyming Merlebach. Tél. : 87 04 67 10
30 mai 1993	Tarbes (65)	Concours national de musique pour harmonie, fanfares, batteries-fanfares et big bands	F.D.S.M. des Hautes-Pyrénées, M. Alain Seres, 2, rue de Loubéry, 65460 Bours. Tél. : 62 37 61 79



# PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78 27 31 59  
Fax 72 00 84 88

**FABRICANT** spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945

6 juin 1993	Oyonnax (01)	Concours pour Orchestres d'Harmonie toutes catégories	M. Bernard Guyennon, Conservatoire de Musique, Centre culturel Aragon. Tél. : 74 73 58 13
5 et 6 juin 1993	Tonneins (47)	Concours inter-régional de batteries-fanfaires à l'occasion des 80 ans des « Volontaires Tonneinquois et Pompons bleus », ouvert à 7 régions	M. Pierre Goury, secrétaire général, 5, rue Sophie-Cottin, 47400 Tonneins. Tél. : 53 79 05 04

## CONGRÈS

6 et 7 mars 1993	Cavaillon (84)	Congrès départemental de la Fédération du Vaucluse	Fédération départementale des sociétés musicales et chorales de Vaucluse, M. Georges André, 8 bis, place des Études, 84000 Avignon. Tél. : 90 82 10 99
13 juin 1993	Saint-Cyr-sur-Menthon (01)	Congrès départemental de la Fédération musicale de l'Ain	M. Jean Vayer, Secrétaire général FMA. 01570 Manziat. Tél. : 85 30 00 30 M. Gilbert Meunier, 01380 St Cyr sur Menthon. Tél. : 85 36 30 55
17 novembre 1993	Sarrebouurg (57)	71 <sup>e</sup> congrès de la Fédération Lorraine	M. Christian Greiner, 4, rue Saint-Nicolas, 57400 Sarrebouurg

## STAGES

Du 20 au 22 février 1993	Courville/Eure (28)	Stage orchestre Junior	M. Hurier, UDSMA 28. Tél. : 23 35 37 65
Du 4 au 7 mars/ du 27 au 30 avril 1993	Tours (37)	Stages d'orchestre d'harmonie cadet et junior	M. Pascal Belin, La Sablere, 37340 Clère les Pins
Du 11 au 18 avril 1993	Biscarosse (40)	Stage d'harmonie junior	Mme Giselle Larche, 16, avenue Foch, 40160 Parentis en Born. Tél. : 58 78 42 93
Du 18 avril au 1 <sup>er</sup> mai 1993	Le Pouget (34)	Stage orchestre Junior d'Eure-et-Loir	M. Hurier, UDSMA 28. Tél. : 23 35 37 65



# l'atelier musical

**Gilles Degironde**

*Dépositaire exclusif Bless*

Spécialiste Cuivre, Bois  
Agent Selmer · Courtois  
Bach · King · Holton · Blessing  
Besson · Getzen · Conn

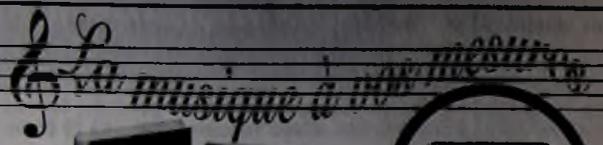
Réparations - Ventes - Locations  
Exportation  
Mise au point d'instruments

**6, place Saint-Roch**

**F-42100 Saint-Etienne**



**77.33.90.31**



nouveau dossier :

## Les formes vocales

CANTATE - MESSE - MOTET - ORATORIO - PASSION -  
REQUIEM - VÊPRES - OPÉRA - OPÉRETTE - LIED.

La collection « **MUSIQUES EN PRATIQUE** » rassemble autour de chaque dossier thématique, un ensemble de matériels permettant à tout utilisateur de disposer d'un outil de formation aussi complet, original et attrayant... que très économique !

ÉGALEMENT DISPONIBLES :

- ÉCOUTE ET DÉCOUVERTE DES INSTRUMENTS
- ÉCOUTE ET DÉCOUVERTE DE LA VOIX
- LES FORMES MUSICALES A :  
Suite - Concerto - Sonate - Symphonie
- LES FORMES MUSICALES B :  
Canon - Fugue - Variation - Ouverture - Poème symphonique
- MOYEN AGE - RENAISSANCE

Catalogue  
sur simple  
demande  
aux



ÉDITIONS  
**J.M. FUZEAU S.A.**

BOÎTE POSTALE N° 6 - 79440 COURLAY - FRANCE  
Tél. 49.72.22.13 (de la Province)  
16.49.72.22.13 (de Paris et Région Parisienne)

09/92



## A. LEDUC

### Concours et Examens 1993

Nouveautés :

**Ghidoni. MÉLODIE** pour  
saxophone et piano

**Galiègue et Naulais. TRÈS  
SYMPA**, pour trombone et piano

**Lefèvre et Moucha. DRUMS  
TEMPO**, pour batterie

*chez votre marchand ou chez*

175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01

# H.M.M.O.

## VOUS PROPOSE

### Des Dizaines de Milliers de Titres

dans les rubriques :

- COMBO JAZZ (petite formation de Jazz de 5 à 9 musiciens).
- DIXIELAND COMBO (formation de 7/8 musiciens).
- BIG BAND (grande formation de Jazz de 10 à 19 musiciens).
- ORCHESTRE A CORDES
- ORCHESTRE SYMPHONIQUE
- ORCHESTRE D'HARMONIE
- FANFARE
- BRASSBAND
- ENSEMBLES :
  - a) Flûtes (du duo au chœur de flûtes).
  - b) Clarinettes (du duo au chœur de clarinettes).
  - c) Saxophones (du duo à l'octuor).
  - d) Bois (du duo au chœur de bois).
  - e) Trompettes (de 2 à 16 trp).
  - f) Trombones (du duo au chœur de trb).
  - g) Tuba (du duo au quatuor).
  - h) Cuivres (du duo au chœur de cuivres).

Quintettes de cuivres : Canadian Brass Series.  
Gazebo Series  
Denis Wick brass collections  
Encore brass series

### REPRÉSENTATION DES ÉDITIONS :

- DE HASKE (Pays-bas).
- J.-C.-L. CARTIER (Canada).
- R. SMITH (Angleterre).
- STUDIO MUSIC (Angleterre).
- HAL LÉONARD (U.S.A.).
- JENSON PUBLICATIONS (U.S.A.).
- KENDOR (U.S.A.).
- E.B. MARKS (U.S.A.).
- MUSICWORKS (U.S.A.).
- COMPOSER'S ÉDITIONS (U.S.A.).
- M.C.A. (U.S.A.).
- RUBANK (U.S.A.).
- G. SCHIRMER (U.S.A.).
- JERRY BILLIK MUSIC (U.S.A.).
- FRANK MUSIC (U.S.A.).
- WILLIAMSON Music (U.S.A.).
- BIRCH ISLAND MUSIC PRESS (U.S.A.).
- Éd. H. MORRIS (U.S.A.).
- WILLIAM ALLEN MUSIC (U.S.A.).
- AMITRA MUSIC (U.S.A.).
- LUDWIG MUSIC (U.S.A.).
- DOUG BEACH MUSIC (U.S.A.).
- ALFRED PUBLISHING (U.S.A.).
- HIGHLAND MUSIC (U.S.A.).
- WYNN MUSIC (U.S.A.).
- C. L. BARNHOUSE (U.S.A.).
- N. KJOS MUSIC (U.S.A.).
- SAM FOX (U.S.A.).
- LAKE STATE PUBLICATIONS (U.S.A.).
- CARL FISCHER (U.S.A.).
- MARK HINDSLEY (U.S.A.).
- QUEENWOOD PUBLICATIONS (U.S.A.).
- MUSICIANS PUBLICATIONS (U.S.A.).
- SHAPIRO BERSNTEIN (U.S.A.).
- SHAWNEE PRESS (U.S.A.).
- HANSEN

*Documentation gratuite*

Envoi uniquement aux demandes qui préciseront impérativement :

a) Rubrique concernée - b) Fonction(s) exercée(s)

**H.M.M.O. - B.P. 64 - 59510 HEM**  
Tél. : 20 83 78 32 - Fax : 20 82 83 91



dans 51 pays étrangers, lauréate concours internationaux souhaite se produire en France partout propose programmes superbes sortant sentiers battus de Lully à J. Alain en passant par Dussek, Brahms, Enesco, Rachmaninoff...  
Tél. : (16-1) 69 05 31 18.

Jeune saxophoniste, diplômé CNR de Paris, connais. piano et basson, exp. pédagogique, cherche emploi représentant ou autres. Étudie toutes propositions. Écrire au journal qui transmettra sous n° 335.

J.H. 22 ans trompettiste militaire possédant formation commerciale et secourisme, étudierait toutes propositions d'emploi. Écrire au journal qui transmettra sous n° 336.

Professeur École nationale de musique expérience direction et administration recherche direction école de musique, écrire au journal n° 337.

Clarinettiste 30 ans dynamique sérieux, motivé, bonne expérience, enseignement solfège, clarinette, éducation musicale, recherche poste direction école et/ou harmonie à temps complet.  
Tél. : 38 84 00 58.

Assistant spécialisé (ens. musical, trompette, solfège) cherche

poste par mutation pour rentrée 93/94, régions Vosges ou Meurthe-et-Moselle. Tél. : 86 26 75 09. Defer Jacques, 19, rue de Plantenoix, 58200 Cosne sur Loire.

J.H., 29 ans, tubiste, directeur école de musique et harmonie, professeur solfège et cuivre. Étudie toutes propositions pour emploi similaire. Tél. : 92 45 26 04.

### Recherche

Recherche arrangement réalisé par Alfred Reed sur Autumn Leaves (Les feuilles mortes), partition introuvable, H.M.M.O.

Part. rech. lots instruments anciens ou mauvais état bois cuivres collectionne saxo très vieux. Alain Coulet, 7, rue des Écoles, 95320 St Leu la Forêt.  
Tél. : (16-1) 30 40 82 21.

Recherche tous instruments de musique, fanfares, harmonies, violons, violoncelles, contrebasses, archets, même en mauvais état. Patrick Delpierre, 5 et 7, villa Biron, 93400 St Ouen. Tél. : (16-1) 40 11 25 94.

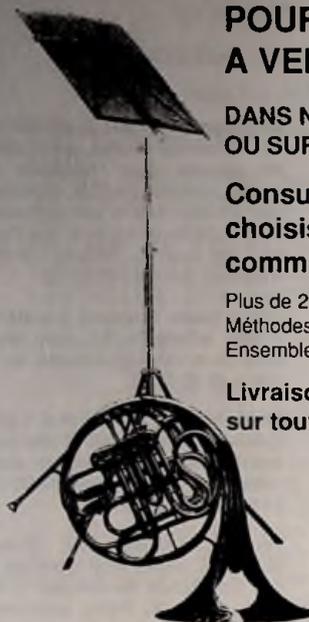
## TOUTE L'ÉDITION MUSICALE POUR INSTRUMENTS A VENT.

DANS NOTRE MAGASIN OU SUR VOTRE MINITEL

Consultez, choisissez, commandez.

Plus de 20 000 titres référencés  
Méthodes - Etudes - Partitions  
Ensembles - Harmonie - etc...

Livraison "Express" sur toute la France.



JS MUSIQUE

TOUS LES INSTRUMENTS A VENT - VENTE - REPARATION - LIBRAIRIE  
17, RUE DUHAMEL 69002 LYON TEL 78 38 20 47 - FAX 78 42 80 65

**36 15 JS MUSIQUE**



## Bulletin d'Abonnement

Je désire m'abonner  ou me réabonner  au Journal de la C.M.F.

1 an, à partir du numéro de .....

Ci-joint mon chèque de ..... F à l'ordre de CMF-Diffusion.

NOM (en lettre d'imprimerie) .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

Code postal ..... VILLE .....

Pays .....

Veuillez abonner (chèque joint) ou adresser un numéro gratuit de ma part à :

... abonnement(s)  numéro gratuit

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

### Tarifs :

France : 145 F (6 numéros)

Étranger : 200 F (6 numéros)

Prix au numéro : 30 F

Chèque à l'ordre de : CMF-DIFFUSION  
à adresser à : CMF, 103, bd Magenta - 75010 PARIS  
Tél. : (16-1) 48 78 39 42 - Télécopie : (16-1) 45 96 06 86

### SOLUTION DU LABYRINTHE MUSICAL

The crossword puzzle grid is filled with words. A portrait of a man, likely a composer, is placed in the center of the grid. The words are:

- 1 > T O N A D I L L A 2 > T R I C O R I D E
- R 46 O 47 R E K
- 3 > A D A G I O C 4 > V I E L 8 B H
- N 50 51 5 > M O T E T 6 > O P E R A
- 7 > S H A R P 52 R O R 8 > C O R
- R 9 > P A R T I T I O N G 53 M
- O 1 P E M A 10 > D U E T T O
- S 11 > E S S A I L 54 B 55 E 56 O N
- I L T T 12 > B A R S A N T I
- T L 58 O 13 > A R T I S T E 14 > R I M E
- I 15 > A T T 159 T Q 60
- O R 61 16 > I N S U E 62 63 U T
- 17 > N O T A T I O N 18 > U T 19 > P E U R
- 64 20 > I R A N 21 > R A H I
- 22 > T U T T I 65 23 > M O L T O
- E O O 66 67 J E U 68 N L
- S C S 24 > R O U N D E
- 26 > S E C O N D E O A E 69 T
- I A 27 > B A C H 28 > R E G A L E
- T 29 > T A M T A M A T I S C
- T U B A S 70 N E S H
- R 71 31 > A C T I O N R 32 > T O C A R
- 34 > B E A T 72 I R N R P
- 73 R 74 B 35 > A I D A 35 > O P E N P
- 36 > L I A I S O N I R 37 > U T E
- 38 > B R A S S 39 > B E C O 40 > E N T R E E

# Editions Robert Martin

106, Grande rue de la Coupée  
71850 CHARNAY-LES MACON  
TEL : 85 34 46 81  
FAX : 85 29 96 16

*Votre  
Partenaire*

GRAND CHOIX

D'INSTRUMENTS

ET D'ACCESSOIRES.

SERVICE APRÈS-VENTE,

RÉGLAGES, RÉPARATIONS.

**CATALOGUES  
SUR DEMANDE**

**Bach**

**Bergerault**  
FRANCE

**BUFFET**  
Champion  
PARIS

**Coquesnon**

**Courtois**

**glotin**  
FRANCE

HAUTBOIS  
RIGOUTAT

**LEBLANC**  
PARIS

**Noblet**  
Paris

**Paiste**

**SELMER**  
PARIS

**Vandoren**

**YANAGISAWA**

**YAMAHA**

**Zildjian**

